

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

IDENTITÉS ETHNOLINGUISTIQUES ET ACCULTURATION DANS LES  
COMMUNAUTÉS AUTONOMES BILINGUES DE L'ESPAGNE

THÈSE  
PRÉSENTÉE  
COMME EXIGENCE PARTIELLE DU  
DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE

PAR  
ELISA MONTARULI

JUIN 2009

Numérisé le :

08 SEP. 2009

Initiales: B.L.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL  
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de cette thèse se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.01-2006). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

## REMERCIEMENTS<sup>1</sup>

En premier lieu, je tiens à remercier les professeurs des différentes universités des Communautés Autonomes Bilingues de l'Espagne qui ont contribué à la collecte des données sur lesquelles se base cette thèse.

Ensuite, je remercie mon directeur de thèse, Richard Y. Bourhis, pour son savoir qu'il m'a transmis avec passion, son soutien tout au long de ma thèse et la confiance qu'il m'a accordée.

Je remercie également les membres de mon jury de thèse pour leurs commentaires et suggestions très stimulants: Dr. Michel Tousignant, professeur au département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal, Dr. Andrew Ryder, professeur au département de psychologie de l'Université Concordia et Dr. Michèle Vaatz-Laaroussi, professeure au département de psychologie de l'Université Sherbrooke.

Je tiens aussi à remercier Dr. Jean Bégin, statisticien au département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal. Sa disponibilité et la clarté de ses conseils ont contribué à la qualité des analyses effectuées.

Je remercie mes collègues doctorants, Shaha El-Geledi et Simon-Pierre Harvey. Leur présence, soutien et amitié ont été très précieux.

Enfin, je remercie mon conjoint, Roberto, pour son amour, sa patience et son soutien dans toutes les étapes de mon cheminement doctoral et personnel. Je remercie aussi ma famille, Antonio, Denise, Josée et LiAnna, qui m'ont transmis le goût d'apprendre et m'ont soutenue dans tous mes projets personnels, académiques et artistiques.

## AVERTISSEMENT

Dans cette thèse, le genre masculin est utilisé à titre épique partout où le contexte le permet et dans l'unique but de faciliter la lecture du texte.

## TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES FIGURES .....	vii
LISTE DES TABLEAUX .....	viii
RÉSUMÉ .....	xi
CHAPITRE I : Introduction générale .....	1
Identité et relation intergroupe dans les Communautés autonomes bilingues de l'Espagne .....	3
Identifications uniques et multiples .....	5
Modèles d'acculturation unidimensionnels et bidimensionnels .....	7
Modèle d'acculturation interactif .....	8
Orientations d'acculturation des immigrants .....	10
Orientations d'acculturation des communautés d'accueil .....	11
Endossement des orientations d'acculturation chez les communautés d'accueil .....	12
Groupes cibles valorisés et dévalorisés .....	13
Domaines d'acculturation .....	14
Corrélat des orientations d'acculturation .....	15
Conséquences relationnelles .....	15
Présentation des deux études .....	16
CHAPITRE II : Article 1 .....	19
Résumé de l'article 1 .....	21
Identity, language and ethnic relations in the Bilingual Autonomous Communities of Spain .....	30
Research questions and hypotheses .....	32
Method .....	39
Results .....	44
Discussion .....	53
Concluding note .....	57

CHAPITRE III : Article 2 .....	59
Résumé de l'article 2 .....	61
Social identification and acculturation in the Basque Autonomous Community .....	70
Hypotheses .....	82
Methodology .....	83
Results .....	86
Discussion .....	96
CHAPITRE IV : Discussion générale .....	101
Implications théoriques .....	103
Limites de la recherche .....	109
Recherches futures .....	111
Conclusion .....	113
APPENDICES	
A Questionnaire étude 1 – version originale en espagnol .....	115
B Questionnaire étude 1 – traduction française .....	135
C Questionnaire étude 2 – version originale en espagnol .....	155
D Questionnaire étude 2 – traduction anglaise .....	175
E Tableaux descriptifs des échantillons des 2 études .....	199
F Accusés de réception des deux articles .....	205
NOTES .....	209
RÉFÉRENCES .....	211

## LISTE DES FIGURES

### Chapitre I

#### Figure 1

Modèle d'acculturation interactif .....	9
---	---

### Chapitre II

#### Figure 1

Nine identity prototypes for Spanish and Autonomous background individuals .....	35
--	----

#### Figure 2

Dimensions and group centroids .....	50
--------------------------------------	----

### Chapitre III

#### Figure 1

Acculturation orientations of Basque host community members with a strong Basque identity or a Strong Dual (Basque and Spanish) identity towards Moroccan immigrants and Spanish co-nationals residing in the Basque Autonomous Community (BAC) .....	90
---	----



## LISTE DES TABLEAUX

### Chapitre II

#### Table 1

Individual and intergroup variables defining prototypic Autonomous, Spanish and Dual identifiers: F and $\chi^2$ tests .....	45
--	----

#### Table 2

Discriminant analyses: Individual and intergroup correlates .....	47
---	----

### Chapitre III

#### Table 1

$\chi^2$ and F tests for individual variables defining prototypic Strong Basque identifiers and Strong Dual identifiers .....	87
---	----

#### Table 2

Mean scores of acculturation orientations (collapsing 3 domains and 2 target groups) .....	89
--	----

#### Table 3

MANOVA 2 (self-identification) x 2 (target groups) for each acculturation orientation (collapsing across 3 domains): Main effects, interaction effects and post-hoc analyses .....	91
--	----

#### Table 4

Mean scores of acculturation orientations for Strong Basque only identifiers	94
--	----

#### Table 5

Mean scores of acculturation orientations for Strong Dual identifiers .....	95
---	----

Appendice E

## Tableau 1

Informations démographiques et identités prototypiques des participants de l'étude 1 .....	201
--	-----

## Tableau 2

Informations démographiques des participants de l'étude 1 selon l'identité prototypique .....	202
---	-----

## Tableau 3

Informations démographiques des participants de l'étude 2 selon l'identité prototypique .....	203
---	-----

et linguistiques et de favoriser l'harmonie intergroupe. Les individus endossant une identité pro-espagnole (15%) ou une identité double modérée (7%) émergent comme conciliateurs culturels, susceptibles de bénéficier de l'apprentissage des langues autonomes.

Les données de la deuxième étude ont été recueillies par l'entremise de questionnaires distribués à des étudiants de premier cycle universitaire de la Communauté autonome basque (CAB) en Espagne. Les participants ( $N = 727$ ) ont complété l'Échelle du profil d'identification multiple (Bourhis & Bougie, 1998). La catégorisation des participants en fonction de leur degré d'auto-identification basque et espagnol a ainsi révélé deux profils identitaires prototypiques pertinents dans le cadre de la CAB. Un grand nombre de participants endosse une forte identité uniquement basque ( $N = 308$ ) ou une forte identité double basque-espagnole ( $N = 219$ ). Les participants ont également répondu à l'Échelle d'acculturation de la communauté d'accueil (ÉACA; Bourhis & Bougie, 1998) envers deux groupes établis dans la CAB: la minorité nationale espagnole et les immigrants marocains. Les résultats de cette étude indiquent que les participants ont une préférence pour les orientations d'acculturation individualiste et intégrationiste. Les individus endossant une forte identité uniquement basque ont des orientations d'acculturation moins accueillantes envers la minorité espagnole établie dans la CAB que les individus endossant une forte identité double basque-espagnole. Les conflits historiques entre Basques et Espagnols ne semblent cependant pas interférer sur les attitudes envers des immigrants internationaux : peu importe leur profil identitaire, les participants endossent des orientations d'acculturation similaires envers les immigrants marocains.

À ce jour, plusieurs recherches empiriques ont investigué les corrélats psychologiques individuels et intergroupes de l'identification des immigrants à leur culture d'origine et à la culture de leur société d'accueil (e.g. Benet-Martínez & Haritatos, 2005; Benet-Martínez, Leu, Lee, & Morris, 2002; Benet-Martínez, Lee, & Leu, 2006; Hutnik, 1986; Sayegh & Lasry, 1993; Tadmor, Tetlock, & Peng, 2009; Zak, 1973). L'apport original de cette thèse est de tenir compte des identités ethnolinguistiques des membres d'une communauté d'accueil pour mieux cerner la dynamique relationnelle des sociétés culturellement et linguistiquement plurielles. En ligne avec d'autres recherches, les résultats de cette thèse suggèrent que les membres d'une communauté d'accueil qui s'identifient à un groupe social unique imperméable endossent des attitudes, intentions comportementales et orientations d'acculturation moins accueillantes que ceux dont l'identification est multiple (Bourhis, Barrette & Moriconi, 2008; Bourhis & Dayan, 2004; Montreuil, Bourhis, & Vanbeselaere, 2004). Ce lien a été obtenu auprès des membres d'une communauté d'accueil envers la minorité nationale historiquement rivale partageant son territoire, mais ne s'est pas généralisé aux immigrants internationaux. Ces résultats sont donc également cohérents avec le postulat du MAI selon lequel il est important de faire la distinction entre le statut valorisé ou dévalorisé d'un groupe minoritaire national ou immigrant (Bourhis et al., 1997).

Mots clés: identité ethnique, relations intergroupes, acculturation, communautés d'accueil, minorités linguistiques, Communautés autonomes bilingues de l'Espagne

## RÉSUMÉ

Durant l'époque de la monarchie espagnole jusqu'au dix-neuvième siècle et durant la dictature du Général Franco au vingtième siècle (1939-1975), le mythe fondateur de construction nationale de l'Espagne était basé sur l'unité de la langue castillane et de la culture espagnole. Les politiques assimilationnistes et exclusionnistes ont réifié le castillan en tant que langue nationale et la culture espagnole comme l'essence identitaire de l'Espagne et ce, au détriment des langues et cultures régionales. Cependant, suite à la mort de Franco, la Constitution espagnole de 1978 est devenue le nouveau pilier de la construction nationale de la démocratie espagnole. Dans cette thèse, il est proposé que la reconnaissance et la légitimisation des cultures et des langues régionales enchâssées dans cette Constitution ont favorisé le développement d'identités prototypiques distinctes allant des identités uniquement autonome ou espagnole à une variété de permutations identitaires doubles autonome-espagnole. Un premier objectif de cette thèse est d'explorer comment les identités nationales et régionales coexistent et s'il est possible d'en dégager des profils sociopsychologiques prototypiques définis à partir de variables individuelles et intergroupes.

Les sociétés culturellement et linguistiquement plurielles comme l'Espagne doivent composer avec l'intégration des multiples groupes qui se retrouvent en contact sur leur territoire. Ces groupes incluent les majorités et minorités nationales, mais aussi les immigrants internationaux. Les contacts intergroupes soutenus sont susceptibles d'engendrer des changements bidirectionnels chez les membres de tous ces groupes. On réfère à ce processus par le terme acculturation (Graves, 1967; Redfield, Linton, & Herskovits, 1936; Social Research Council, 1954). Le deuxième objectif de cette thèse est préciser le rôle des identités ethniques dans l'endossement des orientations d'acculturation des membres d'une communauté d'accueil envers les minorités nationale et immigrante. Leurs orientations d'acculturation représentent différentes façons de concevoir l'intégration des groupes minoritaires à la société d'accueil. Selon le Modèle d'acculturation interactif (MAI; Bourhis, Moïse, Perreault, & Senécal, 1997) la communauté d'accueil peut endosser cinq orientations d'acculturation : l'individualisme, l'intégrationisme, l'assimilationisme, le ségrégationisme et l'exclusionisme.

Dans la première étude, 2446 étudiants universitaires de cinq Communautés autonomes bilingues de l'Espagne ont répondu à un questionnaire. Les participants ont complété l'Échelle du profil d'identification multiple (Bourhis & Bougie, 1998) de même qu'une série d'échelles correspondant à des corrélats sociopsychologiques clés. La catégorisation des participants en fonction de leur degré d'auto-identification aux langues et cultures autonomes et espagnoles a suggéré la pertinence de six profils identitaires prototypiques ( $N = 1584$  participants; 67%). Les résultats indiquent que les individus endossant une forte identité uniquement autonome (11%) ou uniquement espagnole (13%) sont plus susceptibles de s'engager dans des relations intergroupes problématiques. Les individus avec une identité pro-autonome (9%) sont fortement mobilisés en faveur de la communauté autonome, mais présentent des attitudes moins polarisées envers les Espagnols que les individus endossant une forte identité uniquement autonome. Les individus endossant une forte identité double (9%) sont mieux à même de jouer le rôle de conciliateurs culturels

## CHAPITRE I

### INTRODUCTION GÉNÉRALE

## Identité et relations intergroupes dans les Communautés autonomes bilingues de l'Espagne

En Europe de l'Ouest, le processus de construction nationale a commencé aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles pour atteindre son apogée au XIX<sup>e</sup> siècle (Strubell, 1998). Deux principaux modèles étaient alors suivis : la nation ethnolinguistique, où les gens avec un bagage ethnique, culturel et linguistique commun se rassemblaient pour créer un état politique, et la nation contractuelle, où les conquêtes et les mariages dynastiques rassemblaient des gens de traditions culturelles et linguistiques diverses (Wright, 1997). L'État espagnol multilingue et multiculturel tel que nous le connaissons aujourd'hui est un exemple de ce dernier modèle (Moreno-Fernández, 2007). En Espagne, l'idée de centralisation était au cœur du mouvement de construction nationale. Le sentiment de supériorité des Castillans par rapport aux cultures et aux langues régionales, de même que leur désir de dominer les communautés régionales sont des caractéristiques qui reflètent une continuité entre les périodes de la monarchie espagnole et de la dictature du Général Franco (1939-1975). Les derniers siècles en Espagne ont par conséquent été fortement teintés de conflits entre ces groupes ethnolinguistiques.

L'idée de centralisation était particulièrement forte durant la dictature du Général Franco, où une répression très rude sévissait contre les cultures et langues régionales avec l'objectif de les enrayer et de créer un pays fort et unifié avec une seule culture et une seule langue, celles du royaume de Castille. Ce gouvernement très autoritaire ne permettait pas l'usage ni l'enseignement des langues régionales. Il ne tolérait pas non plus les manifestations culturelles régionales. Les châtiments appliqués aux contrevenants pouvaient aller aussi loin que l'emprisonnement ou la condamnation à mort. Une autre pratique visant à faciliter la centralisation consistait à encourager les Castillans à immigrer dans les régions les plus distinctes culturellement pour ainsi diluer les aspirations politiques et linguistiques régionales (Hoffmann, 1995; Lecours, 2001). Ainsi, la seule identité légitimée au point de vue institutionnel durant l'époque de Franco était l'identité nationale castillane, alors que l'endossement d'une identité régionale était tout à fait proscrit. Les politiques assimilationnistes et ethnistes que Franco a soutenues au fil des années ont favorisé des mouvements de résistance et le renforcement des identités régionales, de même que la mobilisation pour la revitalisation culturelle et linguistique, un phénomène que plusieurs ont appelé « l'effet boomerang » (Hoffmann, 1995; Martinez-Arbelaz, 1996; Wright, 1998).

Après la mort du général en 1975, l'Espagne connut une crise politique quant à la succession de Franco. On assista alors à la montée des nationalismes régionaux. Au Pays Basque, le groupe de résistance armée ETA exécuta le dauphin de Franco. La droite phalangiste était alors en désarroi devant le danger d'une guerre civile au Pays Basque et face aux revendications des Catalans. Il y avait donc urgence de neutraliser l'éclatement du pays. C'est dans cet esprit que l'Espagne est passée vers un système démocratique. La Constitution espagnole, ratifiée en 1978, fut accompagnée de la création de dix-sept Communautés autonomes avec des pouvoirs asymétriques de taxation et de dépenses. En guise de premier pas vers la reconnaissance des langues régionales, six de ces communautés ont réclamé et obtenu un statut de bilinguisme officiel pour leur langue régionale respective en plus de la langue castillane. Ultérieurement, une série de lois linguistiques furent adoptées afin de revitaliser les langues et cultures régionales des Communautés autonomes bilingues (Fishman, 1991).

Aujourd'hui, plusieurs effets de la Constitution de 1978 sont tangibles dans les Communautés autonomes bilingues. Entre autres, on remarque l'émergence d'un paysage linguistique bilingue, les gouvernements autonomes offrent de la documentation bilingue, des programmes scolaires bilingues avec différents niveaux d'importance accordée à la langue castillane et aux langues régionales sont accessibles aux jeunes et plusieurs écoles de langues ont été créées pour les adultes. Les effets symboliques de la Constitution espagnole sont aussi importants. La Constitution et l'aménagement linguistique entrepris ont permis non seulement le maintien et l'épanouissement des cultures et des langues régionales, mais aussi la légitimité institutionnelle de l'endossement chez les individus d'identités culturelles et linguistiques régionales et biculturelles/bilingues. Dans cette thèse, il est proposé que la Constitution espagnole de 1978 a favorisé le développement d'identités prototypiques allant des identités uniquement autonome ou espagnole à une variété de permutations identitaires doubles autonome-espagnole. Il est également proposé qu'un profil sociopsychologique distinct caractérise chacune de ces identités prototypiques et que ces profils sont définis à partir de variables individuelles, mais aussi intergroupes.

### Identifications uniques et multiples

Dans les sociétés démocratiques divisées, les communautés d'accueil majoritaires sont appelées à jouer un rôle prépondérant dans le tissage du climat social intergroupe. Une communauté d'accueil est toutefois composée d'individus présentant des caractéristiques hétérogènes et le fait d'appartenir à cette communauté n'est pas une garantie qu'un individu s'identifiera fortement à son endogroupe. La théorie de l'identité sociale propose plutôt que les individus sont plus susceptibles de s'identifier à des groupes sociaux qui leur procurent une identité sociale positive qu'à des groupes qui ne contribuent pas à forger une identité sociale positive (Bourhis, El-Geledi, & Sachdev, 2007; Tajfel & Turner, 1986). Par exemple, il est possible de catégoriser un individu comme étant d'origine Basque, mais cet individu peut s'identifier fortement ou faiblement en tant que membre de son endogroupe basque. Selon la théorie de l'identité sociale, le maintien ou la quête d'une identité positive en tant que membre d'un groupe semble être d'une importance capitale pour les individus (Tajfel et Turner, 1986). Pour y arriver, l'individu est appelé à utiliser la comparaison sociale en distinguant favorablement son endogroupe de l'exogroupe sur des dimensions qui sont considérées positives et de valeur (Tajfel, 1978). Si toutefois le résultat de la comparaison sociale est défavorable aux membres de l'endogroupe, ceux-ci peuvent utiliser différentes stratégies individuelles ou collectives afin d'atteindre une identité sociale plus positive. Les stratégies collectives servent parfois d'élément déclencheur d'une prise d'action collective contestant la stratification sociale, pouvant ensuite mener au changement social, comme ce fut le cas lors de la Constitution espagnole de 1978.

Non seulement les individus peuvent s'identifier à différents degrés à leur endogroupe, mais ils sont aussi susceptibles de s'identifier à plus d'un groupe. La théorie de l'autocatégorisation de soi (Turner, Hogg, Oakes, Reicher, & Wetherell, 1987) présente une structure verticale de la catégorisation où un même individu peut s'identifier à plusieurs niveaux: supra-ordonné (ex. en tant qu'humain), les catégories groupales de base et les caractéristiques individuelles subordonnées. L'individu possède donc de multiples identités, mais le contexte social peut rendre un niveau plus saillant qu'un autre dans une situation précise. Le niveau des catégories sociales de base serait le plus fonctionnel en raison du fait qu'il maximise le côté informatif des appartenances (ex. le genre, l'ethnicité, l'âge) tout en



évitant un traitement cognitif excessif (Corneille & Leyens, 1999). Dans la Communauté autonome basque, un individu pourrait s'identifier en tant qu'Européen au niveau supra-ordonné; en tant qu'Espagnol et/ou Basque au niveau de base intergroupe; et en tant que personne mariée au niveau subordonné. Les identités espagnole et basque peuvent donc être présentes chez une même personne, mais lorsque celle-ci se retrouve à Madrid, il est probable que son identité basque soit plus saillante et qu'en revanche, lorsqu'elle se retrouve en Italie, ce soit son identité nationale espagnole qui prenne l'avant-plan.

Les modèles classiques d'identification biculturelle ont été développées surtout afin d'expliquer l'identification des immigrants à leur culture d'origine et à la culture de leur société d'accueil (Berry, 1990, 1997; Hutnik, 1986; LaFromboise, Coleman, & Gerton, 1993; Phinney, 1990; Sayegh & Lasry, 1993; Zak, 1973). Récemment, Benet-Martínez et ses collègues ont proposé de distinguer entre deux types d'identités biculturelles : celles qui sont fortement intégrées à l'ensemble de leurs identités multiples personnelles, donc harmonieuses, et celles qui sont faiblement intégrées, donc conflictuelles (Benet-Martínez, Leu, Lee, & Morris, 2002). En comparaison avec les immigrants dont l'identité biculturelle est faiblement intégrée, ceux dont l'identification biculturelle est fortement intégrée réagissent de façon culturellement appropriée à des signaux culturels, ont un réseau social incluant plus d'amis issus de la communauté d'accueil, sont mieux ajustés sur le plan psychologique et ont des représentations culturelles plus complexes sur le plan cognitif (Benet-Martínez et al., 2002; Benet-Martínez, Lee, & Leu, 2006; Chen, Benet-Martínez, & Bond, 2008; Cheng, Lee, & Benet-Martínez, 2006; Mok, Morris, Benet-Martínez, & Karakitapoglu-Aygun, 2007). Les corrélats psychologiques cognitifs de l'identification des immigrants à leur culture d'origine et à la culture de leur société d'accueil ont également fait l'objet de recherches utilisant d'autres cadres théoriques. Par exemple, il a été démontré qu'en comparaison avec l'identification unique, l'identification biculturelle est associée à une plus grande complexité cognitive intégrative (Tadmor & Tetlock, 2006; Tadmor, Tetlock, & Peng, 2009). Pour sa part, la complexité cognitive est également associée à l'ouverture d'esprit (Tetlock, 1998).

En comparaison avec la littérature immigrante, l'étude de l'identité biculturelle chez les membres de communautés d'accueil a fait l'objet de peu de recherches. Pourtant,

nombreuses sont les sociétés culturellement et linguistiquement plurielles ayant deux communautés d'accueil ou plus qui doivent composer avec l'intégration de multiples groupes d'immigrants qui se retrouvent en contact sur leur territoire. Les contacts intergroupes soutenus sont susceptibles d'engendrer des changements bidirectionnels chez les membres des communautés d'accueil et des minorités immigrantes. On réfère à ce processus par le terme *acculturation* (Graves, 1967; Redfield, Linton, & Herskovits, 1936; Social Research Council, 1954). À ce jour, quelques travaux empiriques menés auprès de communautés d'accueil suggèrent que l'identification à un groupe social unique imperméable soit associé à une ouverture moindre envers les exogroupes. Ainsi, l'identification forte à un endogroupe ethnique, religieux ou politique unique rigidifie les frontières intergroupes « eux-nous », entraînant l'endossement d'orientations d'acculturation moins accueillantes envers les exogroupes (Bourhis, Barrette & Moriconi, 2008a; Bourhis & Dayan, 2004; Montreuil, Bourhis, & Vanbeselaere, 2004). Les résultats de ces études incitent à croire qu'il soit d'importance primordiale de cerner la dynamique relationnelle des sociétés culturellement et linguistiquement plurielles en prenant en compte les identités ethnolinguistiques des communautés d'accueil.

#### Modèles d'acculturation unidimensionnels et bidimensionnels

Le processus d'acculturation implique que les communautés d'accueil et les groupes minoritaires sont influencés et transformés par leurs contacts interculturels mutuels (Berry, 2006). Les théories portant sur l'acculturation peuvent être regroupées en fonction de deux tendances principales (Liebkind, 2001). Les modèles traditionnels conceptualisent l'acculturation comme un processus linéaire d'assimilation où l'immigrant délaisse progressivement sa culture d'origine au profit de la culture de la communauté d'accueil (Alba, 2003; Sam, 2006). Les modèles théoriques récents privilégient plutôt une approche bidimensionnelle du processus d'acculturation (Ryder, Alden, & Palhus, 2000; Snauwaert, Soenens, Vanbeselaere, & Boen, 2003). Le modèle classique de Berry (1990, 1997) propose par exemple une première dimension représentant le degré d'importance accordé au maintien de la culture et de l'identité d'origine des immigrants et une seconde dimension représentant le degré de préférence de ces mêmes personnes à avoir des contacts avec les gens de la

communauté d'accueil et à participer dans la société d'accueil. La combinaison de ces deux dimensions permet d'identifier quatre stratégies d'acculturation des immigrants : l'intégration, l'assimilation, la séparation et la marginalisation (Berry, 1997).

Une autre approche bidimensionnelle est proposée par le Modèle d'acculturation interactif (MAI; Bourhis, Moïse, Perreault & Senécal, 1997). Bien que ce modèle se rapproche de celui de Berry, il s'en distingue à plusieurs égards. Entre autres, les deux dimensions utilisées pour mesurer les orientations d'acculturation des immigrants sont orthogonales. La première, comme dans le modèle de Berry, renvoie à la valeur accordée au maintien de la culture d'origine. La seconde mesure plutôt la valeur accordée par les immigrants à l'adoption de la culture de la communauté d'accueil. De plus, Berry (1990, 1997) utilise le terme *stratégies* d'acculturation, alors que Bourhis et al. (1997) considèrent qu'il est plus juste d'utiliser le terme *orientations* d'acculturation pour rendre compte des positions pouvant être adoptées par les immigrants et les minorités nationales en regard de l'adaptation dans la société d'accueil. Les orientations reflètent « une combinaison d'attitudes, de croyances et d'intentions de comportements qui guident les façons de penser et d'agir des individus » (Montreuil, 2003, p.6). Par opposition au terme stratégie, Bourhis et al. (1997) conçoivent l'orientation comme n'étant pas nécessairement consciente ni réfléchie. Enfin, la contribution qui distingue sans contredit le MAI est la prise en compte des orientations d'acculturation de la communauté d'accueil envers les immigrants. Le MAI souligne ainsi la nature interactive du processus d'acculturation en reconnaissant l'influence mutuelle des immigrants et des membres de la communauté d'accueil sur leurs orientations d'acculturation respectives. Afin de mieux cerner la portée des concepts intégrés dans le MAI, la section suivante présentera le modèle plus en détails.

#### Modèle d'acculturation interactif (MAI)

Le MAI (Bourhis et al., 1997) intègre au sein d'un cadre théorique commun quatre composantes principales (voir Figure 1), soit 1) les politiques étatiques en matière d'immigration et d'intégration, 2) les orientations d'acculturation des immigrants, 3) les orientations d'acculturation de la communauté d'accueil et 4) les conséquences relationnelles entre les membres de la communauté d'accueil et les immigrants.

### Modèle d'acculturation interactif

(Bourhis, Moïse, Perreault, & Senécal, 1997)

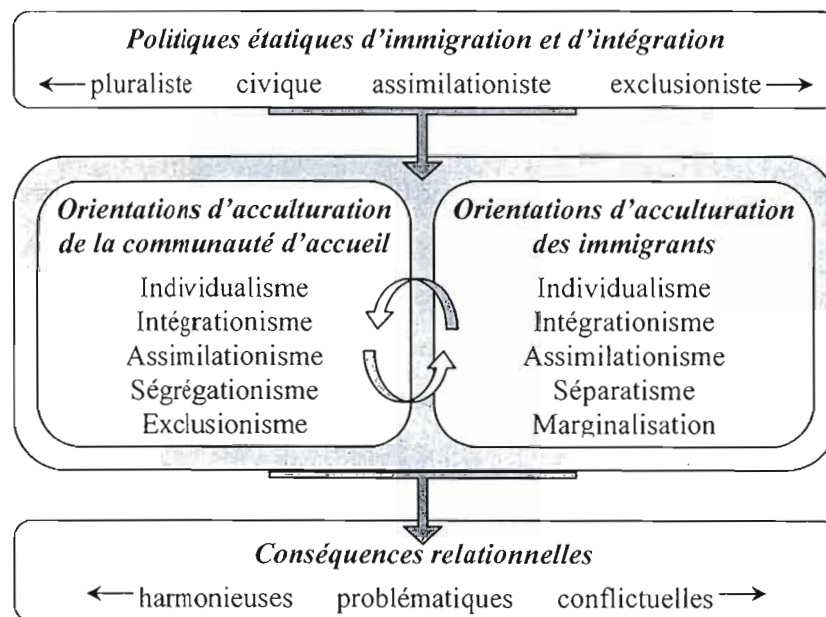


Figure 1. Modèle d'acculturation interactif (Tiré de Bourhis et al., 1997)

Les politiques étatiques en matière d'immigration et d'intégration régissent en partie le contexte social où se rencontrent divers groupes ethnoculturels. Le MAI propose un continuum des différents types d'idéologies guidant ces politiques étatiques et avance que ces politiques d'intégration sont à même d'influencer les orientations d'acculturation privilégiées tant par la communauté d'accueil que par les immigrants. Dans les pays démocratiques, ces politiques d'immigration et d'intégration sont cependant souvent le reflet de l'opinion publique de la majorité dominante. Ainsi, le continuum proposé permet de situer quatre idéologies d'intégration allant d'un pôle pluraliste à un pôle ethniste, en passant par les idéologies civiques et assimilationnistes. Toutes les idéologies du continuum partagent une première caractéristique, soit que l'État s'attend à ce que les immigrants adoptent les valeurs publiques du pays d'accueil telles qu'énoncées soit dans la Charte des droits et libertés du pays ou dans sa Constitution.

L'idéologie pluraliste se caractérise par une non-ingérence de l'État dans les valeurs privées de ses citoyens, par exemple les activités culturelles, linguistiques, religieuses, politiques, associatives ou récréatives des individus. De plus, l'État dont l'idéologie est surtout pluraliste valorise la diversité culturelle et consent à accorder un soutien financier et social aux activités linguistiques et culturelles propres aux groupes minoritaires qui, somme toute, contribuent au même titre que les autres aux fonds publics de l'État par l'intermédiaire des impôts. L'idéologie civique partage avec l'idéologie pluraliste la non-ingérence de l'État dans les valeurs privées de ses citoyens. Par ailleurs, l'État endossant une idéologie civique ne soutient pas financièrement les intérêts des minorités culturelles, quoique celles-ci aient le droit de le faire par des moyens privés. Implicitement, l'idéologie civique soutient les activités culturelles et linguistiques de la communauté d'accueil dominante.

L'idéologie assimilationniste est caractérisée par le fait que l'État peut se permettre de limiter certains aspects de la vie privée, particulièrement en ce qui a trait aux manifestations culturelles et linguistiques chez les citoyens issus de l'immigration. Au nom d'un mythe fondateur d'unité nationale, la politique assimilationniste adopte les lois et règlements nécessaires afin de faire disparaître les minorités linguistiques, culturelles ou religieuses du territoire national. Contrairement à l'idéologie assimilationniste, l'idéologie ethniste n'entrevoit pas nécessairement l'acceptation des immigrants comme citoyens à part entière au niveau juridique et social et ce, même après avoir exigé d'eux un endossement total des valeurs publiques et privées de la majorité dominante et le délaissement de leurs particularités culturelles et linguistiques d'origine. Pour conclure, il importe d'ajouter que les politiques étatiques d'immigration et d'intégration ne sont pas restreintes au niveau national, mais que l'individu peut être soumis à leur influence à plusieurs niveaux : supra-national (ex. Union Européenne), régional, municipal ou encore dans les entreprises privées et le monde associatif, de loisir ou religieux.

#### Orientations d'acculturation des immigrants

Le MAI propose cinq orientations d'acculturation pouvant être endossées par les immigrants envers les membres de la communauté d'accueil : l'intégrationnisme, l'assimilationnisme, le séparatisme, la marginalisation et l'individualisme. Étant donné la

nature interactive des relations intergroupes, le MAI postule aussi que les orientations d'acculturation des immigrants envers la communauté d'accueil et les orientations d'acculturation de la communauté d'accueil envers les immigrants sont sous l'objet d'une influence réciproque. Pour les immigrants qui endossent l'orientation *intégrationniste*, il est important à la fois de maintenir son identité et ses caractéristiques culturelles et d'adopter la culture de la communauté d'accueil. Pour les immigrants qui endossent l'orientation *assimilationniste*, il est préférable de renoncer à sa culture d'origine pour adopter celle de la majorité d'accueil. Lorsque c'est l'orientation *séparatiste* qui est privilégiée par les immigrants, ceux-ci valorisent le maintien de leur propre culture, mais refusent d'adopter la culture d'accueil. La *marginalisation* est quant à elle endossée par les immigrants qui n'accordent pas de valeur ni au maintien de leur propre culture, ni à l'adoption de la culture d'accueil. Enfin, l'orientation individualiste est le fait de se définir et de définir les autres en tant qu'individus plutôt que comme membres de groupes culturels ou de toute autre forme de catégorie sociale.

#### Orientations d'acculturation des communautés d'accueil

Les relations intergroupes s'inscrivent rarement dans un cadre où chacun des groupes jouit du même degré de pouvoir, de statut ou de poids démographique. Dans les sociétés démocratiques, la force démographique des groupes en présence peut déterminer le support et le contrôle institutionnels dont jouissent ses groupes (Bourhis & Barrette, 2005; Giles, Bourhis, & Taylor, 1997). Il est donc important d'investiguer les attitudes et orientations d'acculturation des communautés d'accueil majoritaires dominantes envers les minorités nationales et immigrantes établies sur un même territoire. Celles-ci représentent différentes façons de concevoir l'intégration des groupes minoritaires à la société d'accueil. Le MAI propose que les orientations d'acculturation des membres d'une communauté d'accueil dominante jouissant d'une forte vitalité peuvent avoir un impact majeur sur les orientations d'acculturation des individus issus de groupes minoritaires de faible vitalité (Bourhis, El-Geledi, & Sachdev, 2007).

Les membres d'une communauté d'accueil peuvent endosser cinq orientations d'acculturation envers les minorités nationales et immigrantes. L'*intégrationnisme* renvoie aux

membres de la communauté d'accueil qui acceptent et valorisent le maintien de la culture d'origine des immigrants tout en favorisant l'adoption de la culture d'accueil par les groupes d'immigrants. L'*assimilationisme* correspond au concept traditionnel d'absorption. Cette orientation d'acculturation est endossée par les membres de la communauté d'accueil qui s'attendent à ce que les immigrants renoncent à leur culture d'origine afin d'adopter la culture de la majorité d'accueil. Le *ségrégationisme* est adopté par les membres de la communauté d'accueil qui ne souhaitent pas que les immigrants adoptent ou influencent la culture d'accueil mais qui admettent qu'ils conservent leur héritage culturel. Les membres de la communauté d'accueil qui adoptent cette orientation tendent à éviter les relations avec les immigrants et préfèrent que ces derniers restent regroupés dans leur communauté respective de manière à ce qu'ils ne diluent pas la culture d'accueil dominante. L'*exclusionisme* est endossé par les membres de la communauté d'accueil qui refusent que les immigrants maintiennent leur culture d'origine et qui s'objectent à ce que les immigrants adoptent ou influencent la culture d'accueil. Les exclusionnistes considèrent que les immigrants ne sont pas les bienvenus puisqu'ils risquent de « contaminer » l'authenticité de la culture d'accueil. Enfin, l'*individualisme* est endossé par les membres de la communauté d'accueil qui se définissent et définissent les autres comme individus plutôt qu'en tant que membres de catégories sociales ou de groupes ethnoculturels. Dans leurs relations avec les immigrants, ce sont les caractéristiques personnelles, les compétences et l'accomplissement individuel qui prévalent et non le fait d'appartenir à un groupe culturel, linguistique ou religieux en particulier.

#### Endossement des orientations d'acculturation chez les communautés d'accueil

La plupart des études menées dans le cadre du MAI suggèrent que les communautés d'accueil au Canada, aux États-Unis, en Europe de l'Ouest et en Israël préfèrent les orientations intégrationniste et individualiste aux orientations assimilationniste, ségrégationniste et exclusionniste (Barrette, Bourhis, Capozza & Hichy, 2005; Barrette, Bourhis, Personnaz, & Personnaz, 2004; Bourhis, Barrette, El-Geledi, & Schmidt, 2009; Bourhis & Bougie, 1998; Bourhis & Dayan, 2004; Bourhis et al., 2008a; Montreuil & Bourhis, 2001, 2004; Montreuil et al., 2004; Safdar, Dupuis, Lewis, El-Geledi, & Bourhis, 2008). La plupart des répondants

dans ces études étaient des étudiants universitaires pour lesquels l'endossement de l'individualisme et de l'intégrationisme concorde avec la culture organisationnelle méritocratique et individualiste des institutions d'enseignement universitaire. Par ailleurs, des études dans le cadre de modèles théoriques différents ont obtenu un degré d'endossement similaire de l'intégrationisme auprès d'adolescents et d'adultes membres de communautés d'accueil (Jasinskaja-Lahti, Liebkind, Horenczyk, & Schmitz, 2003; Rohman, Florack, & Piontkowski, 2006; Zagefka & Brown, 2002). D'autres études utilisant des méthodes de mesures différentes suggèrent quant à elles une préférence pour l'assimilation chez les communautés d'accueil néerlandaise, italienne et espagnole (Arends-Tóth & van de Vijver, 2003; Kasic, Mannetti, & Sam, 2005; Navas, Fernández, Rojas, & García, 2007; van Oudenhoven, Prins, & Buunk, 1998).

#### Groupes cibles valorisés et dévalorisés

Une proposition avancée par le MAI est que le statut valorisé ou dévalorisé d'un groupe cible d'immigrants ou d'une minorité nationale peut influencer les orientations d'acculturation endossées par la majorité d'accueil envers ce groupe (Bourhis et al., 1997). De façon générale, le statut valorisé ou dévalorisé d'un groupe découle des stéréotypes positifs ou négatifs entretenus par la communauté d'accueil quant à ce groupe. Des facteurs influençant ces stéréotypes sont par exemple le pays d'origine des groupes d'immigrants, leur statut socio-économique et degré de compétition pour l'obtention de ressources limitées dans le pays d'accueil (ex. emploi, logement locatif), leur similarité perçue avec la culture, la religion et les valeurs de la société d'accueil et leur catégorisation en tant que minorité visible ou non-visible. À ce jour, plusieurs études dans différents pays ont confirmé que les membres de la communauté d'accueil sont plus enclins à endosser les orientations individualiste et intégrationniste envers les groupes cibles de statut valorisé qu'envers ceux de statut dévalorisé. Inversement, ils endossent davantage les orientations assimilationniste, ségrégationniste et exclusionniste envers les groupes cibles dévalorisés qu'envers ceux valorisés (Barrette et al., 2004, 2005; Bourhis & Bougie, 1998; Bourhis & Dayan, 2004; Bourhis, et al., 2008a, 2009; Montreuil & Bourhis, 2001, 2004; Montreuil et al., 2004; Safdar et al., 2008).



### Domaines d'acculturation

Le MAI propose également que l'endossement des orientations d'acculturation peut varier selon les domaines de la vie publique et privé (Bourhis et al., 1997). Ainsi, les études d'acculturation utilisant l'Échelle d'acculturation de la communauté d'accueil (ÉACA, Bourhis & Bougie, 1998) ont examiné l'endossement des orientations d'acculturation dans les domaines de l'emploi, du logement locatif, de la culture, et du mariage. En ligne avec la plupart des études d'acculturation menées auprès de communautés d'accueil, ces études ont utilisé une valeur composite des domaines pour chaque orientation d'acculturation, avec des indices de fiabilité interne généralement acceptable (Bourhis et al., 2008a; Bourhis & Bougie, 1998; Bourhis & Dayan, 2004; Montreuil & Bourhis, 2001, 2004; Safdar et al., 2008). Dans d'autres cas, les indices de fiabilité interne plutôt faibles obtenus suggèrent que l'endossement de chaque orientation d'acculturation diffère de façon importante selon le domaine de vie étudié (Barrette et al., 2004, 2005; Bourhis et al., 2009; Montreuil et al., 2004).

En comparant les orientations d'acculturation dans deux domaines de vie privés avec celles dans trois domaines publics, Arends-Tóth et van de Vijver (2003) ont démontré que les immigrants turques au Pays Bas préfèrent la séparation dans les domaines privés et l'intégration dans les domaines publics. Or, la communauté d'accueil néerlandaise a préféré l'assimilation dans tous les domaines. Les auteurs ont donc suggéré que pour les répondants, il soit moins important de différencier les orientations d'acculturation selon les domaines de vie pour les communautés d'accueil que pour les immigrants. Des résultats similaires ont été obtenus en Espagne en mesurant les orientations de la communauté d'accueil espagnole et celles des immigrants marocains et sud-africains dans sept domaines variant sur un continuum privé-public : croyances religieuses; modes de pensée/principes/valeurs; relations sociales/amis; relations familiales; habitudes de consommation/économie familiale; travail/emploi; politique/gouvernement (Navas, Fernández, Rojas, & García, 2007; Navas, García, Sánchez, Rojas, Pumares & Fernández, 2005).

### Corrélat des orientations d'acculturation

Maintes études ont apporté un soutien au postulat du MAI (Bourhis et al., 1997) voulant que le degré d'endossement des orientations d'acculturation fluctue en relation avec différents facteurs socio-psychologiques caractérisant les individus (Barrette et al., 2004, 2005; Bourhis & Bougie, 1998; Bourhis & Dayan, 2004; Bourhis, et al., 2008a, 2009; Montreuil & Bourhis, 2001, 2004; Montreuil et al., 2004). Le lien entre les orientations d'acculturation et certaines variables intrapersonnelles et intergroupes a ainsi été exploré. De façon générale, il a été démontré que plus un individu endosse l'intégrationnisme et l'individualisme, plus il aura un sentiment de sécurité identitaire, une identification forte et positive à l'endogroupe, des contacts fréquents avec des membres des exogroupes et une perception positive des relations intergroupes. En revanche, plus un individu endosse l'assimilationnisme, le ségrégationnisme et l'exclusionnisme, plus il aura un sentiment de menace identitaire, une tendance ethnocentrique, une orientation de dominance sociale et des contacts peu fréquents avec les membres des exogroupes. Les similarités entre les orientations intégrationniste et individualiste se résume par l'idée de «vivre et laisser vivre», alors que celles entre les orientations assimilationniste, ségrégationniste et exclusionniste s'explique par le rejet de la culture de l'autre. Malgré des ressemblances générales entre les profils socio-psychologiques de certaines orientations d'acculturation, il est possible de préciser ce qui distingue les individus qui endossent chacune des orientations d'acculturation, attestant ainsi de la validité de construit de l'ÉACA (Barrette et al., 2005; Bourhis & Bougie, 1998).

### Conséquences relationnelles

Enfin, le MAI propose que la qualité des relations interpersonnelles et intergroupes entre les immigrants et les membres de la communauté d'accueil découle en partie du profil concordant ou discordant des orientations d'acculturation des deux groupes en contact. La qualité de ces relations varie sur un continuum allant de relations harmonieuses, en passant par des relations problématiques et enfin, conflictuelles. Ce postulat du MAI a été supporté dans de récentes études mesurant les orientations d'acculturation de communautés d'accueil et immigrantes (Barrette et al., 2004; Bourhis et al., 2009; Jasinskaja-Lahti et al., 2003).

### Présentation des deux études

Cette thèse a pour objectif de préciser le rôle des identités ethnolinguistiques uniques et multiples dans l'explication des attitudes et comportements des membres d'une communauté d'accueil envers les différents groupes composant leur société. Pour ce faire, cette thèse explore les identités ethniques et linguistiques qui se sont développées chez les habitants des Communautés autonomes bilingues de l'Espagne. Deux études de nature quantitative corrélationnelle ont été réalisées. Les données ont été recueillies par l'entremise de questionnaires auxquels des étudiants universitaires de premier cycle ont répondu en classe grâce à la collaboration de leurs professeurs.

Dans la première étude, différentes permutations identitaires uniques et multiples sont mises en relation avec les attitudes et comportements intergroupes entretenus envers la majorité autonome et la minorité nationale espagnole partageant le territoire autonome. Les participants sont 2446 habitants de cinq Communautés autonomes bilingues de l'Espagne : Catalogne, Galicie, Navarre, Pays Basque et Valence. En fonction de leur degré d'auto-identification ethnolinguistique autonome faible, modéré ou fort et de leur degré d'auto-identification ethnolinguistique espagnole faible, modéré ou fort, les participants ont été catégorisés comme endossant ou non une identité prototypique particulière. À partir de cette procédure, l'étude tente de répondre aux trois questions de recherche suivantes :

1. Comment les identités nationales et régionales coexistent-elles?
  - a. Quels prototypes identitaires peut-on dégager?
  - b. À quelle proportion de l'échantillon correspond chacun de ces prototypes identitaires?
2. Est-il possible de dresser un profil sociopsychologique distinct pour chacune des permutations identitaires prototypiques rencontrées?
  - a. Comment les individus endossant chacune des identités prototypiques se distinguent-ils sur des variables sociopsychologiques individuelles pertinentes?

- b. Comment les individus endossant chacune des identités prototypiques se distinguent-ils par rapport à leurs attitudes et comportements intergroupes?
3. Quel est le potentiel de relations intergroupes harmonieuses et de revitalisation linguistique dans les Communautés autonomes bilingues de l'Espagne en regard des profils sociopsychologiques établis?

La seconde étude repose quant à elle sur la participation de 727 résidents de la Communauté autonome basque, l'une des Communauté autonome bilingue de la première étude. Cette étude s'intéresse à la relation entre l'identité ethnolinguistique et les orientations d'acculturation des membres d'une communauté d'accueil envers la minorité nationale espagnole et la minorité immigrante marocaine partageant le territoire basque. La catégorisation des participants en fonction de leur degré d'auto-identification autonome et espagnole a suggéré la présence de deux profils identitaires prototypiques pertinents dans la Communauté autonome basque : les individus qui endossent une forte identité uniquement basque ( $N = 308$ ) et ceux qui endossent une forte identité double basque-espagnole ( $N = 219$ ). À partir de ce constat, cette étude tente de répondre aux deux questions suivantes :

1. Comment le profil sociopsychologique des individus endossant une forte identité uniquement basque se distingue-t-il de celui des individus endossant une forte identité double basque-espagnole?
2. Quelles sont les orientations d'acculturation endossées par les membres de la communauté d'accueil basque?
  - a. Le degré d'endossement des orientations d'acculturation des membres de la communauté d'accueil basque varie-t-il selon leur identité ethnolinguistique?
  - b. Le degré d'endossement des orientations d'acculturation des membres de la communauté d'accueil basque varie-t-il selon le groupe ciblé, soit la minorité nationale espagnole ou les immigrants marocains?
  - c. Le degré d'endossement des orientations d'acculturation des membres de la communauté d'accueil basque varie-t-il selon le domaine de vie privé ou public?

## CHAPITRE II

### ARTICLE 1

## RÉSUMÉ DE L'ARTICLE 1

Durant l'époque de la monarchie espagnole jusqu'au dix-neuvième siècle et durant la dictature du Général Franco au vingtième siècle (1939-1975), le mythe fondateur de construction nationale de l'Espagne était basé sur l'unité de langue castillane et de la culture espagnole. Les politiques assimilationnistes et exclusionnistes ont réifié le castillan en tant que langue nationale et la culture espagnole comme l'essence identitaire de l'Espagne et ce, au détriment des langues et cultures régionales. L'endossement des identités ethnolinguistiques régionales ou des identités doubles composées d'éléments nationaux et régionaux était découragé et même interdit. Cependant, suite à la mort de Franco, la Constitution espagnole de 1978 est devenue le nouveau pilier de la construction nationale de la démocratie espagnole. Cette Constitution a entraîné la création de 17 Communautés autonomes, dont six obtinrent un statut de bilinguisme officiel pour leur langue régionale respective en plus du castillan. Un important effet symbolique de cette Constitution est la reconnaissance et la légitimisation des cultures et des langues régionales, qui ont à leur tour favorisé le développement d'identités régionales bilingues et biculturelles dans les Communautés autonomes bilingues (CAB) de l'Espagne.

*Objectifs.* Les objectifs de cette étude sont d'explorer comment les identités nationales et régionales coexistent et s'il est possible d'en dégager des profils sociopsychologiques prototypiques définis à partir de variables individuelles et intergroupes pertinentes. Ces informations seront utiles à l'analyse du potentiel de relations intergroupes harmonieuses et de revitalisation linguistique dans les CAB de l'Espagne.

*Hypothèses.* Nous proposons que la création des CAB de l'Espagne a permis le développement de différentes identités prototypiques allant de l'identité uniquement espagnole, à l'identité uniquement autonome, et à diverses permutations d'identités doubles espagnole/autonome. Plus précisément, nous proposons neuf identités prototypiques se basant sur deux dimensions identitaires: l'identité ethnique/ancestrale et l'identité linguistique. Ces neuf identités prototypiques correspondent à toutes les combinaisons possible de la force d'identification faible, modérée et forte aux langues et cultures espagnoles et autonomes.

Les individus sont plus susceptibles de s'identifier à un groupe social qui leur permet de maintenir ou d'atteindre une identité sociale positive (Sachdev & Bourhis, 2005; Bourhis, El-Geledi, & Sachdev, 2007; Tajfel & Turner, 1986). Ainsi, il est possible de formuler l'hypothèse selon laquelle les résidents des CAB d'origine ethnique espagnole veulent maintenir leur identité traditionnelle espagnole. Au contraire, il est aussi possible de formuler l'hypothèse selon laquelle depuis la Constitution de 1978, les individus résidents et originaires des CAB soient avides de réaffirmer leur l'identité autonome. Cependant, il n'est pas dit que ces identités soient mutuellement exclusives. Par la théorie de l'auto-catégorisation de soi, Turner, Hogg, Oakes, Reicher et Wetherell (1987) proposent que les individus ont une structure verticale de catégorisation de soi. Un même individu peut s'identifier à plusieurs niveaux: supra-ordonné, de base et subordonné. L'individu possède donc des multiples identités, mais c'est le contexte social qui fera en sorte qu'un niveau d'identité sera plus saillant qu'un autre dans une situation précise. Pour certains, la Constitution de 1978 a offert la possibilité de faire valoir leur identité autonome régionale tout en maintenant leur identité espagnole au niveau supra-ordonné. Il est également possible de rencontrer une grande diversité de perceptions individuelles quant au degré selon lequel ces identités sont compatibles et intégrées. Ces variations peuvent apparaître tant au point de vu situationnel que développemental, étant donné que l'intégration des identités multiples dans le concept de soi est susceptible de se construire au fil des stades cognitifs-développementaux (Amiot, de la Sablonnière, Terry, & Smith, 2007; Benet-Martínez, Leu, Lee, & Morris, 2002). Ainsi, les identités doubles peuvent dans un premier temps ne pas être complètement intégrées, mais peuvent le devenir ultérieurement. Certains individus peuvent endosser fortement ou modérément l'identité double. Il est également possible de rencontrer des individus pour qui l'identité autonome ou espagnole prédomine nettement sur l'autre. Enfin, certains individus ne s'identifient ni à l'une ni à l'autre des identités autonomes et espagnoles.

*Méthodologie.* Les données ont été recueillies par l'entremise de questionnaires rédigés en espagnol. Les participants sont 2446 étudiants de premier cycle universitaire résidents de l'une des cinq CAB suivantes: Catalogne ( $N = 500$ ), Galicie ( $N = 480$ ), Navarre ( $N = 471$ ),

Pays Basque ( $N = 500$ ) et Valence ( $N = 495$ ). Soixante-trois participants (2,6%) ont été exclus des analyses car ils présentaient une quantité importante de valeurs manquantes ( $\geq 20\%$ ). Dix-huit autres participants (0,7%) ont été exclus car il nous était impossible de retracer leur origine ethnique. Les analyses ont donc été effectuées sur un total de 2365 participants. La plupart des échelles utilisées sont de type Likert en 5 points s'étendant de 1 « pas du tout » à 5 « énormément ». La durée totale nécessaire pour compléter le questionnaire était d'environ 30 minutes.

Dans cette étude, nous avons mesuré le degré d'identification aux groupes ethniques espagnol et autonomes, de mêmes qu'aux groupes linguistiques castillan et autonomes à l'aide de l'Échelle d'identification multiple (Bourhis & Bougie, 1998). Pour chacun de ces quatre groupes, nous avons utilisé 4 items mesurant : l'identité ethnique, l'identité culturelle, l'identité de projection dans le future et l'identité globale. Les items d'identité ethnique espagnole et linguistique castillane ont été combinés pour former la variable d'identité ethnolinguistique espagnole ( $\alpha = .94$ ). De même, les items d'identité ethnique autonome et linguistique autonome ont été combinés pour former la variable d'identité ethnolinguistique autonome ( $\alpha = .94$ ). En nous basant sur ces deux variables, nous avons composé neuf prototypes identitaires qui correspondent à toutes les combinaisons possibles parmi les degrés d'identités faibles, modérés et forts aux groupes espagnol et autonomes. Pour éviter les chevauchements dus aux erreurs de mesure, nous avons défini l'identification faible à  $\leq 2$  sur une échelle en cinq points; l'identification modérée à  $\geq 2.5$  et  $\leq 3.5$ ; et l'identification forte à  $\geq 4$ . Cette procédure permet la catégorisation de certains participants à l'un des neuf prototypes identitaires.

Le questionnaire comportait également une série de questions permettant de dresser le profil sociopsychologique des prototypes identitaires. Ainsi, les participants ont complété une série d'échelles correspondant à des corrélats individuels tel que 1) leur origine ethnique; 2) leur compétence linguistique dans les langues castillane et autonomes (parler, comprendre, lire et écrire); 3) leur usage des langues castillane et autonomes dans diverses situations privées et publiques; 4) leur réseau individuel de contacts ethnolinguistiques (RICE, Landry & Bourhis, 1997; nombre et fréquence des contacts endogroupes et exogroupes avec la famille immédiate, les amis, les voisins, les commis dans les magasins et les autres étudiants



à l'université); 5) leur perception de la vitalité des communautés espagnole et autonomes (vitalité exocentrique; Bourhis et al., 1981; force démographique, pouvoir institutionnel et statut social) et 6) leur désir de se mobiliser en faveur de la vitalité endogroupe et exogroupe (vitalité égocentrique; Bourhis et al., 1981; Landry & Bourhis, 1997).

Les participants ont également complété une série d'échelles correspondant à des corrélats intergroupes tel que 1) le désir de distance sociale avec les membres des groupes espagnol et autonomes (Bogardus, 1925; compagnons de classe, voisins, meilleur ami, époux); 2) les attitudes intergroupes (Bourhis & Bougie, 1998; à quel point les membres des groupes espagnol et autonomes sont amicaux, compétents, dignes de confiance, travailleurs); 3) les comportements intergroupes (Bourhis & Gagnon, 2001; désir d'engager un individu de descendance espagnole ou autonome dans son entreprise et désir d'octroyer des bourses à des organismes communautaires espagnol ou autonomes) et 4) la perception d'harmonie intergroupe (perceptions de coopération et de tensions entre les groupes espagnol et autonomes).

*Résultats.* La méthodologie utilisée pour composer les neuf prototypes identitaires a permis de clairement catégoriser 1584 participants (67%). Par contre, trois identités prototypiques étaient constituées de trop peu de participants pour être statistiquement représentative et utile pour fins de comparaison avec les autres groupes. Nous avons donc réussi à établir six identités prototypiques: *Identification FORTE uniquement ESPAGNOLE* (F-ESPAGNOL; identité espagnole forte et identité autonome faible;  $N = 298$ ; 12,6%), *Identification FORTE uniquement AUTONOME* (F-AUTONOME; identité espagnole faible et identité autonome forte;  $N = 265$ ; 11,2%), *Identification PRO-ESPAGNOLE* (P-ESPAGNOL; identité espagnole forte et identité autonome modérée;  $N = 365$ ; 15,4%), *Identification PRO-AUTONOME* (P-AUTONOME; identité espagnole modérée et identité autonome forte;  $N = 214$ ; 9,0%), *Identification FORTE DOUBLE* (F-DOUBLE; identité espagnole forte et identité autonome forte;  $N = 216$ ; 9,1%) et *Identification MODÉRÉE DOUBLE* (M-DOUBLE; identité espagnole modérée et identité autonome modérée;  $N = 175$ ; 7,4%).

Pour déterminer quelle combinaison de variables permet le mieux de prédire l'appartenance à chacune des six identités prototypiques, deux analyses discriminantes ont

été utilisées. La première analyse a été effectuée avec les corrélats individuels présentés ci-haut. La solution retenue comprend trois dimensions discriminantes. Tout d'abord, la dimension *mobilisation espagnole* (44.3% de variance expliquée; corrélation canonique = .895) est composée des variables *RICE espagnol* ( $r = .537$ ), *égovitalité espagnole* ( $r = .875$ ) et *égovitalité autonome* ( $r = -.416$ ). La seconde dimension discriminante est l'*usage linguistique autonome* (44.0%;  $r = .444$ ) et est composée des variables *usage linguistique autonome* ( $r = .885$ ), *habiletés linguistiques autonome* ( $r = .536$ ), *égovitalité autonome* ( $r = .461$ ) et *avoir deux parents qui parlent couramment la langue autonome* ( $r = .336$ ). La troisième dimension est la *mobilisation autonome* (11.7%;  $r = .256$ ) et est composée des variables *habiletés linguistiques autonome* ( $r = .436$ ), *RICE autonome* ( $r = .559$ ), *égovitalité autonome* ( $r = .470$ ), *exovitalité autonome* ( $r = .624$ ) et *exovitalité espagnole* ( $r = -.369$ ). La procédure de classification « *jackknifed* » indique que la combinaison de ces variables individuelles en trois dimensions permet de prédire correctement l'appartenance groupale des participants à un taux de 59.4%. Ce sont les individus avec les identités les plus polarisées qui sont les plus faciles à classer (F-ESPAGNOL = 80.2%; F-AUTONOME = 78.9%). Viennent ensuite les individus avec une identité double (F-DOUBLE = 56.5%; M-DOUBLE = 56.0%). Les individus les plus difficiles à classer sont ceux qui présentent un profil intermédiaire (P-ESPAGNOL = 44.9%; P-AUTONOME = 36.4%).

La seconde analyse discriminante a été effectuée avec les corrélats intergroupes. La solution retenue comprend deux dimensions discriminantes. Tout d'abord, la dimension *attitudes et comportements pro-Espagnols* (56.3%;  $r = .558$ ) est composée des variables *distance sociale avec les Espagnols* ( $r = -.705$ ), *attitudes pro-Espagnols* ( $r = .644$ ), *discrimination pro-Espagnols* ( $r = .582$ ), *perception d'harmonie intergroupe* ( $r = .612$ ) et *attitudes pro-Autonomes* ( $r = .427$ ). La seconde dimension discriminante est *attitudes et comportements pro-Autonomes* (43.7%;  $r = .267$ ) et est composée des variables *distance sociale avec les Autonomes* ( $r = -.659$ ), *attitudes pro-Autonomes* ( $r = .702$ ), *discrimination pro-Autonomes* ( $r = .652$ ), *perception d'harmonie intergroupe* ( $r = .393$ ) et *attitudes pro-Espagnols* ( $r = .368$ ). La procédure de classification « *jackknifed* » indique que la combinaison de ces variables intergroupes en deux dimensions permet de prédire correctement l'appartenance groupale des participants à un taux de 32.9%. Encore une fois,

ce sont les individus avec les identités les plus polarisées qui sont les plus faciles à classer (F-AUTONOME = 51.7%; F-ESPAGNOL = 42.6%). Ils sont suivis des P-ESPAGNOL (32.9%) et des M-DOUBLE (27.4%). La combinaison de ces variables intergroupes ne permet pas vraiment de mieux classer les P-AUTONOME (18.2%) et F-DOUBLE (13.4%) qu'il ne serait possible de le faire aléatoirement (une chance sur six = 16.7%).

*Discussion.* Globalement, les analyses discriminantes indiquent que les corrélats individuels sont de meilleurs prédicteurs (59.8%) de l'appartenance à l'une des six identités prototypiques que les corrélats intergroupes (39.7%). Cependant, les analyses effectuées avec des corrélats individuels et intergroupes partagent une composante espagnole sur leur dimension la plus discriminante. Autrement dit, ce n'est pas tant les attitudes, les comportements et la mobilisation en faveur des communautés autonomes qui permettent de différencier les six identités prototypiques mais plutôt les attitudes, les comportements et la mobilisation en faveur de la communauté espagnole. Ces résultats sont conformes à la littérature sociologique portant sur la manière dont les groupes minoritaires construisent leur identité sociale en portant une attention particulière aux préoccupations et aux conditions imposées par le groupe majoritaire en contrôle des institutions clés de l'État (Castells, 1997).

Les profils établis sont utiles dans le cadre d'au moins deux dimensions d'intérêt public : les relations intergroupes et la revitalisation linguistique (Azurmendi, Larrañaga, & Apalategi, 2008; Bourhis, 2001). Les F-AUTONOME et F-ESPAGNOL, qui ensemble comptent pour près du quart des participants, reproduisent les attitudes de la « vieille Espagne » avec un favoritisme endogroupe fort au détriment de l'exogroupe rival. Il est peu probable que des efforts visant à modifier les attitudes et à améliorer les relations ethniques aient un impact sur leurs perceptions intergroupes polarisées et leurs comportements discriminatoires. En revanche, les F-DOUBLE sont les individus les plus susceptibles de contribuer à un pluralisme stable au point de vue culturel et linguistique dans les CAB. La Constitution a donc peut-être joué un rôle dans l'émergence et la légitimisation d'identités doubles espagnole-autonome, une tendance encouragée par les politiques locales offrant du support institutionnel aux cultures et langues autonomes. Quoique les F-DOUBLE soient très

compétents dans la langue autonome, ils ne l'utilisent que de façon modérée. Ce sont ces individus s'identifiant fortement aux langues et cultures espagnoles et autonomes qui semblent les plus susceptibles d'atteindre une forme de bilinguisme additif stable grâce aux efforts continus en matière de politiques linguistiques. Malgré tout, le fort taux d'usage des langues autonomes par les F-AUTONOME indiquent que les lois de revitalisation linguistique, suite à la Constitution espagnole, ont créé des opportunités pour un usage accru des langues autonomes.

Les résultats de cette étude suggèrent que les autres permutations d'identités prototypiques doubles espagnole-autonomes contribuent différemment aux relations intergroupes et aux efforts de revitalisation linguistique dans les CAB. Après les F-DOUBLE, ce sont les P-ESPAGNOL et les M-DOUBLE qui sont les plus susceptibles de jouer un rôle de conciliateurs culturels dans les CAB. Ces individus, qui ensemble correspondent à près du quart des participants, semblent les cibles idéales des programmes d'intervention faisant la promotion de relations interculturelles harmonieuses et des programmes d'enseignement des langues autonomes. Les résultats suggèrent par ailleurs que les P-AUTONOME sont moins susceptibles de jouer un rôle de conciliateurs culturels, étant donné leur forte allégeance à leur CAB respective. Leur forte compétence dans les langues autonomes et leur usage modéré de ces langues suggèrent également que des efforts continus en matière de politiques linguistiques en faveur des langues autonomes sont essentiels pour maintenir l'usage et la transmission intergénérationnelle des langues autonomes.

Étant donné la diversité des individus composant les identités prototypiques identifiées dans le contexte des CAB de l'Espagne, nous croyons que la généralisation de nos résultats à d'autres contextes multiculturels et multilingues est prometteuse. Des études futures avec devis longitudinaux sont susceptibles de contribuer à identifier les facteurs qui expliquent le maintien d'une identité prototypique ou le changement d'une identité prototypique à une autre au cours de la vie d'un individu (Amiot et al., 2007).

Running head: IDENTITY, LANGUAGE, AND ETHNIC RELATIONS IN SPAIN

Identity, language, and ethnic relations in the Bilingual Autonomous Communities of Spain

Elisa Montaruli and Richard Y. Bourhis

Département de psychologie  
Université du Québec à Montréal

and

Maria-José Azurmendi

Departamento de Psicología Social y Metodología de las Ciencias del Comportamiento  
Universidad del País Vasco/Euskal Herriko Unibertsitatea

A version of this manuscript was submitted December 17th 2008 to the *Journal of Sociolinguistics*.

This research was supported in part by the Universidad del País Vasco/Euskal Herriko Unibertsitatea (UPV/EHU), the Government of the Basque Country, the Centre d'études ethniques des Universités Montréalaises (CEETUM), as well as by a Fonds Québécois de recherche sur la société et la culture (FQRSC) doctoral scholarship to the first author. The authors wish to dedicate this article to the memory of Maria Ros, Universidad Complutense pioneer in language and social psychology research in Spain. Correspondence regarding this article should be addressed to Elisa Montaruli [montaruli.elisa@uqam.ca](mailto:montaruli.elisa@uqam.ca) or Richard Y. Bourhis [bourhis.richard@uqam.ca](mailto:bourhis.richard@uqam.ca), Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal, C.P. 8888, succ. Centre-Ville, Montréal, Québec, Canada, H3C 3P8.

### Abstract

This study surveyed 2446 undergraduates from five Bilingual Autonomous Communities (BAC) of Spain. We propose that the creation of the BAC of Spain in 1978 allowed the development of differing prototypic identities ranging from Spanish only identity, Autonomous only identity, and various permutations of dual Spanish/Autonomous identities. Based on their linguistic and ethnic self-identifications, the percentage of participants endorsing each prototypic identity was monitored along with their key sociopsychological correlates. Six prototypic identity profiles were obtained. Results indicate that individuals endorsing the Autonomous only (11%) and Spanish only (13%) identities were more likely to engage in problematic intergroup relations. Strong dual identifiers (9%) are the most likely to act as cultural and linguistic brokers and to foster intergroup harmony. Pro-Spanish (15%) and Moderate dual (7%) identifiers are more likely to benefit from language learning in the Autonomous language and emerge as cultural brokers.

**Keywords:** ethnic identity; minority languages; language vitality; language revitalisation; intergroup relations; Bilingual Autonomous Communities of Spain.

### Identity, language, and ethnic relations in the Bilingual Autonomous Communities of Spain

The goal of this study is to explore how national and regional<sup>2</sup> identities coexist and how they combine into meaningful prototypic profiles that help account for the climate of intergroup relations and language revitalization. We explore these issues with the case study of the Bilingual Autonomous Communities (BAC) of Spain. During the monarchy up to the nineteenth century and Franco's dictatorship in the twentieth (1939-1975), the nation building founding myth of Spain was based on the unity of the Castilian language and Spanish culture. Assimilationist and exclusionist policies reified Castilian as the national language and the Spanish culture as the core identity of Spain to the detriment of regional languages and cultures. The endorsement of regional ethnolinguistic identities or dual identities composed of both national and regional components was discouraged and at times prohibited. However, following the death of General Franco, the adoption of the 1978 Constitution became the new nation building pillar of Spanish democracy. An important symbolic effect of the Constitution was the recognition and legitimization of regional cultures and languages, which fostered the development of bilingual and bicultural regional identities.

### *Brief notes on Spain and its Bilingual Autonomous Communities*

Nation building in Western Europe developed in the seventeenth and eighteenth centuries and reached its zenith in the nineteenth century. Two main models were then followed: *ethnolinguistic nation*, where people from a similar ancestral ethnic and linguistic background came together to create a political state, and *contractual nation*, where conquests and dynastic marriage brought together people of diverse cultural and linguistic traditions (Wright, 1997). Spain's history was mainly characterised by the contractual model in the eighteenth century and was followed first by the Spanish monarchy and then by the Franco dictatorship. Sociologically and sociolinguistically, Spain has long been a multilingual/multicultural society (Moreno-Fernández, 2007). However, both the monarchy and Franco's dictatorship were characterized by the assertion of superiority of Spanish over regional cultures and languages, as well as the subjugation of regional cultural communities. Centralization was particularly strong during Franco's dictatorship, which applied a policy of promoting a centralized and unified country with only one valued culture, Spanish, and one

language, Castilian. Meanwhile, the fascist government prohibited the other languages and cultures of Spain: Basque, Catalan, and Galician. The use and the teaching of these languages were not allowed, nor were the manifestations of regional cultural activities tolerated. Policies to facilitate the attainment of centralization included encouraging Spaniards to immigrate in bilingual regions in part to undermine the demographic vitality of its local linguistic and cultural population, especially in the Basque and Catalan territories (Hoffmann, 1995; Lecours, 2001). Thus, the only identity legitimized by the State during Franco's dictatorship was the Spanish national one, while regional identities and languages were disparaged, prohibited, and sometimes persecuted.

From a language planning perspective (Bourhis, 2001), these assimilationist and exclusionist policies contributed to the decline of the regional languages of Spain. However, these assimilationist and exclusionist measures also fostered a resistance movement favouring regional identities and the development of cultural and linguistic revival, a phenomenon many have called the 'boomerang effect' (Hoffmann, 1995; Wright, 1998). The rise of language revival movement, along with the death of General Franco, provided a favourable context for the adoption of the 1978 Spanish Constitution, which declared Castilian as the national language of Spain but also allowed the creation of 17 Autonomous Communities. These Communities enjoyed varying degrees of regional autonomy including tax levying and tax spending powers, measures which fostered regional economic and social development. As a first step towards regional language recognition, six of these Autonomous Communities claimed and obtained an official bilingual status for their respective language in addition to the Castilian language. These BAC and their respective languages were: Balearic Islands (Catalan), Basque Country (Euskara, or Basque language), Catalonia (Catalan), Galicia (Galician), Navarre (Euskara), and Valencia (Catalan).

Though the Spanish Constitution stipulated that all citizens of Spain must know and use the Castilian language when dealing with national State and public institutions, it did allow the development of education in regional languages and the provision of Autonomous government services such as health care and public services in the respective Autonomous languages. Eventually, each of these BAC adopted laws to revitalize their respective regional



languages and culture (Fishman, 1991). Taken together, the six BAC constitute approximately 40% of the Spanish population (INE, 2008). Each BAC has a distinctive linguistic and ethnic profile reflecting its own historical, economic, social, demographic, and political features. The distinctive features of these BAC have been the object of extensive description and research (Azurmendi & Martinez de Luna, 2005; Azurmendi, Bachoc, & Zabaleta, 2001; Blas Arroyo, 2002; Conversi, 1997; Hoffmann, 1995; Lecours, 2001; Strubell, 1998, 2001; Wright, 1997, 1998).

### Research questions and hypotheses

The goal of this study is to explore how the national and regional identities of Spain coexist and if they combine into meaningful prototypic profiles. We use the term prototypic to refer to identity profiles that present stable and distinctive sociopsychological features (Fiske & Taylor, 1991; Rosch & Mervis, 1975). In the context of post-Constitution Spain, defining the sociopsychological profile of individuals with different types of national and regional identities is crucial to the understanding of national cohesion and the revival of regional language communities. This research is part of a large-scale project entitled *Cultural and linguistic identities in the Bilingual Autonomous Communities of Spain* (Azurmendi & Bourhis, 1998). This project surveyed 2446 respondents from five BAC. Undergraduates were chosen given their role as future decision makers in their respective BAC. Methodologically, undergraduate respondents also allowed to control for the educational and socioeconomic class background of participants in the study. The size of the sample studied and the richness of the data collected allowed different teams to explore complementary aspects of the research project.

We propose that the creation of the BAC of Spain in 1978 allowed the development of differing prototypic identities ranging from Spanish only identity, to various permutations of dual Spanish/Autonomous identities, to Autonomous only identity. These three prototypic identities were described in a first analysis of this data bank (Ros et al., 1999). However, the analysis of these three prototypic identities corresponded to only 38% of respondents who took part in the study. We have reasons to believe that the picture is more complex and that

other prototypic identities can be uncovered. A fuller picture of the possible linguistic and ethnic identities emerging in post-Constitution Spain requires an exploration of all combinations of Autonomous and Spanish identities. As a follow-up to Ros et al.'s (1999) paper, we propose nine prototypic identities using two key dimensions of identity in Spain: ethnic/ancestral identity and linguistic identity. As can be seen in Figure 1, we expand our research to all possible combinations among weak, moderate, and strong degrees of identity with the Autonomous and the Spanish languages and cultures. At stake is the proportion of Spanish individuals falling within each prototypic identity and the need to test the construct validity of these identities by exploring their sociopsychological profiles.

In the following section, we will present our hypotheses for the nine prototypic ethnolinguistic identities proposed in Figure 1. For conceptual reasons, these identities will be organized in three sections: polarized Spanish-Autonomous identities, strong dual identity, and alternative emerging identities. The hypotheses will cover individual and intergroup sociopsychological variables that we expect to be helpful in distinguishing the nine identification prototypes.

#### *Polarized Spanish-Autonomous Identities*

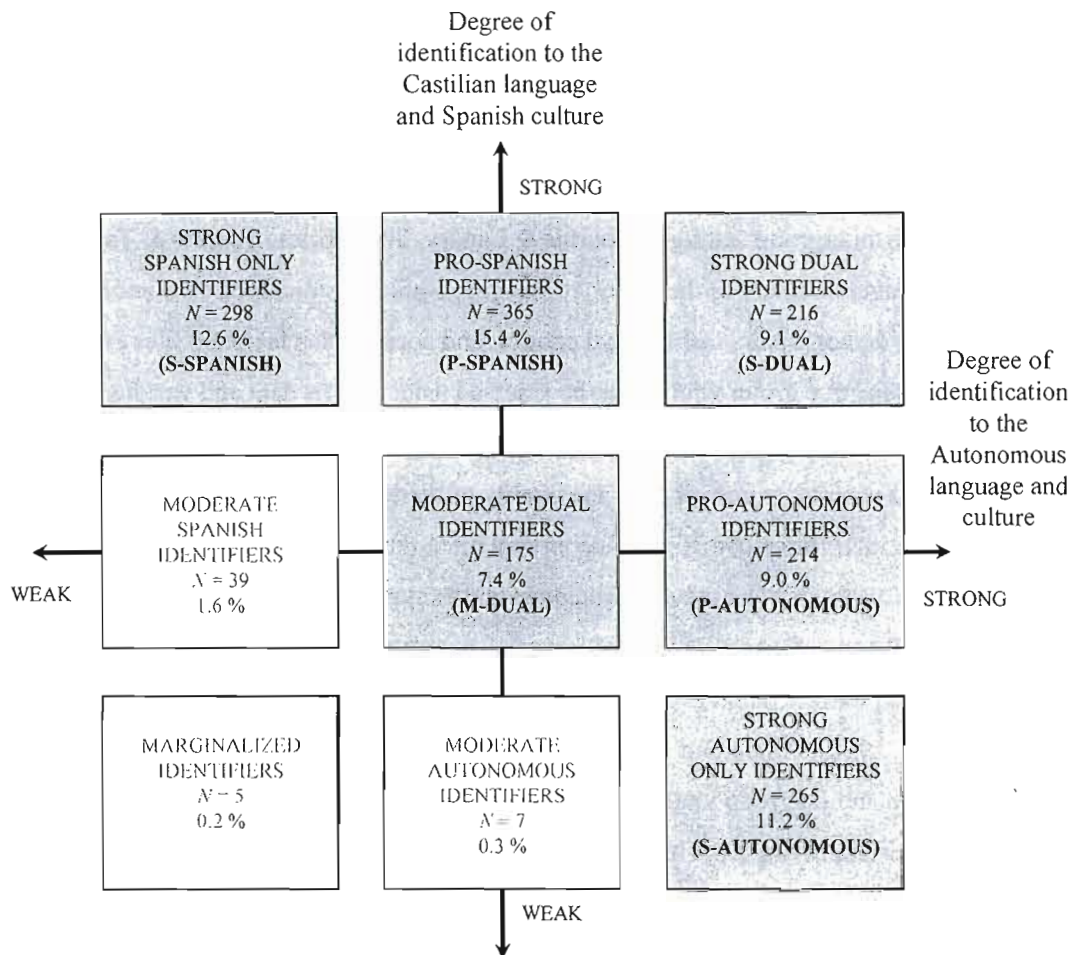
We may first hypothesize that the 1978 Constitution helped legitimize Autonomous linguistic and ethnic identities, which in the past had been suppressed by the authorities of the Spanish State. In the BAC, this offered the possibility for some individuals to identify mainly with their Autonomous language and culture while others could maintain their identity as Spanish Castilian nationals. In line with social identity theory, individuals are more likely to identify with social groups that allow them to maintain or achieve a positive social identity than to social groups that do not contribute to positive social identity (Bourhis, El-Geledi, & Sachdev, 2007; Tajfel & Turner, 1986). On one hand, members of the Spanish ancestral territories living in the BAC may not want to relinquish their traditional Spanish identity. Following the new Constitution, Spaniards residing in the BAC may embrace even more their Spanish identity while rejecting the emerging Autonomous identities. Conversely, ancestral residents of the BAC may base their identity solely on their Autonomous language and ethnicity, while rejecting the Spanish identity that was imposed by the central Spanish State

before the adoption of the 1978 Constitution. These *Strong Spanish only identifiers* (S-SPANISH) and *Strong Autonomous only identifiers* (S-AUTONOMOUS) are depicted on opposite poles of Figure 1.

We expect that S-AUTONOMOUS and S-SPANISH are coming from ethnically and linguistically homogeneous families. Through family enculturation, the respective Autonomous and Spanish ethnic backgrounds are likely to influence the extent to which individuals identify to the Autonomous and the Spanish communities. Likewise, families where both parents know the Autonomous language are more likely to transmit the Autonomous language to their children than families where one or both parents do not know the Autonomous language. This intergenerational transmission is likely to contribute to language revival efforts and to foster strong identification to the Autonomous languages (Azurmendi et al., 2001; Azurmendi & Martinez de Luna, 2005; Bourhis, 2001; Fishman, 1977, 1999; Piggott & Kalbach, 2005; Strubell, in press). Conversely, S-SPANISH and their parents are most likely Castilian monolinguals. Although S-AUTONOMOUS and S-SPANISH differ in their Autonomous language competence, proficiency in the Castilian language is strong for all Spaniards irrespective of their identity because the Constitution stipulates that knowledge of Castilian is mandatory for all citizens of Spain. Hence, there are no monolinguals in the Autonomous languages, only bilinguals. However, when it is a matter of using the language, use of Castilian or the Autonomous language remains an individual choice for those competent in the Autonomous language. For these Spanish and Autonomous individuals, language use may vary also as a function of ethnolinguistic identification.

In private and public domains of life, individuals are in contact with both ingroup and outgroup individuals: immediate family members, friends, neighbours, clerks in stores, fellow students at University, etc. We predict that the individual network of ethnic contact (INEC; Landry & Bourhis, 1997) of S-AUTONOMOUS and S-SPANISH is selective and restricted to members of their respective ingroup. For S-SPANISH, lack of competence in the Autonomous language limits the possibilities of linguistic contacts with Autonomous language speakers. For S-AUTONOMOUS identifiers, favouring contacts with Autonomous speakers is likely to foster a higher degree of identification with the Autonomous

Figure 1. Nine identity prototypes for Spanish and Autonomous background individuals.



Note. The number of participants that fall within a prototypic identity is  $N = 1584$  (67.0% of total sample  $N = 2365$ ). The six identification groups retained for the analysis (shaded boxes) correspond to  $N = 1533$  (64.8% of total sample  $N = 2365$ ).

ethnolinguistic group (Gudykunst, 2001; Landry & Bourhis, 1997; Martinez de Luna & Suberbiola, 2008).

The conceptual framework of ethnolinguistic identity is useful when assessing the relative strength of ethnolinguistic groups within multiethnic settings. Ethnolinguistic vitality is that which makes language groups likely to survive as a distinctive and active collective entity within their intergroup settings. (Bourhis & Landry, 2008; Giles, Bourhis & Taylor, 1977). The overall assessment of the vitality of language groups is obtained by combining the evaluation of the demographic, institutional control, and social status factors (Giles et al., 1977). Though objective group vitality can be assessed using census data and various objective indicators, Bourhis, Giles, and Rosenthal (1981) proposed that ordinary people can have more or less accurate perceptions of the vitality of their own group and that of salient outgroups within their immediate intergroup environment (Bourhis et al., 2007; Harwood, Giles, & Bourhis, 1994). Given the assimilationist and exclusionist policies of Spain, both S-AUTONOMOUS and S-SPANISH individuals may accurately perceive that Autonomous minority vitality is weaker than the Spanish community vitality (Atkinson, 2000; Ytsma, Viladot, & Giles, 1994). Allard and Landry (1994) further proposed that mobilization goals related to ingroup and outgroup vitality provide an indicator of group members' desire to act or not in favour of improving the vitality of their own group relative to salient outgroups (Allard & Landry, 1986). Hence, S-AUTONOMOUS are likely to be strongly motivated to re-establish the demographic strength, the institutional support, and the status of their own group language community. In contrast, S-SPANISH are likely to act in order to bolster the vitality of their Spanish own group community relative to that of their respective Autonomous community.

When S-AUTONOMOUS and S-SPANISH interact, relational outcomes may be more problematic than harmonious (Bourhis, 2001). We hypothesize that ethnic cleavage of the old Spain is reflected in the polarized attitudes and behaviours of S-SPANISH and S-AUTONOMOUS identifiers. The underlying reason is that it is through social comparison that individuals are able to reach a positive social identity, more specifically by distinguishing favourably the ingroup from the outgroup on positive and valued dimensions (Tajfel, 1978). In the Spanish setting, S-AUTONOMOUS and S-SPANISH identifiers may

be prone to display more ingroup favouritism and discrimination than individuals endorsing dual and mixed Autonomous and Spanish identities (Ros, Huici, & Can, 1994). Laboratory studies have shown that the more individuals identify with their ingroup, the more they are likely to engage in discriminatory behaviour in favour of the ingroup when it comes to the distribution of valued resources (Bourhis & Gagnon, 2001).

### *Strong dual identity*

Self-categorization theory proposes a vertical categorization structure where an individual may identify at many levels: group level, super-ordinate level, and subordinate level (Turner, Hogg, Oakes, Reicher, & Wetherell, 1987). This theory proposes that it is the social context that will make one level of identity more salient than another in a given situation. Even if many levels of identities are likely to coexist within an individual, specific levels of identities may be turned on or off depending on specific features of the situation or setting. For some, the 1978 Constitution offered the option of asserting the autonomous identity at the regional level while maintaining Spanish identity at the supra-ordinal level of the State of Spain.

Within the BAC, the shift in language policies, from assimilationist and exclusionist to pluralism, may have fostered another type of prototypic identity, a dual one that integrates both Spanish and Autonomous elements (Bourhis & Landry, 2008). We propose that the new Constitution may have set the stage for some individuals to adopt both a strong Spanish identity and a strong Autonomous identity. We posit that these *Strong Dual identifiers* (S-DUAL) have the most potential for harmonious intergroup relations with each other and possibly with S-SPANISH and S-AUTONOMOUS identifiers.

Just like S-AUTONOMOUS, we expect S-DUAL to be balanced bilinguals in the Castilian and the Autonomous languages. Further, S-DUAL probably have the most ethnically and linguistically diverse network of contacts. Dual identifiers are likely to show the least biases in their attitudes towards Autonomous and Spanish others. While being less biased in their perception of the vitality of the Spanish and Autonomous communities in their region, S-DUAL may be the ones most willing to act in favour of improving the vitality of

both the Autonomous and Spanish communities. When in the position of distributing valued resources, they may be least likely to discriminate and more likely to use parity in awarding equal resources to ingroup and outgroup others. S-DUAL may be the individuals most likely to engage in harmonious intergroup relations, thus contributing to the social cohesion of the BAC of Spain.

#### *Alternative emerging identification prototypes*

The extent to which individuals perceive their national and regional identities as compatible and integrated varies considerably. Variations may be situational or developmental, as the integration within the self-concept is likely to occur through cognitive-developmental stages (Amiot, de la Sablonnière, Terry, & Smith, 2007; Benet-Martínez, Leu, Lee, & Morris, 2002). Hence, a dual identity may not always be completely integrated. For example, some individuals may identify strongly with their Autonomous language and ethnicity, and moderately with their Castilian language and Spanish ethnicity. Conversely, others may identify strongly with the Castilian language and Spanish culture, but only moderately with the Autonomous language and culture. We propose that because of their reported preference for one group, these *Pro-Autonomous identifiers* (P-AUTONOMOUS) and *Pro-Spanish identifiers* (P-SPANISH) will present a similar profile to S-AUTONOMOUS and S-SPANISH respectively.

Individuals may identify to the same extent to both the Spanish and the Autonomous ethnolinguistic groups. However, the strength of their dual identification may be moderate rather than strong. We hypothesize that these *Moderate Dual identifiers* (M-DUAL) will have a weaker but qualitatively similar sociopsychological profile to S-DUAL. However, because the strength of their dual identity is not as strong, they may be less committed to improving the vitality of one group or the other. Compared to P-AUTONOMOUS and P-SPANISH, they may be less biased in their assessment of ingroup vs outgroup vitality and may be less committed to improving the vitality of one group or the other. Likewise, they may be less biased in their attitudes and behaviours in favour of their own group relative to outgroups. Still, we expect their intergroup attitudes and behaviours to be somewhat less favourable than those reported by S-DUAL.

As proposed in the Interactive acculturation model (Bourhis, 2001), some individuals may endorse neither the Autonomous nor the Spanish identity as they feel estranged and disengaged from both ethnolinguistic communities. Such marginalized individuals may suffer from anomie as they feel rejected from both the Spanish mainstream and the Autonomous community. However, as was found in acculturation research, the prevalence of marginalized individuals is low and can be related to psychological distress such as acculturative stress and social isolation (Berry, 2006; Sam & Berry, 2006).

Finally, we may encounter individuals who identify moderately with the Autonomous group, while not at all identifying with the Spanish group. Conversely, we may encounter individuals who identify moderately with the Spanish group, while not at all identifying with the Autonomous group. We posit that these *Moderate Autonomous identifiers* (M-AUTONOMOUS) and *Moderate Spanish identifiers* (M-SPANISH) may have sociopsychological profiles akin to those of S-AUTONOMOUS and S-SPANISH respectively. However, they are likely to only weakly mobilize for the vitality of their own group, while being only mildly biased in favour of their own group as regards intergroup attitudes and behaviours.

## Method

### *Procedure*

A total of 2446 undergraduate students completed the survey questionnaire in state universities<sup>3</sup> of the five Bilingual Autonomous Communities (BAC) of Spain: the Basque Country ( $N = 500$ ), Catalonia ( $N = 500$ ), Galicia ( $N = 480$ ), Navarre ( $N = 471$ ), and Valencia ( $N = 495$ ). Sixty-three participants (2,6%) were excluded from the analyses because they had too many missing values ( $\geq 20\%$ ). Another 18 participants (0,7%) were excluded because we could not trace their ethnic origin, leaving us with a total of 2365 participants for the analyses. The questionnaires were in Spanish, with only minor differences allowing adaptation to the sociological context of each BAC. The questionnaires were completed during class time and the duration was approximately 30 minutes. Items were answered using a 5-point rating scale ranging from 1 “not at all” to 5 “very much”. Respondents also



completed a demographic information sheet. Following is a description of the items and scales used in this study along with the Cronbach alpha analysis obtained for each scale.

### *Identity prototypes measures*

The Multiple identification scale measures the extent to which participants identify to the various social groups they belong to (Bourhis & Bougie, 1998). In this study, we assessed identification to the Autonomous and Spanish ethnic groups, as well as the Autonomous and Castilian linguistic groups in each BAC. Our scale of ethnolinguistic identification included four items. Participants provided answers for each item in relation with the Autonomous and Spanish ethnic groups and the Autonomous and Castilian linguistic groups. The four items were: (1) Ethnic identification: “*Given my group origin, the group to which I belong and that of my ancestors, I consider that I am...*”, (2) Cultural identification: “*Given my culture (the way I think, the way I behave, my beliefs, and my values), I consider that I am...*”, (3) Projection in the future: “*When I think of my future, of whom I want to be, and what I want to do, I consider that I am...*”, and (4) Global identification: “*Globally, to what extent do you identify as a...*”. Items related to Spanish ethnic identification and Castilian linguistic identification were combined in a scale of Spanish ethnolinguistic identification. Likewise, items related to Autonomous ethnic identification and Autonomous linguistic identification were combined in a scale of Autonomous ethnolinguistic identification. The scales had a strong internal coherence for both the Autonomous ( $\alpha = .94$ ) and the Spanish ( $\alpha = .94$ ) ethnolinguistic identifications. Based on participants’ degree of identification to the Autonomous and Spanish communities, nine prototypic identities were composed. As seen in Figure 1, these prototypic identities correspond to all possible combinations of weak, moderate, and strong degrees of identification to the Autonomous and Spanish ethnicities and to Autonomous and Castilian languages. To avoid overlap due to measurement error, we defined weak identification as  $\leq 2$  on the five-point scale; moderate identification as  $\geq 2.5$  and  $\leq 3.5$ ; and strong identification as  $\geq 4$ . This procedure allows the categorization of each respondent within each of the identification prototype.

### *Sociopsychological profile of identity prototypes*

The sociopsychological profile of each identification prototype is assessed using two broad categories of variables: individual difference variables and intergroup variables.

#### *Individual correlates*

The individual correlates selected to build the sociopsychological profiles are: ethnic and linguistic background, language competence and use, individual network of ethnic contact, subjective perception of ingroup/outgroup vitality, and desire to mobilize to improve ingroup vs outgroup vitality. Participants also provided their age, gender, ethnic and linguistic origins. For our purposes, ethnic origin is defined according to the place of birth of their parents. When both undergraduates and their parents are born in the BAC, the participant is assigned an Autonomous ethnic origin. When undergraduates and their parents are born in Spain outside of the BAC, the participant is assigned a Spanish ethnic origin. When one parent is born in the BAC while the other is born in Spain outside of the BAC, the participant is assigned a mixed ethnic origin. Linguistic origin is defined according to parents' fluency in the Autonomous language as reported by participants. When both parents are rated as being fluent in the Autonomous language, the participant is assigned an Autonomous linguistic origin. When neither parent is rated as fluent in the Autonomous language but both are fluent in Castilian, the participant is assigned a Castilian linguistic origin. When only one parent is fluent in the Autonomous language, the participant is assigned a mixed linguistic origin.

*Language competence and use.* Participants evaluated the extent to which they can speak, understand, read, and write in Castilian ( $\alpha = .83$ ) and in the Autonomous languages ( $\alpha = .94$ ). Participants also evaluated the extent to which they used the Castilian and Autonomous languages in public settings, such as with immediate family members, extended family members, friends, and neighbours. Public settings included use of Castilian and the Autonomous language when studying at University, when shopping in stores, when using municipal, social, and medical services, when doing group activities (sports, leisure,

associations), when consuming medias (television, radio), and when reading ( $\alpha$  Castilian = .94;  $\alpha$  Autonomous = .94).

*Individual network of ethnic contact* (INEC; Landry and Bourhis 1997). The INEC scale was used to assess the quantity and frequency of contacts with Autonomous group members and also contacts with Spanish group members. The INEC scale items included contacts within the immediate family, with friends, neighbours, clerks in stores, and students at their university ( $\alpha$  Spanish = .92;  $\alpha$  Autonomous = .92). These ratings combine to form an index of intensity of individual network of ethnolinguistic contacts.

*Exovitality: Subjective Vitality Questionnaire* (SVQ; Bourhis et al., 1981). This seven items scale, known as exovitality, monitors perceptions of ingroup vs outgroup vitality on these three dimensions of ethnolinguistic vitality: demography, institutional control, and social status. The exovitality scores obtained on the SVQ had an acceptable internal coherence for both the Autonomous group vitality ( $\alpha$  = .76) and for the Spanish national group vitality ( $\alpha$  = .79) in participants' respective BAC.

*Egovitality: Desire to mobilize for ingroup vitality scale* (Landry & Bourhis, 1997). This seven items scale, known as egovitality, was assessed by asking participants to rate how much they personally wanted to act to improve the vitality of the Autonomous community ( $\alpha$  = .94) and the vitality of the Spanish community ( $\alpha$  = .90) on demography, institutional control, and social status dimensions of vitality.

### *Intergroup correlates*

The intergroup correlates selected to assess the sociopsychological profiles of each prototypic identity were: desired social distance with ingroup and outgroup members, intergroup attitudes, intergroup resource distribution, and perception of intergroup harmony.

*Social distance scale* (Bogardus, 1925). Using a short four items version of the social distance scale, participants indicated the degree to which they would like to have members of the ingroup and the outgroup as: their classmates, neighbours, best friend, and spouse

(reverse coded). The internal coherence of the social distance scale was acceptable for both the Spanish target group ( $\alpha = .95$ ) and the Autonomous target group ( $\alpha = .95$ ).

*Intergroup attitudes.* Participants were asked to what extent they felt that members of the Spanish and the Autonomous groups were friendly, competent, trustworthy, and hardworking. A composite score of the four items was created for the Autonomous ( $\alpha = .96$ ) and the Spanish ( $\alpha = .94$ ) groups (see Bourhis & Bougie, 1998).

*Discrimination: Intergroup resource distribution.* Parity vs ingroup favouritism responses were tested in two resource distribution situations (Bourhis & Gagnon, 2001). Using a brief vignette job setting, participants indicated to what extent they would like to hire an individual of Spanish ethnolinguistic background and an individual of Autonomous ethnolinguistic background. In a second vignette, participants indicated to what extent they would like to award grant money for a volunteer organisation within their locality which was made-up of Spanish background individuals and another made-up of Autonomous group members. A combination of the hiring and grant award vignettes was made for the Autonomous ( $\alpha = .89$ ) and the Spanish ( $\alpha = .87$ ) target groups and served as a measure of behavioural intent of parity vs ingroup favouritism responses.

*Perception of intergroup harmony.* Two items were developed to measure the perception of intergroup harmony between the Spanish and the Autonomous ethnolinguistic groups. The first is related to the perception of cooperation between the following groups: “*To what extent do you think that the following groups cooperate to reach their objectives in the Basque Autonomous Community? Individuals of Basque origin and of Spanish origin; Basque bilinguals and Castilian monolinguals*”. The second is related to the perception of tension between the following groups (reverse coded): “*To what extent do you think that there are tensions between the following groups in the Basque Autonomous Community? Individuals of Basque origin and of Spanish origin; Basque bilinguals and Castilian monolinguals*”. A composite score of these two items is used as a single measure of perceived intergroup harmony ( $\alpha = .60$ ).

## Results

### *Prevalence of prototypic identities*

Results obtained with the Spanish and Autonomous ethnolinguistic identification items allowed the classification of 1584 participants (67%), within the nine prototypic identities shown in Figure 1. However, three identification types did not have a sufficient sample size to be statistically representative and useful for comparisons with the others: the Marginalized identification combining weak Spanish and weak Autonomous identifications ( $N = 5$ ), the combination of weak Spanish and moderate Autonomous identifications ( $N = 7$ ), and the combination of weak Autonomous and moderate Spanish identifications ( $N = 39$ ).

The following six prototypic identities were obtained: *Strong Spanish Only Identifiers* (S-SPANISH;  $N = 298$ ; 12,6%) have a strong Spanish identity and a weak Autonomous identity; *Strong Autonomous Only Identifiers* (S-AUTONOMOUS;  $N = 265$ ; 11,2%) have a strong Autonomous identity and a weak Spanish identity; *Pro-Spanish Identifiers* (P-SPANISH;  $N = 365$ ; 15,4%) have a strong Spanish identity and a moderate Autonomous identity; *Pro-Autonomous Identifiers* (P-AUTONOMOUS;  $N = 214$ ; 9,0%) have a strong Autonomous identity and a moderate Spanish identity; *Strong Dual Identifiers* (S-DUAL;  $N = 216$ ; 9,1%) have a strong Spanish identity and a strong Autonomous identity; and *Moderate Dual Identifiers* (M-DUAL;  $N = 175$ ; 7,4%) have a moderate Spanish identity and a moderate Autonomous identity.

### *Coherence and distinctiveness of the six prototypic identities*

The sociopsychological profile of participants classified in each of the six prototypic identification groups was tested using our individual and intergroup variables. We first compared the six prototypic identification groups through One-way Anova and Chi-square analyses<sup>4</sup>. As summarized in Table 1, results from the descriptive/comparative analyses show that members of the six prototypic identifications differ on a significant number of individual and intergroup variables. This is particularly the case for the highly differentiated S-AUTONOMOUS and S-SPANISH, but also for the other four prototypic identifications.

Table 1

*Individual and intergroup variables defining prototypic Autonomous, Spanish and Dual identifiers:  $F$  and  $\chi^2$  tests*

	Strong Aut. Only	Pro-Aut.	Strong Dual	Mod. Dual	Pro-Spa	Strong Spa. Only		
	<i>N</i> = 265 11%	<i>N</i> = 214 9%	<i>N</i> = 216 9%	<i>N</i> = 175 7%	<i>N</i> = 365 15%	<i>N</i> = 298 13%	<i>N</i> = 1533 (64% of total sample <i>N</i> = 2365)	$\eta^2$
<b>INDIVIDUAL CORRELATES</b>								
<i>Both parents Aut.</i>	81% <sub>a</sub>	75% <sub>a</sub>	52% <sub>b</sub>	56% <sub>b</sub>	42% <sub>c</sub>	34% <sub>d</sub>	$\chi^2(10) = 220.11 *$	N/A
<i>One parent Aut. / one Spa.</i>	13% <sub>a</sub>	17% <sub>a</sub>	19% <sub>a</sub>	18% <sub>a</sub>	21% <sub>a</sub>	16% <sub>a</sub>		
<i>Both parents Spa.</i>	7% <sub>d</sub>	8% <sub>d</sub>	29% <sub>bc</sub>	26% <sub>c</sub>	36% <sub>b</sub>	49% <sub>a</sub>		
<i>Both parents speak Aut. language</i>	78% <sub>a</sub>	58% <sub>b</sub>	53% <sub>b</sub>	33% <sub>c</sub>	23% <sub>d</sub>	5% <sub>e</sub>	$\chi^2(10) = 528.76 *$	N/A
<i>One parent speaks Aut. language</i>	11% <sub>bc</sub>	13% <sub>abc</sub>	19% <sub>a</sub>	7% <sub>c</sub>	15% <sub>ab</sub>	3% <sub>d</sub>		
<i>Parents don't speak Aut. language</i>	11% <sub>d</sub>	30% <sub>c</sub>	27% <sub>c</sub>	60% <sub>b</sub>	62% <sub>b</sub>	92% <sub>a</sub>		
<i>Spanish Language Competence</i>	4.1 <sub>c</sub>	4.4 <sub>d</sub>	4.6 <sub>c</sub>	4.7 <sub>b</sub>	4.7 <sub>b</sub>	4.9 <sub>a</sub>	$F(5,1527) = 246.61 *$	45%
<i>Spanish Language Use</i>	2.6 <sub>f</sub>	3.4 <sub>e</sub>	4.0 <sub>d</sub>	4.4 <sub>c</sub>	4.6 <sub>b</sub>	4.9 <sub>a</sub>	$\chi^2(5) = 493.27 *$	N/A
<i>Autonomous Language Competence</i>	4.6 <sub>a</sub>	4.2 <sub>b</sub>	4.2 <sub>b</sub>	3.2 <sub>c</sub>	3.4 <sub>c</sub>	2.1 <sub>d</sub>	$F(5,1527) = 405.42 *$	57%
<i>Autonomous Language Use</i>	3.9 <sub>a</sub>	3.3 <sub>b</sub>	3.0 <sub>c</sub>	2.0 <sub>d</sub>	1.9 <sub>d</sub>	1.2 <sub>c</sub>	$F(5,1527) = 578.95 *$	65%
<i>Spanish INEC</i>	2.0 <sub>e</sub>	2.4 <sub>d</sub>	3.1 <sub>c</sub>	2.9 <sub>c</sub>	3.5 <sub>b</sub>	3.9 <sub>a</sub>	$F(5,1527) = 230.40 *$	43%
<i>Spanish Egovitality</i>	1.5 <sub>f</sub>	2.2 <sub>e</sub>	3.1 <sub>c</sub>	2.9 <sub>d</sub>	3.6 <sub>b</sub>	4.4 <sub>a</sub>	$F(5,1527) = 596.10 *$	66%
<i>Spanish Exovitality</i>	3.7 <sub>bc</sub>	3.8 <sub>bc</sub>	3.7 <sub>c</sub>	3.8 <sub>bc</sub>	3.9 <sub>b</sub>	4.1 <sub>a</sub>	$F(5,1527) = 20.25 *$	6%
<i>Autonomous INEC</i>	3.9 <sub>a</sub>	3.6 <sub>b</sub>	3.6 <sub>b</sub>	3.0 <sub>c</sub>	3.0 <sub>c</sub>	2.1 <sub>d</sub>	$F(5,1527) = 200.49 *$	40%
<i>Autonomous Egovitality</i>	4.8 <sub>a</sub>	4.5 <sub>b</sub>	4.1 <sub>c</sub>	3.6 <sub>d</sub>	3.1 <sub>e</sub>	2.0 <sub>f</sub>	$F(5,1527) = 671.21 *$	69%
<i>Autonomous Exovitality</i>	3.1 <sub>bc</sub>	3.2 <sub>b</sub>	3.4 <sub>a</sub>	3.0 <sub>c</sub>	3.2 <sub>b</sub>	2.8 <sub>d</sub>	$F(5,1527) = 38.32 *$	11%
<b>INTERGROUP CORRELATES</b>								
<i>Social Distance with Spanish</i>	3.4 <sub>a</sub>	2.6 <sub>b</sub>	1.7 <sub>d</sub>	2.3 <sub>c</sub>	1.6 <sub>d</sub>	1.6 <sub>d</sub>	$\chi^2(5) = 237.43 *$	N/A
<i>Pro-Spanish Attitudes</i>	3.5 <sub>c</sub>	4.1 <sub>cd</sub>	4.5 <sub>a</sub>	4.0 <sub>d</sub>	4.4 <sub>ab</sub>	4.3 <sub>bc</sub>	$\chi^2(5) = 101.22 *$	N/A
<i>Pro-Spanish discrimination</i>	3.2 <sub>c</sub>	3.7 <sub>b</sub>	4.3 <sub>a</sub>	3.9 <sub>b</sub>	4.2 <sub>a</sub>	4.1 <sub>a</sub>	$\chi^2(5) = 98.75 *$	N/A
<i>Social Distance with Autonomous</i>	1.3 <sub>c</sub>	1.3 <sub>c</sub>	1.3 <sub>c</sub>	1.8 <sub>a</sub>	1.6 <sub>b</sub>	2.2 <sub>a</sub>	$\chi^2(5) = 114.86 *$	N/A
<i>Pro-Autonomous Attitudes</i>	4.5 <sub>c</sub>	4.6 <sub>ab</sub>	4.7 <sub>a</sub>	4.2 <sub>cd</sub>	4.5 <sub>b</sub>	4.0 <sub>d</sub>	$\chi^2(5) = 86.16 *$	N/A
<i>Pro-Autonomous discrimination</i>	4.6 <sub>b</sub>	4.7 <sub>ab</sub>	4.7 <sub>a</sub>	4.3 <sub>c</sub>	4.4 <sub>c</sub>	3.9 <sub>d</sub>	$\chi^2(5) = 96.82 *$	N/A
<i>Perception of Intergroup Harmony</i>	2.8 <sub>c</sub>	2.9 <sub>bc</sub>	3.2 <sub>a</sub>	3.0 <sub>b</sub>	3.2 <sub>a</sub>	3.0 <sub>b</sub>	$F(5,1527) = 19.15 *$	6%

Note. Significant  $F$  and  $\chi^2$  tests: \*  $p < .001$ . Tukey HSD and 2 x 2 chi-square:  $a > b > c > d > e > f$ ,  $p < .05$ . Tests were performed on transformed variables when applicable, but means presented in this table are the original ones. The number of participants that fall within a prototypic identity is  $N = 1584$  (67.0% of total sample  $N = 2365$ ). The six identification groups retained for the analysis correspond to  $N = 1533$  (64.8% of total sample  $N = 2365$ ).

To further explore the relationship between identification prototypes and the individual and intergroup correlates, we conducted two discriminant analyses. These analyses allow us to identify the combination of weighted variables that best predicts membership to each of the six prototypic identifications. We could have included all variables in a unique analysis. However, the predictive strength of individual correlates did not allow an appreciation of the role played by intergroup correlates. Therefore, we conducted two separate analyses and used canonical correlations to compare between individual and intergroup correlates.

For the first discriminant analysis conducted on individual correlates, results indicate that the six groups differ reliably on four orthogonal dimensions ( $\chi^2(14) = 67.908, p < .001$ ). However, the forced solution with three discriminant dimensions (Table 2, top) lead to more acceptable and interesting results both statistically and theoretically. After rotation, the first discriminant dimension explains 44.3% of the predictor variability and reveals a very strong canonical correlation ( $r = .895, p < .001$ ). Variables contributing to this dimension are *Spanish INEC* ( $r = .537$ ), *Spanish egovitality* ( $r = .875$ ), and *Autonomous egovitality* ( $r = -.416$ ). This dimension will be referred to as the *Spanish mobilization dimension* to reflect the idea of having intense contacts with members of the Spanish ethnolinguistic group, more importantly of wanting to take action to improve the vitality of the Spanish community, and to a lesser degree not wanting to take action to improve the vitality of the Autonomous community.

As seen in Table 2 (top), the second discriminant dimension for individual correlates explains 44.0% of the predictor variability and reveals a strong canonical correlation ( $r = .444, p < .001$ ). The most important variable contributing to this dimension is *Autonomous language use* ( $r = .885$ ). However, *Autonomous language competence* ( $r = .536$ ), *Autonomous egovitality* ( $r = .461$ ), and *both parents speak the Autonomous language* ( $r = .336$ ) also provide a significant contribution to this dimension. This function will be referred to as the *Autonomous language use dimension* to reflect the idea of having a familial Autonomous linguistic background, being competent in the Autonomous language, wanting to mobilize to improve the vitality of the Autonomous community and most of all, using the Autonomous language in private and public settings.

Table 2

*Discriminant analyses: Individual and intergroup correlates*

Predictor Variables	Correlations of Predictor Variables with Discriminant Functions		
Individual correlates	1 Spanish Mobilization	2 Autonomous Language use	3 Autonomous Mobilization
<i>Both parents Autonomous</i>	-.219	.076	-.072
<i>Both parents speak the Autonomous language</i>	-.095	.336	.014
<i>Autonomous language competence</i>	-.096	.536	.436
<i>Autonomous language use</i>	-.086	.885	.070
<i>Spanish INEC</i>	.537	-.089	-.017
<i>Spanish Egovitality</i>	.875	-.069	-.167
<i>Spanish Exovitality</i>	.033	.036	-.369
<i>Autonomous INEC</i>	-.090	.234	.559
<i>Autonomous Egovitality</i>	-.416	.461	.470
<i>Autonomous Exovitality</i>	.246	.094	.624
Canonical R	.895	.444	.256
% of Explained Variance	44.3%	44.0%	11.7%

Intergroup correlates	1 Pro-Spanish Attitudes and Behaviours	2 Pro-Autonomous Attitudes and Behaviours
<i>Social Distance with Spanish</i>	-.705	-.030
<i>Pro-Spanish attitudes</i>	.644	.368
<i>Pro-Spanish discrimination</i>	.582	.199
<i>Social distance with Autonomous</i>	-.112	-.659
<i>Pro-Autonomous attitudes</i>	.427	.702
<i>Pro-Autonomous discrimination</i>	.162	.652
<i>Perception of Intergroup Harmony</i>	.612	.393
Canonical R	.558	.267
% of Explained Variance	56.3%	43.7%



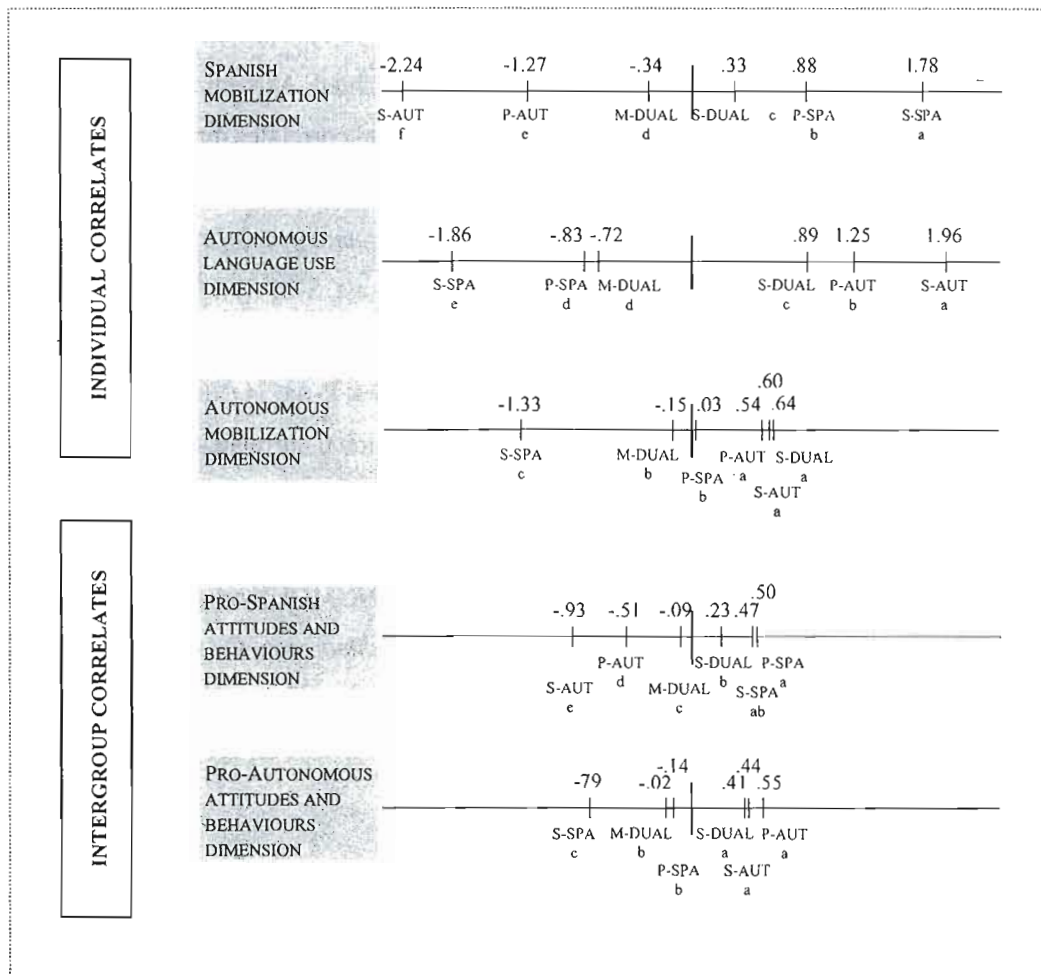
The third discriminant dimension for individual correlates explains 11.7% of the predictor variability and reveals a smaller canonical correlation ( $r = .256$ ,  $p < .001$ ). Variables contributing to this dimension are *Autonomous language competence* ( $r = .436$ ), *Autonomous INEC* ( $r = .559$ ), *Autonomous egovitality* ( $r = .470$ ), *Autonomous exovitality* ( $r = .624$ ), and *Spanish exovitality* ( $r = -.369$ ). This function will be referred to as the *Autonomous mobilization dimension* to reflect the idea of being competent in the Autonomous language, having intense contacts with members of the Autonomous group, wanting to take action to improve the vitality of the Autonomous group, having a strong perception of the vitality of the Autonomous community, and to a lesser degree underestimating the vitality of the Spanish community.

A jackknifed classification procedure for the total sample ( $N = 2365$ ) was conducted using the assumption of equal groups in order to optimize the proportion of correctly classified cases in each group no matter the sample size. Using chance only, association of each participant to its respective prototypic identity should be correct with a ratio of one out of six possibilities (16.7% of the time). Instead, the combination of our individual correlates along the three dimensions obtained in the discriminant analysis allows to correctly classify 59.4% of the respondents in their respective prototypic identification category. More specifically, S-SPANISH and S-AUTONOMOUS are the most likely to be correctly classified, in 80.2% and 78.9% of the cases respectively. When misclassified, they are most likely to be confused with P-SPANISH and P-AUTONOMOUS respectively. It seems logical that group prediction be most reliable for individuals whose identification is clearly polarized. In turn, S-DUAL and M-DUAL are correctly classified in 56.5% and 56.0% of the cases, respectively. Misclassified cases of S-DUAL are more likely confused with P-AUTONOMOUS and P-SPANISH. Interestingly, misclassified M-DUAL are mostly confused with P-SPANISH. This result goes against our initial prediction that M-DUAL would present a profile most similar to S-DUAL. The hardest participants to classify are P-SPANISH (44.9% correctly classified) and P-AUTONOMOUS (36.4% correctly classified). Misclassified P-SPANISH are more likely confused with M-DUAL whereas misclassified P-AUTONOMOUS are mostly confused with S-AUTONOMOUS.

Centroids are standardized mean discriminant scores that allow to situate each prototypic identification group on each dimension. Conducting post-hoc analyses on the centroids for each dimension allows to verify if the prototypic identification groups are statistically different on each dimension. Striking results from the interpretation of centroids and details from post-hoc analyses (Tukey) will now be highlighted. As seen in Figure 2 (top), group centroids reveal a pattern where all three individual correlates dimensions maximally separate S-AUTONOMOUS from S-SPANISH. Thus, S-AUTONOMOUS are the highest on the *Autonomous language use dimension* and *Autonomous mobilization dimension* and the lowest on the *Spanish mobilization dimension*. In contrast, S-SPANISH are the highest on the *Spanish mobilization dimension* and the lowest on the *Autonomous language use dimension* and *Autonomous mobilization dimension*. Second, P-AUTONOMOUS are similar to S-AUTONOMOUS on all three dimensions of individual correlates. Conversely, P-SPANISH are similar to S-SPANISH on all dimensions. Third, S-DUAL and M-DUAL generally share a more central tendency. However, S-DUAL tend to be closer to S-SPANISH on the *Spanish mobilization dimension*, but closer to S-AUTONOMOUS on the *Autonomous language use dimension* and on the *Autonomous mobilization dimension*. On the other hand, M-DUAL tend to be closer to S-AUTONOMOUS on the *Spanish mobilization dimension* and on the *Autonomous mobilization dimension*, but closer to S-SPANISH on the *Autonomous language use dimension*.

When considering the usefulness of each individual correlates dimension to differentiate between members of each group, the *Spanish mobilization dimension* is the most useful since all groups are statistically different from one another on this dimension, following a logical continuum with S-SPANISH presenting the strongest mobilization in favour of the Spanish ethnolinguistic group, followed by P-SPANISH, S-DUAL, M-DUAL, P-AUTONOMOUS, and S-AUTONOMOUS. The *Autonomous language use dimension* does not allow differentiating between P-SPANISH and M-DUAL. The *Autonomous mobilization dimension* also does not allow differentiating between P-SPANISH and M-DUAL ( $p > .05$ ), nor between S-DUAL, P-AUTONOMOUS, and S-AUTONOMOUS ( $p > .05$ ).

Figure 2. Dimensions and group centroids.



Note.  $a > b > c > d > e > f$ ,  $p < .05$ ; Abbreviations should be read as follow: Strong Autonomous Only Identifiers (S-AUT); Pro-Autonomous Identifiers (P-AUT); Strong Dual Identifiers (S-DUAL); Moderate Dual Identifiers (M-DUAL); Pro-Spanish Identifiers (P-SPA); Strong Spanish Only Identifiers (S-SPA).

For the second discriminant analysis conducted on intergroup correlates, results indicate that the six identification prototypes differ reliably on three orthogonal dimensions ( $\chi^2(15) = 30.834, p < .01$ ). However, as seen in Table 2 (bottom), a forced solution with two discriminant dimensions lead to more acceptable and theoretically meaningful results. After rotation, the first discriminant dimension explains 56.3% of the predictor variability and reveals a moderate canonical correlation ( $r = .558$ ). The most important variables contributing to this dimension are *Social distance with Spanish* ( $r = -.705$ ), *Pro-Spanish attitudes* ( $r = .644$ ), *Pro-Spanish discrimination*, ( $r = .582$ ), and *Perception of intergroup harmony* ( $r = .612$ ). *Pro-Autonomous attitudes* ( $r = .427$ ), although less important, is another variable contributing to this dimension. This dimension will be referred to as the *Pro-Spanish attitudes and behaviours dimension* to reflect the idea of wanting to be close to members of the Spanish ethnolinguistic group, having favourable attitudes and behaviours towards the Spanish, perceiving that members of the Autonomous and Spanish groups are in harmony, and to a lesser degree, having favourable attitudes towards the Autonomous group.

As seen in Table 2 (bottom) the second discriminant dimension on intergroup correlates explains 43.7% of the predictor variability of prototypic identification and reveals a small canonical correlation ( $r = .267, p < .001$ ). The most important variables contributing to this dimension are *Pro-Autonomous attitudes* ( $r = .702$ ), *Pro-Autonomous discrimination* ( $r = .652$ ), and *Social distance with Autonomous* ( $r = -.659$ ). *Perception of intergroup harmony* ( $r = .393$ ) and *Pro-Spanish attitudes* ( $r = .368$ ) also provide a small contribution to this dimension. This dimension will be referred to as the *Pro-Autonomous attitudes and behaviours dimension* to reflect the idea of wanting to be close to members of the Autonomous group, having favourable attitudes towards them, and discriminating in favour of Autonomous group members. To a lesser degree, perceiving that members of the Autonomous and Spanish groups are in harmony, and having favourable attitudes towards members of the Spanish group also contributes to this function.

As seen in Figure 2 (bottom), the jackknifed classification procedure indicates that the combination of these intergroup variables along the two dimensions allows to correctly classify 32.9% of respondents. Again, S-AUTONOMOUS and S-SPANISH are the most likely to be correctly classified (51.7% and 42.6%, respectively). When misclassified, S-

AUTONOMOUS are most likely to be confused with M-DUAL. As could be expected, S-SPANISH are most likely to be confused with P-SPANISH. Results also shown that P-SPANISH are correctly classified in 34.2% of the cases. Misclassified P-SPANISH are for the majority confused with S-SPANISH. Intergroup variables allow M-DUAL to be successfully classified in 27.4% of the cases. When misclassified, they are confused with S-SPANISH and P-SPANISH. However, P-AUTONOMOUS are successfully classified to an extent that is comparable to the result of chance alone (18.2%). Interestingly, misclassified M-DUAL are also confused with S-SPANISH and P-SPANISH. As was the case for the discriminant analysis conducted on individual correlates, our prediction that M-DUAL would be the most similar to S-DUAL was not supported. In turn, S-DUAL are correctly classified in only 13.4% of the cases, which is lower than it would be if sorted by chance. The misclassified S-DUAL are for the majority confused with P-SPANISH.

As seen in Figure 2 (bottom), group centroids reveal a pattern where the two intergroup correlates dimensions maximally separate S-AUTONOMOUS from S-SPANISH, demonstrating the classic ingroup favoritism effect in the attitudes and behaviours of individuals who strongly identify with their own group (Bourhis and Gagnon, 2001). P-AUTONOMOUS are similar to S-AUTONOMOUS on the *Pro-Spanish attitudes and behaviours dimension*, and not significantly different from them on the *Pro-Autonomous attitudes and behaviours dimension*. Likewise P-SPANISH are similar to S-SPANISH on the *Pro-Autonomous attitudes and behaviours dimension* but not significantly different from them on the *Pro-Spanish attitudes and behaviours dimension*. As regards dual identifiers (S-DUAL and M-DUAL), they again demonstrate a more central tendency. However, S-DUAL tend to demonstrate more positive attitudes and behaviours than is the case for M-DUAL, especially on the *Pro-Autonomous attitudes and behaviours dimension*.

The *Pro-Spanish attitudes and behaviours dimension* is the most efficient intergroup correlate differentiating each identification prototype. However, this dimension does not allow to differentiate significantly between S-SPANISH and P-SPANISH ( $p > .05$ ), who in turn are not significantly different from S-DUAL ( $p > .05$ ). These three groups, who report the most favourable attitudes and behaviours towards the Spanish group, are followed by M-DUAL, then P-AUTONOMOUS, and finally S-AUTONOMOUS, who are much further

apart from the other groups. In turn, the *Pro-Autonomous attitudes and behaviours dimension* does not allow differentiating between S-AUTONOMOUS, P-AUTONOMOUS, and S-DUAL ( $p > .05$ ), who report the most favourable attitudes and behaviours towards the Autonomous group. They are followed by P-SPANISH and M-DUAL ( $p > .05$ ), who do not differ significantly from each other. Finally, S-SPANISH report the least favourable attitudes and behaviours towards the Autonomous group.

### Discussion

Out of the nine possible combinations of weak, moderate, and strong identification to the Spanish and Autonomous ethnolinguistic groups, we successfully distinguished six prototypic identity profiles, accounting for 65% of the participants in the study. The construct validity of these six prototypic identities is supported by the analysis of variance and discriminant analyses. Hence, in addition to the *Strong Autonomous Only* (S-AUTONOMOUS), *Strong Spanish Only* (S-SPANISH), and *Strong Dual Identifiers* (S-DUAL), we are confident of the psychometric distinctiveness and stability of the three novel alternative prototypic identities uncovered in this study: the *Pro-Autonomous* (P-AUTONOMOUS), *Pro-Spanish* (P-SPANISH), and *Moderate Dual Identifiers* (M-DUAL).

Overall results show that individual correlates are better predictors of prototypic group membership (59.8%) than intergroup correlates (39.7%). The first two dimensions of the individual correlates discriminant analysis present stronger canonical correlations (.895 and .444, respectively) than the two dimensions of the intergroup correlates discriminant analysis (.558 and .267, respectively). Why are individual correlates better predictors of prototypic identities than intergroup correlates? We propose that compared with intergroup correlates, the individual correlates used in this study are more proximal and immediate to participants and therefore have more influence on their identity. Conversely, the more distal intergroup correlates may be consequences rather than predictors of prototypic identities. Notwithstanding the terminology used in this article, it remains that our results are correlational and relationship directions must be interpreted with caution.

Interestingly, the two discriminant analyses share a Spanish instead of an Autonomous component in their most reliable dimension to differentiate between prototypic identifiers. Stated differently, it is not so much attitudes, behaviours, and mobilization in favour of the Autonomous communities that differentiate the six prototypic identities, but rather the reported attitudes, behaviours, and mobilization in favour of the Spanish community. This is congruent with the sociological literature on how minority groups are often forced to construct their social identity by paying much attention to the concerns and conditions set by the dominant group in control of key institutions of the state (Castells, 1997).

*Focus on intergroup relations and language revitalization issues*

The prototypic identities are helpful in relation to at least two dimensions of public interest: ethnic relations and language revitalization (Azurmendi, Larrañaga & Apalategi, 2008; Bourhis, 2001). *Strong Autonomous only* (S-AUTONOMOUS) and *Strong Spanish only* (S-SPANISH) identifiers have the most polarized identities and are therefore the easiest to classify based on the individual and intergroup sociopsychological variables. Taken together, S-AUTONOMOUS (11.2%) and S-SPANISH (12.6%) constitute almost 25% of the respondents and represent the classic cleavage between the protagonists of old Spain. The potential for problematic to conflictual relations between S-AUTONOMOUS and S-SPANISH identifiers is most evident when considering that each group is committed to mobilize in favour of increasing their respective vitality to the detriment of outgroup vitality. Their polarized intergroup perceptions and their discriminatory behaviours are unlikely to be changed by efforts to change attitudes and improve ethnic relations.

As regards language revitalization, S-AUTONOMOUS are highly involved with the Autonomous languages, while S-SPANISH are not at all interested in the use or fate of the Autonomous languages. The BAC of Spain have suffered much language loss during Franco's dictatorship. For Autonomous language identifiers, acquiring competence in the Autonomous language is certainly a first step in the revival of these languages. However, it is the use and intergenerational transmission of these languages, more than the mere

competence, which will ensure their survival (Bourhis et al., 2007; Fishman, 1977). Results from our study are coherent with such an analysis. Language revival laws following the 1978 Spanish Constitution created a legitimized space for increased Autonomous language use opportunities in each BAC. S-AUTONOMOUS benefit from this, as demonstrated by their high level of Autonomous language use in private and public settings.

*Strong Dual identifiers* (S-DUAL), who make-up 9,1% of our respondents, may be the type of citizens most likely to contribute to a stable form of linguistic and cultural pluralism in the BAC of Spain. While their vitality mobilization, attitudes, and behaviours towards the Autonomous community are as favourable as those evidenced by S-AUTONOMOUS identifiers, their mobilization for the vitality of the Spanish community is amongst the highest and their attitudes and behaviours towards the Spanish group are virtually as favourable as those demonstrated by S-SPANISH identifiers. S-DUAL identifiers demonstrated a relatively egalitarian profile in favour of both the Autonomous and Spanish communities and therefore may play a key role as the linguistic and cultural brokers *par excellence*, contributing to national cohesion where it counts the most: in the BAC of Spain. Perhaps the 1978 Constitution was instrumental in legitimizing the emergence of dual Spanish-Autonomous identifiers, a trend that was encouraged in the BAC through local policies providing institutional support for the Autonomous cultures and languages. On the language issue, S-DUAL identifiers demonstrate a high level of proficiency in the Autonomous language, but their moderate use of the Autonomous language justifies the need for sustained language policies designed to stabilize bilingualism in each BAC.

Based on this study, we expect that the other permutations of dual Autonomous-Spanish prototypic identities contribute differently to ethnic relations and language revitalization efforts. Almost 25% of our respondents are *Pro-Spanish* (P-SPANISH; 15,4%) or *Moderate dual identifiers* (M-DUAL; 7,4%). After S-DUAL, these individuals are the next most likely to act as cultural brokers in the BAC of Spain. We propose that P-SPANISH and M-DUAL are the individuals most likely to benefit from intervention programs promoting favourable intercultural relations, more permeable ethnolinguistic boundaries, and mutual interethnic acceptance. These individuals have a good potential to contribute to national



cohesion and harmonious interethnic relations in the BAC of Spain. However, even though P-SPANISH and M-DUAL have similar profiles, P-SPANISH are more in favour of improving the vitality of the Spanish community than the Autonomous communities. Conversely, M-DUAL are more in favour of improving the vitality of their Autonomous community than that of the Spanish one. Consequently, we can foresee that in the event of critical incidents highlighting conflicts of interest between the Spanish and Autonomous communities, P-SPANISH and M-DUAL may shift towards a more polarized identity prototype such as S-SPANISH and P-AUTONOMOUS respectively.

On the language issue, P-SPANISH and M-DUAL share a moderate level of competence and a limited use of the Autonomous language: Special L2 programs intended to revitalize Autonomous languages could be targeted for these M-DUAL and P-SPANISH identifiers. For such individuals, acquiring more competence in the Autonomous language is likely to foster more use of that language, which in turn is likely to provide more occasions for interpersonal contacts with members of the Autonomous community. When favourable, such intercultural contacts may foster a sense of solidarity or belonging to the Autonomous community. To the degree that ancestral Autonomous members have permeable group boundaries, M-DUAL and P-SPANISH identifiers may develop a desire to mobilize in favour of improving Autonomous community vitality. Ultimately, Autonomous language revitalization efforts framed as “additive bilingualism” are likely to foster more favourable attitudes and behaviours towards members of the Autonomous communities, that is, to improve intergroup relations in the BAC. We hypothesize that P-SPANISH identifiers who gain most fluency in the Autonomous language may be those likely to shift their identity profile in the direction of either M-DUAL or S-DUAL identifiers. However, Autonomous language revitalization framed as programs designed to compete head on with Castilian as the national language of Spain may backfire for M-DUAL and P-SPANISH identifiers. S-AUTONOMOUS and *Pro-Autonomous identifiers* (P-AUTONOMOUS; 9,0%) are less likely to be cultural brokers than S-DUAL identifiers given their strong allegiance to their respective BAC communities. However, as regards linguistic revitalization, their Autonomous language competence is quite good and they report using the Autonomous language moderately. P-AUTONOMOUS identifiers are likely to depend on language

planning efforts in favour of the Autonomous languages to maintain their use and intergenerational transmission of their respective Autonomous languages.

Taken together, sociocultural and political events, minority language revitalization efforts, along with individual and intergroup correlates, may combine to shift individuals from one prototypic identity to the other during the lifespan (Amiot et al., 2007). Future studies adopting longitudinal designs may help uncover the factors which account for the maintenance or shift in prototypic identities.

#### Concluding note

Based on the use of only eight ethnic and eight linguistic items constituting the Multiple identification scale, this study yielded six validated prototypic identities reflecting the rich complexity of the Bilingual Autonomous Communities of Spain. Legitimized by the Spanish Constitution, these BAC differ in many respects: history, economic development, demography, linguistics, political discourses, and the vitality of the respective Autonomous ethnolinguistic groups. How universal are the six prototypic identities documented in this study? Can one extend these findings to other bilingual/bicultural settings such as the Welsh and the English in the United Kingdom, the Francophones and the Anglophones in Canada, and the Fleming and the Walloon in Belgium? Given the diversity of the individuals composing the identity profiles uncovered in the Spanish setting, we believe that the generalizability of our findings to other multilingual settings is promising. We also believe that the uncovered prototypic identities would be useful for the study of immigrant acculturation (Bourhis, 2001). The identity prototypes of immigrants may emerge to be even more complex than those uncovered in the present study, especially in receiving societies made-up of competing host communities such as the Spanish and Autonomous communities of the BAC and the French and the English communities of Quebec (Azurmendi & Larrañaga, 2008; Bourhis, Montreuil, Barrette, & Montaruli, 2008; Montreuil & Bourhis, 2004). By including these additional features, future research may provide a better understanding of how individuals integrate their multiple ethnic and linguistic identities in ever more multiethnic, multilingual, and multireligious societies.

### CHAPITRE III

#### ARTICLE 2

## RÉSUMÉ DE L'ARTICLE 2

Les sociétés culturellement et linguistiquement plurielles comme la Communauté autonome basque (CAB) doivent composer avec l'intégration des multiples groupes qui se retrouvent en contact sur leur territoire. Ces groupes incluent les majorités et minorités nationales, mais aussi les immigrants internationaux. Dans la CAB, les relations entre la majorité basque et la minorité nationale espagnole sont teintées par les lourds conflits qui ont historiquement opposé les Basques et les Espagnols, surtout lors de la dictature du général Franco (1939-1975). Malgré les efforts de revitalisation linguistique dans les dernières décennies, certains Basques se représentent encore la minorité nationale espagnole établie dans la CAB comme une menace à la survie et au développement de la langue et de la culture basques. Les contacts intergroupes soutenus sont en effet susceptibles d'engendrer des changements bidirectionnels chez les membres de tous ces groupes. On réfère à ce processus par le terme *acculturation* (Graves, 1967; Redfield, Linton, & Herskovits, 1936; Social Research Council, 1954). L'étude des orientations d'acculturation de la communauté d'accueil basque envers la minorité nationale espagnole et les immigrants internationaux dévalorisés comme les Marocains s'avère ainsi une analyse utile pour comprendre la dynamique intergroupe de cette société plurielle. Dans cette étude, nous proposons que l'identité ethnique est un élément important à considérer pour mieux cerner cette dynamique relationnelle.

*Cadre théorique.* Le Modèle d'acculturation interactif (MAI; Bourhis, Moïse, Perreault, & Senécal, 1997) est un cadre théorique qui se distingue par la prise en compte des orientations d'acculturation de la communauté d'accueil envers les immigrants, soulignant ainsi la nature interactive du processus d'acculturation. Le MAI propose cinq orientations d'acculturation de la communauté d'accueil envers les immigrants : l'individualisme, l'intégrationnisme, l'assimilationnisme, le ségrégationnisme et l'exclusionnisme. Une proposition avancée par le MAI est que la communauté d'accueil tend à endosser des orientations d'acculturation plus accueillantes envers les immigrants ou minorités nationales valorisés que dévalorisés (Bourhis et al., 1997). À ce jour, plusieurs études ont confirmé cette hypothèse (Barrette, Bourhis, Personnaz, & Personnaz, 2004; Bourhis, Barrette, El-Geledi, &

Schmidt, in press; Bourhis, Barrette, & Moriconi, 2008; Bourhis & Bougie, 1998; Bourhis & Dayan, 2004; Bourhis & Gagnon, 2006; Montreuil & Bourhis, 2001, 2004; Montreuil, Bourhis, & Vanbeselaere, 2004; Safdar, Dupuis, Lewis, El-Geledi, & Bourhis, 2008). Le MAI propose également que l'endossement des orientations d'acculturation peut varier selon les domaines de la vie privée et publique (Bourhis et al., 1997). Par contre, la plupart des études amalgament les domaines dans une valeur composite pour chaque orientation d'acculturation endossée par les membres d'une communauté d'accueil. Des études récentes ont toutefois souligné l'importance d'analyser les orientations d'acculturation séparément par domaine (Arends-Tóth & van de Vijver, 2003; Navas, Fernández, Rojas, & García, 2007).

Des études antérieures ont suggéré que l'identification unique à un groupe ethnique, politique ou religieux imperméable soit associée à l'endossement d'orientations d'acculturation moins accueillantes (Bourhis et al., 2008; Bourhis & Dayan, 2004; Montreuil et al., 2004). Dans la présente étude, nous proposons de contraster les orientations d'acculturation des individus qui endossent une identité ethnique unique à celles des individus qui endossent une identité double ou multiple. Récemment, il a été démontré qu'en comparaison avec l'identification unique, l'identification biculturelle est plus fortement corrélée avec une complexité cognitive intégrative (Tadmor et al., 2009). Puisque la complexité cognitive est également associée à l'ouverture d'esprit (Tetlock, 1998), il semble approprié de postuler qu'en comparaison avec les membres de la communauté d'accueil qui s'identifient fortement à un endogroupe ethnique unique, ceux qui s'identifient fortement à de multiples groupes sont susceptibles d'endosser des orientations d'acculturation plus accueillantes envers les minorités. En ligne avec cette hypothèse, des études menées dans le contexte des Communautés Autonomes Bilingues de l'Espagne ont suggéré que les individus avec une identité forte uniquement autonome avaient des attitudes et comportements moins favorables envers la minorité nationale espagnole de leur communauté autonome respective que les individus avec une forte identité double autonome-espagnole (Montaruli & Bourhis, 2007; Ros, Azurmendi, Bourhis, & Garcia, 1999).

*Objectifs.* Les objectifs de cette étude sont de mieux comprendre 1) la relation entre l'identité ethnique et les orientations d'acculturation des membres des communautés

d'accueil envers des immigrants internationaux et des minorités nationales et 2) le rôle spécifique joué par les domaines de vie dans l'influence des orientations d'acculturation des membres des communautés d'accueil.

*Méthodologie.* Les données ont été recueillies par l'entremise de questionnaires rédigés en espagnol. Les participants sont des étudiants de premier cycle universitaire de la Communauté Autonome Basque (CAB). Cinquante-sept participants (7%) ont été exclus des analyses en raison de leur âge et 35 autres participants (4,3%) ont été exclus car ils n'ont pas vécu sans la CAB depuis leur naissance. Les analyses ont donc été effectuées sur un total de 727 participants. La durée totale nécessaire pour compléter le questionnaire était d'environ 30 minutes. La plupart des échelles utilisées sont de type Likert en 7 points s'étendant de 1 « pas du tout » à 7 « tout à fait ». Les participants ont complété des échelles sociolinguistiques permettant par exemple d'identifier leur origine ethnique et d'établir leur profil linguistique (langue maternelle, langue d'enseignement de l'établissement d'études secondaires fréquenté, compétence dans la langue basque et fréquence d'usage de la langue basque). Les participants ont aussi indiqué la fréquence et la qualité des contacts qu'ils entretiennent avec des amis et des membres de leur famille issus de différents groupes ethniques : individus d'origine basque locuteur de la langue basque, individus d'origine espagnole locuteur de la langue espagnole et immigrants marocains (Landry & Bourhis, 1997). Leurs attitudes envers ces mêmes groupes ethniques ont été mesurées à l'aide du Thermomètre d'attitudes ethniques, variant de 0° (attitudes très défavorables) à 100° (attitudes très favorables; Esses, Haddock, & Zanna, 1993).

Les deux échelles principales servant aux fins de cette étude concernent l'identité et l'acculturation. Nous avons utilisé l'Échelle d'identification multiple (Bourhis & Bougie, 1998) pour mesurer le degré d'identification basque (5 items;  $\alpha = .87$ ), espagnol (5 items;  $\alpha = .93$ ) et double (3 items;  $\alpha = .80$ ). Les 13 items de cette échelle étaient reliés à l'identification globale, culturelle, linguistique, politique, ainsi qu'au désir d'identification. Nous avons ensuite composé des prototypes identitaires basés sur les degrés d'identités faibles, modérés et forts sur chacune des trois variables. Cette procédure a permis de dévoiler deux prototypes identitaires principaux dans la CAB : les individus avec une forte identification basque

seulement ( $N = 308$ ) et ceux avec une forte identification double (basque et espagnole;  $N = 219$ ). Nous avons défini la forte identité basque seulement par une identification basque forte  $\geq 5$ , une identification espagnole faible  $\leq 3$  et une identification double faible  $\leq 4$  sur une échelle en sept points. Nous avons défini la forte identité double par une identification basque forte  $\geq 4$ , une identification espagnole forte  $\geq 4$  et une identification double forte  $\geq 5$ . Toutes les analyses présentées dans cet article ont été effectuées pour les participants catégorisés comme ayant une forte identification basque seulement ou une forte identification double, pour un total de 527 participants (72,5% des 727 participants).

Nous avons utilisé l'Échelle d'acculturation des communautés d'accueil (ÉACA; Bourhis & Bougie, 1998) pour mesurer le degré d'endossement de l'individualisme, de l'intégrationisme, de l'assimilationisme, du ségrégationisme et de l'exclusionisme. De plus, nous avons mesuré ces orientations d'acculturation dans trois domaines importants de la vie, variant sur un continuum privé-public. Nous avons ainsi utilisé le domaine privé du mariage, le domaine intermédiaire de la culture et le domaine public du travail. L'ÉACA était également présentée pour deux groupes cibles différents établis dans la CAB, les Espagnols et les Marocains.

*Résultats.* Nous avons utilisé les analyses ANOVA et chi-carré pour identifier des variables individuelles permettant de différencier les individus avec une forte identification basque seulement de ceux avec une forte identification double. Ces analyses ont permis d'établir un profil sociolinguistique distinct pour les deux groupes. Les deux groupes se sont également avérés distincts en regard à leurs réseaux de contacts et leurs attitudes intergroupes. Ceux avec une forte identification basque seulement entretiennent plus de contacts et ont des attitudes plus favorables envers des membres de leur famille et des amis d'origine basque qui parlent basque que ceux avec une forte identification double. Le contraire est vrai concernant les membres de leur famille et les amis d'origine espagnole qui parlent espagnol. En revanche, les deux groupes entretiennent aussi peu de contacts avec les immigrants marocains et ont des attitudes neutres à leur égard.

Pour investiguer les orientations d'acculturation des étudiants universitaires membres de la communauté d'accueil basque, nous avons effectué une analyse MANOVA avec un

design mixte 2 (auto-identification : basque seulement  $N = 308$  et double  $N = 219$ ) X 5 (orientations d'acculturation tous domaines confondus : individualisme, intégrationisme, assimilationisme, ségrégationisme et exclusionisme) X 2 (groupes cibles : Espagnols, Marocains). L'effet principal d'acculturation et sa décomposition en analyses post-hoc avec une correction Bonferroni indiquent que les étudiants universitaires membres de la communauté d'accueil basque endossent surtout l'individualisme ( $M = 5,48$ ) suivi de l'intégrationisme ( $M = 4,71$ ) du ségrégationisme ( $M = 3,21$ ), de l'assimilationisme ( $M = 2,43$ ) et de l'exclusionisme ( $M = 1,97$ ),  $F(4,522) = 845,83$ ,  $p < .001$ ,  $\eta^2 = 87\%$ . L'effet d'interaction entre les orientations d'acculturation et l'auto-identification indique que les individus avec une forte identification basque seulement sont moins accueillants que ceux avec une forte identification double pour quatre des cinq orientations d'acculturation,  $F(4,522) = 17,13$ ,  $p < .001$ . Or, la décomposition de l'effet d'interaction d'ordre supérieur 2 X 5 X 2 ( $F(4,522) = 61,30$ ,  $p < .001$ ,  $\eta^2 = 12\%$ .) suggère que cet effet soit limité aux orientations d'acculturation endossées envers la minorité nationale espagnole. Ainsi, les individus avec une forte identification basque seulement et ceux avec une forte identification double endossent des orientations d'acculturation similaires envers les immigrants marocains. Par ailleurs, les deux groupes de répondants ensemble endossent plus fortement l'intégrationisme envers la minorité nationale espagnole ( $M = 4.84$ ) qu'envers les immigrants marocains ( $M = 4.59$ ).

Pour évaluer le degré d'endossement des orientations d'acculturation selon les domaines de vie, nous avons effectué une analyse MANOVA à mesures répétées 3 (domaines : mariage, culture, travail) x 2 (groupes cibles : Espagnols, Marocains) pour chacune des orientations d'acculturation. De plus, ces analyses ont été effectuées séparément pour les individus avec une forte identification basque seulement et pour ceux avec une forte identification double, pour un total de dix analyses. Tous les effets principaux et d'interaction se sont révélés significatifs. Les analyses post-hoc des effets principaux de domaines indiquent que les individus avec une forte identification basque seulement endossent plus l'individualisme dans le domaine du travail ( $M = 5,72$ ), suivi du mariage ( $M = 5,21$ ) et ensuite de la culture ( $M = 4,64$ ). Ils sont plus intégrationnistes dans le domaine du travail ( $M = 5,72$ ), suivi de celui de la culture ( $M = 4,53$ ) et enfin du mariage ( $M = 4,28$ ). Ils sont



davantage assimilationnistes dans le domaine du travail ( $M = 3,91$ ), suivi indifféremment du mariage ( $M = 2,07$ ) et de la culture ( $M = 1,95$ ). Ils endossent plus le ségrégationisme dans le domaine de la culture ( $M = 5,18$ ), et moins dans le mariage ( $M = 2,91$ ), suivi du travail ( $M = 2,28$ ). Enfin, ils sont plus exclusionnistes dans le domaine de la culture ( $M = 2,95$ ), suivi du mariage ( $M = 2,14$ ) et enfin du travail ( $M = 1,63$ ). Les analyses effectuées auprès des individus avec une forte identification double indiquent que ceux-ci endossent plus l'individualisme dans le domaine du travail ( $M = 6,19$ ), suivi du mariage ( $M = 5,71$ ) et ensuite de la culture ( $M = 5,75$ ). Ces individus sont également plus intégrationnistes dans le domaine du travail ( $M = 6,10$ ), suivi indifféremment de la culture ( $M = 3,97$ ) et du mariage ( $M = 3,74$ ). Ils sont davantage assimilationnistes dans le domaine du travail ( $M = 3,47$ ), suivi du mariage ( $M = 1,69$ ) et ensuite de la culture ( $M = 1,51$ ). Ils endossent davantage le ségrégationisme dans le domaine de la culture ( $M = 4,75$ ), suivi indifféremment du mariage ( $M = 2,14$ ) et du travail ( $M = 2,05$ ). Ils sont enfin plus exclusionnistes dans le domaine de la culture ( $M = 2,14$ ), suivi indifféremment du mariage ( $M = 1,52$ ) et du travail ( $M = 1,45$ ).

Les analyses post-hoc des effets d'interaction indiquent que le degré d'endossement des orientations d'acculturation des individus avec une forte identification basque seulement varie selon les domaines de vie et les groupes cibles. Ils présentent des orientations d'acculturation moins accueillantes envers la minorité nationale espagnole qu'envers les immigrants marocains dans la majorité des cas : individualisme dans la culture ( $M = 4,38$  et  $M = 4,89$ , respectivement) et le travail ( $M = 5,48$  et  $M = 5,95$ ), assimilationisme dans le mariage ( $M = 2,51$  et  $M = 1,63$ ) et la culture ( $M = 2,37$  et  $M = 1,54$ ), ségrégationisme dans le mariage ( $M = 3,32$  et  $M = 2,50$ ) et le travail ( $M = 2,42$  et  $M = 2,13$ ), exclusionisme dans le mariage ( $M = 2,41$  et  $M = 1,87$ ), la culture ( $M = 3,50$  et  $M = 2,41$ ) et le travail ( $M = 1,81$  et  $M = 1,46$ ). Par ailleurs, dans le tiers des cas, ils endossent des orientations d'acculturation similaires envers les deux groupes cibles: individualisme dans le mariage ( $M = 5,24$  et  $M = 5,17$ ), intégrationisme dans la culture ( $M = 4,54$  et  $M = 4,52$ ) et le travail ( $M = 5,59$  et  $M = 5,71$ ), assimilationisme dans le travail ( $M = 3,90$  et  $M = 3,91$ ) et ségrégationisme dans la culture ( $M = 5,13$  et  $M = 5,22$ ). Le seul cas où ils endossent une orientation d'acculturation plus accueillante envers la minorité nationale espagnole qu'envers les immigrants marocains est l'intégrationisme dans le domaine du mariage ( $M = 4,68$  et  $M = 3,88$ ). En comparaison,

les individus avec une forte identification double endossent des orientations d'acculturation plus accueillantes envers la minorité nationale espagnole qu'envers les immigrants marocains dans tous les domaines de vie, sauf pour l'intégration dans le domaine de la culture, où le contraire se produit.

*Discussion.* Le degré d'endossement général de chacune des orientations d'acculturation par les étudiants universitaires de la communauté d'accueil basque est cohérent avec les résultats de plusieurs études antérieures (Barrette et al., 2004, 2005; Bourhis & Bougie, 1998; Bourhis & Dayan, 2004; Bourhis et al., 2008, in press; Jasinskaja-Lahti, Liebkind, Horenczyk, & Schmitz, 2003; Montreuil & Bourhis, 2001, 2004; Montreuil et al., 2004; Rohman, Florack, & Piontkowski, 2006; Safdar et al., 2008; Zagefka & Brown, 2002). Par ailleurs, l'identité ethnique influence l'endossement des orientations d'acculturation des membres d'une communauté d'accueil. Les résultats de cette étude démontrent que les individus avec une forte identité basque seulement endossent des orientations d'acculturation moins accueillantes envers la minorité nationale basque que les individus avec une forte identité double basque-espagnole, témoignant ainsi d'un lourd passé conflictuel entre les Basques et les Espagnols. Toutefois, les résultats suggèrent que cette rivalité historique nationale ne se joue pas aux dépens des immigrants internationaux: les individus avec une forte identité Basque seulement endossent des orientations d'acculturation similaires à celles des individus avec une forte identité double basque-espagnole envers les immigrants dévalorisés marocains. Ces résultats sont également cohérents avec le postulat du MAI selon lequel il est important de faire la distinction entre le statut valorisé ou dévalorisé d'un groupe minoritaire national ou immigrant (Bourhis et al., 1997). Contrairement aux résultats de Arends-Tóth et van de Vijver (2003), cette étude suggère que les membres d'une communauté d'accueil endossent des orientations d'acculturation plus accueillantes dans les domaines de vie privés comme le mariage que dans les domaines publics tel que le travail. Par contre, des efforts sont nécessaires pour mieux conceptualiser les dimensions sous-jacentes aux domaines de vie qui sont susceptibles d'influencer l'endossement des orientations d'acculturation. Toujours est-il que la tradition de combiner plusieurs domaines pour rendre un portrait global des orientations d'acculturation d'une communauté d'accueil demeure une stratégie pertinente.

*Running head: ACCULTURATION IN THE BASQUE COUNTRY*

Social identification and acculturation in the Basque Autonomous Community

Elisa Montaruli & Richard Y. Bourhis  
Université du Québec à Montréal, Canada

and

Maria-José Azurmendi  
Universidad del Pais Vasco, Spain

A version of this manuscript was submitted March 24th 2009 to the *Journal of Cross-Cultural Psychology*

This research was supported in part by the Universidad del Pais Vasco (UPV/EHU), the Government of the Basque Country, the Fonds Québécois de Recherche sur la Société et la Culture (FQRSC), and the Centre d'Études Ethniques des Universités Montréalaises (CEETUM).

### Abstract

Basque origin undergraduates in four universities of the Basque autonomous community (BAC) completed the Host Community Acculturation Scale (HCAS) in three life domains: marriage, culture, and work. Undergraduates with a strong Basque identity ( $N = 308$ ) and those with a strong dual Basque-Spanish identity ( $N = 219$ ) completed the HCAS towards the co-national Spanish minority and “devalued” Moroccan immigrants residing in the BAC. Results indicate that 1) undergraduates have a preference for individualism and integrationism towards Spanish co-nationals and Moroccans; 2) Strong Dual identifiers endorse individualism and integrationism more than Strong Basque identifiers towards Spanish co-nationals; 3) Strong Basque-Spanish Dual identifiers favored Spanish co-nationals over Moroccan immigrants in their acculturation orientations, whereas Strong Basque identifiers endorsed more welcoming acculturation orientations towards Moroccans than towards Spanish co-nationals; and 4) undergraduates endorsed more individualism, integrationism, and assimilationism in the work domain, while they endorsed more segregationism and exclusionism in the culture domain. Results are discussed using the Interactive acculturation model (Bourhis et al., 1997).

**Keywords :** acculturation , interactive acculturation model, , host community, immigrants, identity, assimilation, integration, Spain, Basque autonomous community

### Identification and acculturation in the Basque autonomous community

Sociologically and sociolinguistically, Spain has long been a multilingual/multicultural society (Moreno-Fernández, 2007). Multicultural settings challenge individuals from contrasting ethnolinguistic backgrounds to adapt to each other as they interact in private and public domains of life. *Acculturation* can be defined as the process of bi-directional change that takes place within contrasting cultural groups whose members experience sustained intercultural contact (Redfield, Linton & Herskovits, 1936). Acculturation implies that host communities and minority groups are influenced and transformed by their mutual intercultural contacts (Berry, 2006). Traditional models of acculturation proposed that ethnic minorities experienced a unidirectional linear process of assimilation within mainstream society (Sam, 2006). During their lifetime or across generations, ethnic minorities were expected to shift from their culture origin to a bicultural phase reflecting maintenance of heritage culture and adoption of the host culture, and inevitably ended up completely assimilated by the dominant host majority culture (Alba, 2003).

In the last decades, mainstream conceptualizations of acculturation shifted from unidimensional to bidimensional perspectives (Ryder, Alden, & Paulhus, 2000; Snauwaert, Soenens, Vanbeselaere, & Boen, 2003). Three major conceptualizations of acculturation dimensions have been proposed (Snauwaert et al., 2003). One conceptualization refers to maintenance of immigrant culture and contacts with host society members (Berry, 1990, 1997). Another one assesses adoption of host culture and maintenance of immigrant culture (Bourhis, Moïse, Perreault, & Senécal, 1997; Navas, García, Sánchez, Rojas, Pumares, & Fernández, 2005). A third one considers identification with mainstream and minority cultures as acculturation dimensions (Hutnik, 1986; Sayegh & Lasry, 1993; Tadmor, Tetlock, & Peng, 2009; Zak, 1973). However, acculturation should not be reduced to ethnic identity changes alone. Instead, “acculturation should be conceptualized as a broader construct than ethnic identity, encompassing a wide range of behaviors, attitudes and values that change with contact between cultures” (Liebkind, 2006, p.83).

This study explores the following issues of 1) the interplay between ethnic identity and acculturation of host community members and 2) the specific role of life domains in

modulating acculturation orientations of host community members. The Interactive acculturation model (IAM; Bourhis et al., 1997) highlights the dynamic interplay between immigrants and host community acculturation orientations. Because of its capacity to take into account the acculturation orientations of host communities, we will use the IAM as the theoretical basis for exploring these relations.

### *The Interactive acculturation model*

The IAM framework proposes relationships among four main elements: State immigration and integration policies, immigrants' acculturation orientations, host community's acculturation orientations, and relational outcomes. The IAM proposes that the acculturation orientations of dominant host community members can have a major impact on the acculturation orientations of immigrant minorities (Bourhis, Montreuil, Barrette, & Montaruli, 2008b). Dominant host community members may endorse five acculturation orientations they wish immigrants to adopt in public and private life domains. *Integrationism* is endorsed by host community members who accept and value that immigrants maintain some aspects of their heritage culture and also accept and value that immigrants adopt important features of the host majority culture. Integrationists value a stable biculturalism/bilingualism amongst immigrant communities that, in the long term, may contribute to cultural and linguistic pluralism as an enduring feature of the host society. *Assimilationism* corresponds to the traditional concept of absorption whereby host community members expect immigrants to relinquish their language and cultural identity for the sake of adopting the dominant culture and language of the host community. *Segregationism* refers to host community members who accept that immigrants maintain their heritage culture and values as long as immigrants keep their distance from host members, as they do not wish immigrants to transform, dilute or contaminate the host culture and value system. Segregationists prefer immigrants to remain together in separate urban/regional enclaves, and are ambivalent regarding the status of immigrants as rightful members of the host society. *Exclusionists* deny immigrants the right to adopt features of the host community culture. They also deny immigrants the choice to maintain their heritage language, culture or religion and believe that some immigrants have customs and values that can never be socially

incorporated within the host community mainstream. *Individualists* define themselves and others as persons rather than as members of group categories. Because it is personal qualities and individual achievements that count most, individualists will tend to interact with immigrants in the same way they would with other individuals who happen to be members of the host community. These acculturation orientations are measured using the validated Host community Acculturation Scale (HCAS; Barrette, Bourhis, Capozza, & Hichy, 2005; Bourhis & Bougie, 1998; Montreuil & Bourhis, 2001). The HCAS uses the ‘combined statements’ format to monitor how respondents rate their endorsement of each distinct host community acculturation orientations. For instance, respondents can rate their strong or weak endorsement of the following “*combined statement*” item for assimilationism: “Immigrants should give-up their culture of origin for the sake of adopting the Spanish culture.”

The IAM takes into account the fact that acculturation orientations endorsed by host community individuals may be concordant or discordant with those held by members of specific immigrant communities. The degree of concordance may result in harmonious, problematic or conflictual relational outcomes. The IAM also takes into consideration how public policies regarding immigration and integration relate to the acculturation orientations endorsed by host community and immigrant group members. Most democratic states have formulated and applied *immigration policies* regulating the national origin, type, and rate of immigration accepted within their boundaries (Lahav, 2004). In contrast, *state integration policies* consist of the approaches adopted by national, regional, and municipal governments to help immigrants and host communities adapt to the growing ethnic, linguistic, and religious diversity of modern states (Bourhis et al., 1997). State integration policies can be situated on a continuum ranging from pluralism, civic, assimilationist to ethnist policies. The IAM proposes that adoption of state or regional integration policies may reflect and also shape host community acculturation orientations as well as more general opinions concerning the ideal or preferred ways of integrating immigrant and national minorities within mainstream society.

*Host community endorsement of acculturation orientations*

Overall, research using the IAM suggests that host community members in Canada, the United States, Western Europe, and Israel prefer the orientations of individualism and integrationism over assimilationism, segregationism, and exclusionism (Barrette et al., 2005; Barrette, Bourhis, Personnaz, & Personnaz, 2004; Bourhis, Barrette, El-Geledi, & Schmidt, 2009; Bourhis, Barrette, & Moriconi, 2008a; Bourhis & Bougie, 1998; Bourhis & Dayan, 2004; Montreuil & Bourhis, 2001, 2004; Montreuil, Bourhis, & Vanbeselaere, 2004; Safdar, Dupuis, Lewis, El-Geledi, & Bourhis, 2008). Most participants in these studies are undergraduate students for whom strong endorsement of individualism and integrationism is concordant with the meritocratic and individualistic organizational culture of higher education institutions. Similar endorsement of integrationism was obtained in other acculturation studies conducted with host community adolescents and adults (Jasinskaja-Lahti, Liebkind, Horenczyk, & Schmitz, 2003; Zagefka & Brown, 2002; Rohman, Florack, & Piontkowski, 2006).

Some exceptions to the predominance of individualism and integrationism were found using the IAM. For instance, in a study conducted with undergraduate Jewish students in Israel, Likud right-wing party sympathizers endorsed segregationism ( $M = 4,5$ ) more than integrationism ( $M = 2,6$ ) towards Israeli Arabs (Bourhis et al., 2008b). In contrast, left-of-center labour party sympathizers endorsed more integrationism ( $M = 3,9$ ) than segregationism ( $M = 3,3$ ). This study testifies to the relevance of not only taking into account state integration policies, but also individual political ideologies.

Recent studies using more representative samples of host community populations and different methods of measuring acculturation orientations obtained preference for assimilationism over integrationism among Dutch and Spanish respondents (Arends-Tóth & van de Vijver, 2003; Navas, Fernández, Rojas, & García, 2007). These studies used the 'two-statement' measurement method whereby the scores obtained on two separate items in the questionnaire are combined to categorize each respondent as endorsing a specific host community acculturation orientation. Thus a respondent agreeing strongly with the item 'Immigrants should give-up their culture of origin' and also agreeing strongly with the item



‘Immigrants should adopt the Spanish culture’ would be categorized as an assimilationist host community member. A recent study comparing the ‘two-statement’ and ‘combined-statement’ method (HCAS) showed that each presentation format yielded similar acculturation results (Arends-Toth & van de Vijver, 2007). Acculturation studies using vignette depictions of acculturation orientations have found equal or higher endorsement of assimilation in comparison with integrationism (Kosic, Mannetti, & Sam, 2005; van Oudenhoven, Prins, & Buunk, 1998).

*Endorsement of acculturation orientations towards valued and devalued immigrants*

One important proposition of the IAM is that the valued or devalued status of a minority group may influence the acculturation orientations of host community members (Bourhis et al., 1997). Valued immigrants are perceived favorably by host community members because they are seen to benefit the local economy and/or because they are seen to share a common language, culture or religion with the host majority. Conversely, devalued immigrants are usually the targets of negative stereotypes either because they are seen as economic rivals for employment and housing, a drain on health and welfare services, a cause of insecurity in certain neighborhoods or a threat to the “authenticity” and “cohesion” of the host majority culture. To date, many studies have shown that host community members tend to endorse more individualism and integrationism towards valued than towards devalued outgroups. Conversely, host community members tend to endorse more assimilationism, segregationism, and exclusionism towards devalued outgroups than towards valued outgroups (Barrette et al., 2004, 2005; Bourhis & Bougie, 1998; Bourhis & Dayan, 2004; Bourhis, et al., 2008a, 2009; Montreuil & Bourhis, 2001, 2004; Montreuil et al., 2004; Safdar et al., 2008). The rhetoric justifying which immigrant groups are ascribed a valued or devalued status usually reflects the historical, economic, and intergroup dynamics of the particular city or country under scrutiny. The present study was conducted in the Basque Autonomous Community (BAC), whose social historical context needs to be briefly discussed.

*Social historical context of the Basque Autonomous Community.* The BAC has a population of 2,157,122 inhabitants (INE, 2008). Its strategic location on the Atlantic shore

land at the border of France, as well as its mineral resources, industrial, and naval development account for many special treatments and advantages granted throughout history by the kings of Spain (Shafir, 1995). However, during the monarchy up to the nineteenth century and Franco's dictatorship in the twentieth (1939-1975), assimilationist and exclusionist policies reified Castilian as the national language and the Spanish culture as the core identity of Spain to the detriment of regional languages and cultures. Across the regions of Spain, the use and teaching of minority languages such as Euskara in the BAC, Catalan and Galician, were not allowed, nor were the manifestations of regional cultural activities tolerated. The rise of language revival movement, along with the death of General Franco, provided a favorable context for the adoption of the 1978 Spanish Constitution, which declared Castilian the national language of Spain but also allowed the creation of 17 Autonomous Communities. These Communities enjoyed varying degrees of regional autonomy including tax levying and tax spending powers, measures that fostered regional economic and social development. As a first step towards regional language recognition, six of these Autonomous Communities claimed and obtained an official bilingual status for their respective language in addition to the Castilian language, including the BAC.

Thanks to sustained language planning efforts since the 1980s, Euskara is spoken by 30% of the BAC population either as a first or second language (Comunidad Autónoma del País Vasco, 2008). The language decline fostered by Franco's assimilationist policies is evident when one considers that at the beginning of the twentieth century, 83% of the population could speak Euskara (Lasagabaster, 2001). Although measures to reverse language shift have been adopted since the 1980s mainly through the school system, the situation remains problematic given that even those who know the language do not necessarily use Euskara in private and public settings (Azurmendi, Bachoc, & Zabaleta, 2001; Vila, 1986). The BAC has had a history of radical nationalism represented by both a political party and an urban guerilla faction (ETA; Euskadi ta Askatasuna [Freedom for the Basque Country]), which was most active from the 1970s to the 1990s but declined by the early twenty first century (Conversi, 1997; Lecours, 2001). Even though ETA is still present today, the Basque population endorses less radical views as exemplified by the Basque nationalist party (PNV), in power since 1999, which pursues its language policies in favor of

Euskara, while promoting greater Basque autonomy within the Spanish State (Zabilde, Gardner, Erize & Azurmendi, 2006).

*Valued and devalued groups in the BAC.* The BAC is a region of strong economic development that has attracted immigrants from the rest of Spain since the 19<sup>th</sup> century (Hoffmann, 1995; Lecours, 2001). Also, during the dictatorship, Franco encouraged Spaniards to immigrate in bilingual regions, especially in the Basque and Catalan territories. One objective of this strategy was to undermine the demographic vitality of the local linguistic and cultural population while asserting the political ascendancy of the Castilians language and culture in such regions (Hoffmann 1995; Lecours 2001). Many Spaniards in the BAC contributed to the repression of the Basque language and culture during the civil war and the ensuing Franco regime up to the mid 1970s.

Today, residents originating from Castilian Communities of Spain have a double status in the BAC. At the national level, they are the Spanish majority, while at the Autonomous community level they represent a co-national minority (Azurmendi & Larrañaga, 2008). Decades of Basque language revival efforts has succeeded in promoting the learning of Euskara by Spanish ancestry residents many of whom also send their children to Euskara medium schools. However some Basque nationalists still consider Spanish residents as threatening the Basque language and culture as they symbolize the power of the Spanish state within the BAC. Individuals of Basque origin also have a double status in the BAC: while they represent a minority in Spain, they are the dominant host majority at the Autonomous level. The history of conflicts between Spanish and Basque is likely to position the Spanish minority established in the BAC as a potentially rival minority especially for individuals who only identify as Basque nationals. In contrast, Basque individuals whose background includes Spanish parents or grandparents may feel more ambivalent towards the Spanish minority in the BAC. The co-national status of Spanish background individuals settled in the BAC may grant them a valued position as contributors to the emerging bilingual and bicultural identity of the BAC.

Whereas the more or less threatening status of the Spanish minority in the BAC is not clear, we may posit that feelings of Basque host community members might be more positive

towards them than towards foreigners from North Africa. The BAC is a destination of choice among international immigrants to Spain. In 2007, 100,701 legal immigrants were established in the Basque Country. The two largest immigrant groups are Colombians (12,532; 0,6%) and Moroccans (8,140; 0,4% of the total population in the BAC; INE, 2008). As North Africans across the straight of Gibraltar, Moroccans are the largest non-European immigrant group in Spain. They are a highly stigmatized immigrant outgroup whose distinctive language as Arabophones and as Muslims are the object of negative media coverage, while their employment status in the BAC is low and precarious. In contrast with Moroccans, the Spanish co-national minority established in the BAC shares Catholicism and knowledge of Castilian with the Basque host community while enjoying good employment conditions in the region. Consequently, acculturation orientations of Basque undergraduates were assessed towards devalued Moroccan immigrants and towards Spanish co-national minority group members.

#### *Ethnic identity and acculturation in the BAC*

Though people can be categorized as being of Basque origin, such Basque individuals may identify strongly or weakly with their own group category membership. We posit that the ethnic identification of host community members is a key element to consider when assessing acculturation orientations (Sachdev & Bourhis, 2005). Social identity theory proposes that individuals are more likely to identify with social groups that provide them with a positive social identity than to social groups that do not contribute to positive social identity (Bourhis, El-Geledi, & Sachdev, 2007; Tajfel & Turner, 1986). Identification with single non-permeable ethnic, political, or religious groups was shown to relate to the endorsement of less welcoming acculturation orientations towards outgroups. For instance, Flemish undergraduates who identified with the right-wing nationalist Vlaams Block party were those who most strongly endorsed the exclusionist acculturation orientation towards devalued outgroups (Montreuil et al., 2004). In Quebec, the more Francophones identified ethnically as Québécois, the more strongly they endorsed the exclusionist orientation towards immigrant outgroups (Bourhis et al., 2008a). In Israel, undergraduates who strongly identified with ultra-orthodox religious groups were those who strongly endorsed the

segregationist and exclusionist orientations towards immigrants and Arab Israeli outgroups (Bourhis & Dayan, 2004). Overall, strong identification with a single own-group ethnic category fosters harder “us-them” boundaries with outgroups and thus results in less welcoming orientations towards outgroups.

Studies conducted with undergraduates in the Bilingual Autonomous Communities of Spain documented strong and weak autonomous identifiers within each bilingual region (Montaruli & Bourhis, 2007; Ros, Azurmendi, Bourhis, & Garcia, 1999). These studies showed that undergraduates who identified strongly with their Autonomous language and culture but not to the Spanish language and culture came from ethnically homogeneous Autonomous families who were likely to transmit the Autonomous language to their children. These Strong Autonomous identifiers were fluent in the Autonomous language and they also used their respective language frequently in private and public settings. Most of their contacts were with family members and friends from the Autonomous ingroup, whereas they had much less contacts with Spanish origin outgroups. Results obtained with Autonomous respondents also revealed intergroup attitudes and behaviors favoring the Autonomous ingroup over Spanish co-national outgroups.

Although acculturation orientations were not included in the sociopsychological profiles of strong autonomous identifiers in these previous studies, we expect that Strong Basque identifiers will endorse less welcoming acculturation orientations towards Spanish co-national outgroups in the BAC. The history of conflicts between Spanish and Basque may situate the Spanish co-national minority as a more threatening outgroup than Moroccan immigrants whose precarious minority status and low institutional support pose little objective cultural threat to the Basque majority. However, Moroccans remain a double outgroup on linguistic and religious grounds compared to co-national Spanish minority outgroup. Consequently, Strong Basque identifiers may endorse less welcoming acculturation orientations towards Moroccan foreigners than towards Spanish co-nationals.

Whereas some individuals may identify with a single ethnic group, others may endorse dual or multiple identities. Individuals may also identify at many levels: group level, super-ordinate level, and subordinate level (Turner, Hogg, Oakes, Reicher, and Wetherell,

1987). Self-categorization theory further proposes that specific levels of identities may be turned on or off depending on the meta-contrast features of the situation or setting. Recent findings suggested that in comparison with single identification, bicultural identification is related to heightened integrative cognitive complexity (Tadmor & Tetlock, 2006; Tadmor et al., 2009). In turn, cognitive complexity was linked to open-mindedness (Tetlock, 1998). These findings provide some ground to propose that in comparison with individuals who identify strongly with a single own-group ethnic category, individuals who identify to multiple groups are likely to be more open towards others and to endorse more welcoming acculturation orientations towards outgroups.

The sociopsychological profile of Strong Dual Autonomous-Spanish identifiers residing in the Bilingual Autonomous Communities of Spain were also explored in the studies by Ros et al., (1999) and Montaruli and Bourhis (2007). Strong Dual Autonomous-Spanish identifiers were more likely to come from mixed marriage between Autonomous and Spanish individuals. They reported being fluent in the Autonomous language but they use the Spanish language more often in private and public settings. Their network of contact with members of the Autonomous and Spanish groups was more balanced than that of Strong Autonomous identifiers. They also reported more favorable attitudes and behaviors towards Spanish co-nationals than did respondents with a Strong Autonomous identity. On the basis of these studies, we can extrapolate that Strong Basque-Spanish Dual identifiers, by virtue of their mixed Basque and Spanish ancestry, are likely to have more welcoming acculturation orientations towards Spanish co-national minorities in the BAC than Strong Basque identifiers. We can further propose that their acculturation orientations will be more welcoming towards Spanish co-national outgroups than towards Moroccan immigrants.

#### *Acculturation and life domains*

Notwithstanding the ethnic identity of host community members or the valued or devalued status of target groups, scholars agree with the importance of taking into account life domains in the study of acculturation (Arends-Toth & van de Vijver, 2003, 2004; Berry & Sam, 1997; Bourhis et al., 1997; Horenczyk, 1996; Navas et al., 2005). The IAM specifically proposes that acculturation orientations may vary depending on the public versus

private domains of life (Bourhis et al., 1997). Studies conducted with the IAM generally used composite scores of acculturation domains among the following: employment, rental housing, culture, values, customs, and marriage. Internal consistency of composite scores was generally acceptable or good, ranging from Cronbach alpha of .55 to .89 (Bourhis et al., 2008a; Bourhis & Bougie, 1998; Bourhis & Dayan, 2004; Montreuil & Bourhis, 2001, 2004; Safdar et al., 2008). In some cases, low internal consistency ( $\alpha = [ .24 - .79 ]$ ) suggested that acculturation orientations are not endorsed in a systematic fashion across domains (Barrette et al., 2005; Bourhis et al., 2009; Montreuil et al., 2004). In other studies, internal consistency was weak and analyses were conducted separately by domains (Barrette et al., 2004, marriage only).

Most studies of host community acculturation adopt a combination of domains to provide a general portrait of acculturation orientations. In contrast, Arends-Tóth & van de Vijver (2003) measured immigrant and host community acculturation orientations separately in five domains and then presented the results for the composite score of the two private domains (child-rearing, cultural habits and ways of thinking) and for the composite score of the three public ones (language use, social contacts, education). Results showed that Turkish-Dutch immigrants preferred the separation orientation in private domains, but endorsed more strongly the integration orientation in public domains. In contrast, Dutch host community members endorsed the assimilation orientation in all domains. The authors suggested that differentiating acculturation preferences according to life domains is clearly important for immigrants, but maybe less so for host community members, who tend to endorse the same acculturation orientation towards immigrants across all domains.

The importance of differentiating between life domains in acculturation has been the focus of a recently proposed framework, the Relative Acculturation Extended Model (RAEM; Navas et al., 2005). The RAEM seeks a finer analysis of the distinction between public and private domains of acculturation. The model proposes a continuum of seven life domains ranging from the most central at one pole to the most peripheral at the other in the following order: religious customs/beliefs; ways of thinking/principles/values; social relations/friendships; family relations; consumption habits/family economy;

work/employment; and political system/government. In presenting this model, the authors propose that immigrants will favor separation in the most private, central, symbolic domains, whereas they will prefer assimilation or integration in the most public, distal or instrumental domains. In contrast, the authors propose that host community members will be less differentially sensitive as a function of life domains: they expect that host community members will favor assimilation or integration in all domains, from private to public.

The first study devoted to test host community acculturation orientations using the RAEM was conducted in Southern Spain in Andalusia and Almería (Navas et al., 2007). Moroccan immigrants endorsed separation/segregation in the private/symbolic domains, while in the public/peripheral domains they endorsed assimilation. Moroccan immigrants also preferred integration for social relations, an intermediate domain on the RAEM private to public continuum. While Spanish host community members also showed a preference for integration in social relations, they endorsed assimilation in most other domains. Taken together, results suggested that the endorsement of acculturation orientations in the seven life domains along the private to public continuum was not straightforward, especially for host community members.

One aim of the present study is to achieve a better understanding of the specific role of life domains in accounting for acculturation orientations of host society members. As such, we will revisit the work of Navas and her colleagues in Spain but this time in the BAC (Navas et al., 2005, 2007). However, we will remain focused on host community acculturation orientations only. Navas et al. (2007) and Arends-Tóth and van de Vijver (2003) have found that host community members do not differentiate as much between acculturation domains as immigrants do. Therefore, three acculturation domains might be sufficient to account for host community acculturation orientations: marriage, culture and work domains. Marriage is prototypic of the private domain of acculturation. Though current democratic states do not seek to regulate exogamous unions, cultural communities may be very prudent when it comes to open the sacred family unit to ethnocultural external influence through mixed marriages. Conversely, the work world is a prototypic public domain in democratic states. In this public domain, laws govern the behavior of individuals and institutions by prohibiting discrimination in employment, promotion and remuneration. Host



community member who engage in segregation and exclusion in the work domain could be accused and sentenced by the state for such practices. The culture domain may best be considered as an intermediate domain on the continuum as it implies both private and public elements. In democracies, cultural consumption is a matter of personal choices not constrained by state laws or regulations. However, institutional support generally plays a key role in the development of cultural industries given that many governments use public money to support the arts. We note that Navas et al. (2005, 2007) have evacuated the culture domain from their continuum even though it is a relevant life domain that has been widely used in the acculturation literature. Including the culture domain of acculturation provides a convenient midpoint for our private to public continuum of host community acculturation orientations.

### Hypotheses

On the basis of our review of the current research, we can propose the following hypotheses concerning the effect of host community single and dual identities on the endorsement of acculturation orientations in private and public domains towards valued and devalued outgroups:

*H1: General endorsement of acculturation orientations:* We expect Basque host community undergraduate students to more strongly endorse individualism and integrationism than assimilationism, segregationism and exclusionism.

*H2: Group based prototypic identities:* We expect Basque individuals with a Strong Dual identity to endorse more welcoming acculturation orientations towards minority groups than Basque individuals with a Strong Basque identity. That is, compared with Strong Basque identifiers, we expect Strong Dual identifiers to endorse more individualism and integrationism and less assimilationism, segregationism, and exclusionism towards outgroups.

*H3: Comparison of target groups:* A number of competing hypotheses must be considered regarding the effect of prototypic identity on acculturation orientations towards Moroccan immigrants and Spanish co-national outgroups. First, strong Basque identifiers may express a preference for Spanish co-nationals as compared to foreign devalued

immigrants. This preference may be reflected by more welcoming acculturation orientations (integrationism, individualism) towards the Spanish co-national target group than towards immigrants from Morocco. Second, strong Basque identifiers may perceive both target groups as devalued/threatening outgroups and endorse assimilationism, segregationism, and exclusionism towards Spanish co-nationals and Moroccan immigrants. Third, strong Basque identifiers may express an enduring resentment against their historical Spanish co-national rival outgroup and endorse less welcoming acculturation orientations towards Spanish co-nationals than Moroccans target groups.

Strong Dual identifiers, who share a category membership with Spanish co-nationals through mixed ancestry may endorse more individualism and integrationism and less assimilationism, segregationism, and exclusionism towards the Spanish co-national target group than toward the Moroccan immigrant foreign outgroup.

*H4: Comparison of domains:* We expect Basque host community undergraduates to hold more welcoming acculturation orientations in the public domain of work regulated by anti-discrimination laws than in the private domain of marriage not subjected to state control. Basque undergraduates are expected to endorse more individualism and integrationism and less assimilationism, segregationism, and exclusionism in the domain of work than in the domain of marriage. No specific predictions can be made for the intermediate domain of culture.

## Methodology

Participants in this study were undergraduate students from private and public universities situated in different provinces of the Basque Country<sup>5</sup>. Their fields of study included engineering, social, and health sciences and the mean age of respondents was 21 ( $SD = 4,2$ ). We excluded from the analyses 48 participants who were one standard deviation over the mean age, that is, older than 25 years old. Another 35 participants were excluded because they had not been residing in the Basque Country from birth. The final sample of respondents was 727 undergraduates, of which 68% were female, and 32% were male. Data were collected with questionnaires completed during class time with the collaboration of the

professors. Questionnaires were written in Castilian and took approximately 30 minutes to complete. They included sociodemographic information as well as various psychosocial scales. Most of the items were answered on a 7 points Likert scale ranging from 1 "*not at all*" to 7 "*totally*". Following is a description of the scales used.

#### *Identity prototypes measures*

The multiple identification scale was used to classify respondents as Basque only, Spanish only and Basque-Spanish dual identifiers (Bourhis & Bougie, 1998). The scale included 13 items related to (1) global identification (*To what extent do you identify as [Basque / Spanish / Basque-Spanish]?); (2) cultural identification (To what extent do you identify with [Basque / Spanish / both Basque and Spanish] culture(s)?; (3) linguistic identification (To what extent do you identify with [Basque / Spanish / both Basque and Spanish] language(s)?; (4) political identification (To what extent do you identify [as a Basque sovereignist / with Spanish unity]?); and (5) desired identification (To what extent do you desire to be [Basque / Spanish]?). Three identification variables with good internal coherence were created using this scale: the combination of the five items related to Basque identification ( $\alpha = .87$ ); the five items related to Spanish identification ( $\alpha = .93$ ); and the three items related to Dual identification ( $\alpha = .80$ ).*

Using a similar methodology as a previous study on ethnolinguistic identification in the Bilingual Autonomous Communities of Spain (Montaruli & Bourhis, 2007; Ros et al., 1999), we composed prototypic identities based on participants' weak, moderate, and strong degrees of Basque, Spanish, and Dual identifications. This procedure led us to uncover two main identification prototypes in the Basque Country: Strong Basque identifiers ( $N = 308$ ) and Strong Dual identifiers ( $N = 219$ ). Participants with a Strong Basque identification have a score  $\geq 5$  on the Basque identification variable,  $\leq 3$  on the Spanish identification variable, and  $\leq 4$  on the Dual identification variable. Participants with a Strong Dual identification have a score  $\geq 4$  on the Basque identification variable,  $\geq 4$  on the Spanish identification variable, and  $\geq 5$  on the Dual identification variable. Analyses presented in this paper were conducted on those participants who were categorized as having a Strong Basque identity or Strong Dual identity, for a total of 527 participants (72,5% of the 727 participants).

### *Distinguishing features of Strong Basque identifiers and Strong dual identifiers*

Key individual variables were assessed to establish distinguishing features of Strong Basque identifiers and Strong dual identifiers. First, ethnic origin was defined according to the place of birth of each parent. When both undergraduates and their parents were born in the BAC, the participant was assigned an Autonomous ethnic origin. When undergraduates and their parents were born in Spain outside of the BAC, the participant was assigned a Spanish ethnic origin. When one parent was born in the BAC while the other was born in Spain outside of the BAC, the participant was assigned a mixed ethnic origin. Second, participants were asked to report on a single item the extent to which they were competent in the Euskara language. Likewise, they evaluated the frequency with which they spoke Euskara. Third, the Individual network of ethnic contact (INEC; Landry & Bourhis, 1997) scale was used to assess the frequency and quality of contacts with immediate family members and friends of various backgrounds. This four items rating scale combined to form an index of frequency of contacts with individuals of Basque origin that speak Euskara ( $\alpha = .85$ ), Spanish origin that speak Spanish ( $\alpha = .83$ ), Spanish origin that speak Euskara ( $\alpha = .83$ ), and Moroccan immigrants ( $\alpha = .70$ ). Finally, a “thermometer” measure ranging from 0° (very unfavorable) to 100° (very favorable) was used to assess *intergroup attitudes* (Esses, Haddock & Zanna, 1993). Respondents indicated their overall intergroup attitude towards specific groups including people of Basque origin that speak Euskara, people of Spanish origin that speak Spanish, people of Spanish origin that speak Euskara and Moroccan immigrants.

### *Host Community Acculturation scale*

The “combined-statement” Host Community Acculturation scale (HCAS) was used to measure the endorsement of individualism, integrationism, assimilationism, segregationism, and exclusionism in three meaningful domains of life that vary along our proposed private-public continuum (Barrette et al., 2005; Bourhis & Bougie, 1998). We used the private domain of marriage, the intermediate private-public domain of culture, and the public domain of work. In addition, the HCAS was presented for two different target groups present in the BAC: Spanish co-nationals and Moroccan immigrants. Here are sample items for

segregationism toward Spaniards in the three domains: marriage (*I would prefer to marry a Basque person than a Spanish person because it is better not to mix cultures*); culture (*Spanish people can preserve their culture of origin, as long as it does not influence Basque culture*); work (*Some employment sector should be strictly reserved for Basque candidates and the remaining for Spanish people*).

## Results

### *Distinguishing features of Strong Basque identifiers and Strong Dual identifiers*

A series of one-way ANOVA and chi-square analyses showed that Strong Basque identifiers differed systematically from Strong Dual identifiers on key individual variables. As seen in Table 1, 80% of Strong Basque identifiers had both parents born in the BAC and 55% of them had Euskara as a mother tongue. As many as 83% attended high school in Euskara. They reported a high level of competency in Euskara and a frequent use of the language. Strong Basque identifiers reported more contacts with Bascophone family members and friends of Basque origin than with Castilian speakers of Spanish background (INEC scale). It is noteworthy that strong Basque identifiers reported fewer contacts with Euskara speakers of Spanish background than with those of Basque origin. Strong Basque identifiers reported virtually no contacts with family members and friends of Moroccan origin. Strong Basque identifiers had the most positive attitudes towards people of Basque origin that spoke Euskara, positive attitudes towards Spanish people who spoke Euskara and mildly positive attitudes towards people of Spanish origin that spoke Castilian. In turn, their attitudes towards Moroccan immigrants were neutral.

Strong Dual identifiers were as likely to be of Basque (35%), Spanish (31%) or Mixed (35%) origin, but 88% have Spanish as a mother tongue. More than half (57%) of Strong Dual identifiers attended high school in Spanish and 23% attended a bilingual high school in Euskara and Spanish. As seen in Table 1, Strong Dual identifiers reported many contacts with family members and friends of Basque and Spanish background. However, they reported more contacts with people who spoke Euskara of both Spanish and Basque origin than with Spanish origin others who only spoke Castilian. Strong dual identifiers reported no

Table 1.

$\chi^2$  and  $F$  tests for individual variables defining prototypic Strong Basque identifiers and Strong Dual identifiers

	Strong Basque identifiers $N = 308$	Strong Dual identifiers $N = 219$	$\chi^2$ and $F$ tests	$\eta^2$
	% and $M(SD)$			
Basque ethnic origin	79.5% <sub>a</sub>	34.7% <sub>b</sub>	$\chi^2(2) = 119.16^{***}$	N/A
Spanish ethnic origin	4.2% <sub>b</sub>	30.6% <sub>a</sub>		
Mixed ethnic origin	16.2% <sub>b</sub>	34.7% <sub>a</sub>		
Euskara mother tongue	55.2% <sub>a</sub>	6.4% <sub>b</sub>	$\chi^2(1) = 145.70^{***}$	28%
Spanish mother tongue	36.4% <sub>b</sub>	88.1% <sub>a</sub>		
High school in Euskara	82.5% <sub>a</sub>	19.6% <sub>b</sub>	$\chi^2(2) = 208.11^{***}$	N/A
High school in Spanish	10.7% <sub>b</sub>	57.1% <sub>a</sub>		
Bilingual high school in Euskara and Spanish	6.5% <sub>b</sub>	23.3% <sub>a</sub>		
Language competence Euskara	6.25 (0.93) <sub>a</sub>	4.83 (1.48) <sub>b</sub>	$F(1,523) = 258.42^{***}$	33%
Frequency of Euskara language use	5.25 (1.92) <sub>a</sub>	2.55 (1.77) <sub>b</sub>	$F(1,525) = 270.12^{***}$	34%
INEC with Basque origin-Euskara speakers	6.29 (0.97) <sub>a</sub>	4.57 (1.86) <sub>b</sub>	$F(1,525) = 191.45^{***}$	27%
INEC with Spanish origin-Euskara speakers	3.71 (1.94) <sub>b</sub>	5.83 (1.35) <sub>a</sub>	$F(1,525) = 193.87^{***}$	27%
INEC with Spanish origin-Spanish speakers	2.80 (2.00) <sub>b</sub>	3.62 (2.21) <sub>a</sub>	$F(1,524) = 19.87^{***}$	4%
INEC with Moroccans	1.09 (1.00)	1.29 (1.39)	$F(1,523) = 3.93; p = 0.05$	1%
Attitudes towards Basque origin-Euskara speakers	91.96 (11.80) <sub>a</sub>	79.08 (18.46) <sub>b</sub>	$F(1,523) = 94.94^{***}$	15%
Attitudes towards Spanish origin-Spanish speakers	60.79 (26.88) <sub>b</sub>	79.19 (21.67) <sub>a</sub>	$F(1,521) = 69.74^{***}$	12%
Attitudes towards Spanish origin-Euskara speakers	73.08 (22.61)	73.99 (21.75)	$F(1,517) = 0.21; p = 0.65$	0%
Attitudes towards Moroccans	50.76 (20.25)	46.78 (25.73)	$F(1,512) = 3.84; p = 0.05$	1%

Note. For  $\chi^2$  and  $F$  tests: \*  $p < .05$ ; \*\*  $p < .01$ ; \*\*\*  $p < .001$ . Mean scores for the following variables come from 7-point Likert scales: Language competence in Euskara, Frequency of use of Euskara, Individual network of ethnic contact (INEC). Attitudes mean scores are measured on a 100-point-scale where a score above 50 is a positive attitude, a score of 50 is neutral and a score below 50 is negative. Mean scores on a same row that do not share a common alphabetical subscript differ at  $p < .05$  ( $a > b$ ).

contacts with family and friends of Moroccan origin. Strong Dual identifiers held similarly positive attitudes towards both Basque and Spanish individuals regardless of their language skills, but their attitudes towards Moroccan immigrants were neutral.

#### *Host community acculturation orientations*

To assess acculturation orientations, we conducted a mixed design 2 X 5 X 2 MANOVA. The between-subject factor corresponds to the two groups of respondents as per their prototypic identities: Strong Basque identifiers ( $N = 308$ ) and Strong Dual identifiers ( $N = 219$ ). One within-subject factor corresponds to the five acculturation orientations collapsing across the three domains of life, while the other corresponds to the two target groups: Spanish co-nationals and Moroccan immigrants.

*Global endorsement of acculturation orientations.* First, results reveal an acculturation main effect  $F(4,522) = 845,83, p < .001, \eta^2 = 87\%$ . Post-hoc analyses with a Bonferroni correction indicate that the endorsement of all acculturation orientations differed from one another. As seen in Table 2, the preferred acculturation orientations of Basque undergraduates were individualism ( $M = 5,43$ ) followed by integrationism ( $M = 4,73$ ) and segregationism ( $M = 3,25$ ), whereas assimilationism ( $M = 2,46$ ), and exclusionism ( $M = 2,02$ ) were the least endorsed.

*Comparison of the two prototypic identity groups.* The significant interaction effect between acculturation orientations and prototypic self-identification ( $F(4,522) = 17,13, p < .001, \eta^2 = 12\%$ ) indicates that Strong Basque identifiers endorsed less welcoming acculturation orientations than Strong Dual identifiers on four of the five acculturation orientations. As seen in Table 2, Strong Basque identifiers endorsed less individualism ( $M = 5,18$ ) than Strong Dual identifiers ( $M = 5,77$ ). Strong Basque identifiers also endorsed more assimilationism ( $M = 2,63$ ), segregationism ( $M = 2,46$ ), and exclusionism ( $M = 2,24$ ) than Strong Dual identifiers (respectively:  $M = 2,22$ ;  $M = 3,96$ ;  $M = 1,70$ ). However, Strong Basque identifiers endorsed marginally more integrationism ( $M = 4,82$ ) than Strong Dual identifiers ( $M = 4,61$ ).

Table 2.

*Mean scores of acculturation orientations (collapsing 3 domains and 2 target groups)*

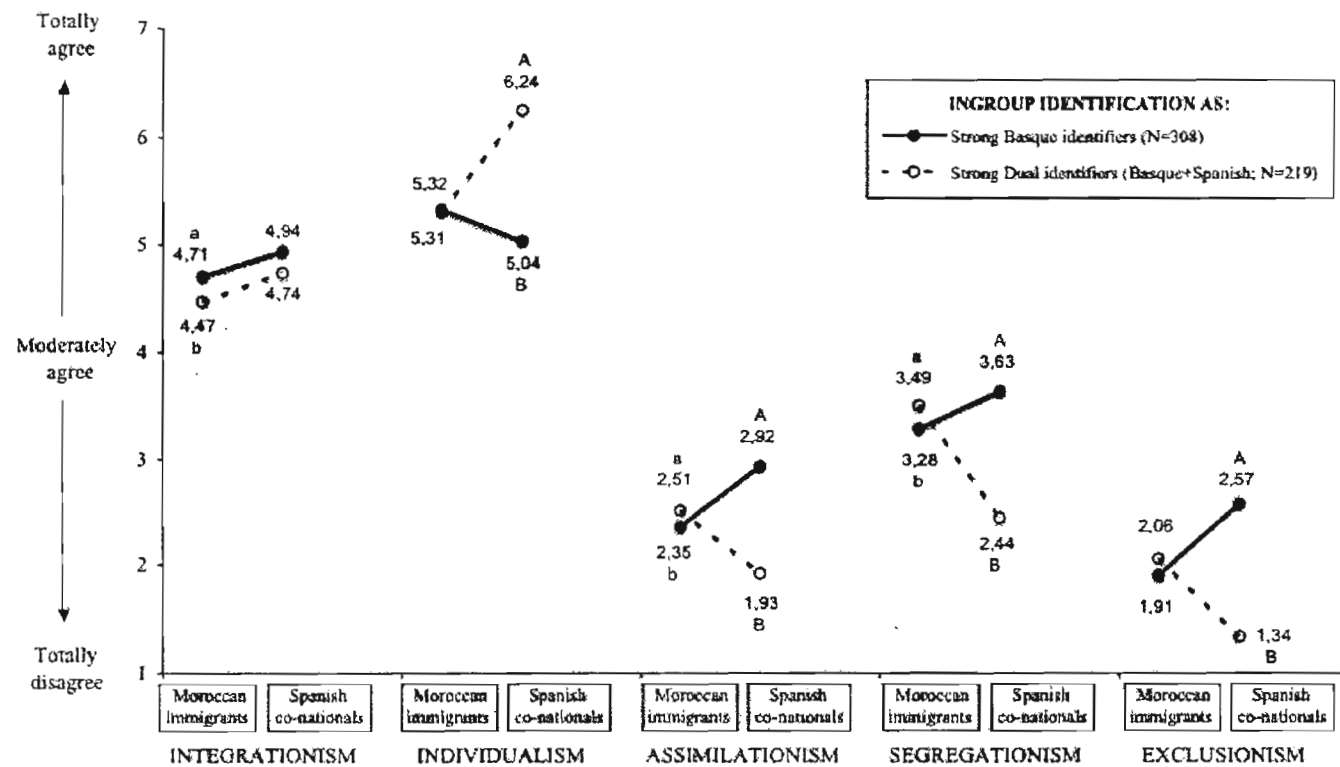
Acculturation Orientations	Grand Mean ( <i>N</i> = 527)		Strong Basque identity ( <i>N</i> = 308)			Strong Dual identity ( <i>N</i> = 219)	
	<i>M</i>	( <i>SD</i> )	<i>M</i>	( <i>SD</i> )		<i>M</i>	( <i>SD</i> )
INDIVIDUALISM	5.43 <sub>a</sub>	(1.08)	5.18	(1.14)	<	5.77	(0.87)
INTEGRATIONISM	4.73 <sub>b</sub>	(0.98)	4.82	(0.99)	>	4.61	(0.94)
ASSIMILATIONISM	2.46 <sub>d</sub>	(0.84)	2.63	(0.85)	>	2.22	(0.77)
SEGREGATIONISM	3.25 <sub>c</sub>	(1.03)	3.46	(1.10)	>	2.96	(0.85)
EXCLUSIONISM	2.02 <sub>e</sub>	(0.94)	2.24	(1.01)	>	1.70	(0.72)

Note. A 5 (acculturation orientations) x 2 (self-identification) MANOVA was conducted. Scores range from 1 (totally disagree) to 7 (totally agree). For the acculturation main effect (2<sup>nd</sup> column), post-hoc analyses were conducted with a Bonferroni correction and means that do not share a common alphabetical subscript differ at  $p < .05$  ( $a > b > c > d > e$ ). For the self-identification main effect (3<sup>rd</sup> and 4<sup>th</sup> columns), post-hoc analyses with a Bonferroni correction are indicated through mathematical symbols ( $> < =$ ), with significant differences between means on the same row at  $p < .05$ .

As seen in Figure 1, when breaking down the significant higher-order interaction effect of the 2 X 5 X 2 MANOVA ( $F(4,522) = 61,30, p < .001, \eta^2 = 32\%$ ), results suggest that the tendency for Strong Basque identifiers to endorse less welcoming acculturation orientations than Strong Dual identifiers is essentially limited to the Spanish co-national target group and does not extend to Moroccan immigrants. Looking at the results separately by acculturation orientation, we obtained four significant 2 (identification) X 2 (target groups) MANOVA (Table 3). Post-hoc analyses indicate that Strong Basque identifiers and Strong dual identifiers did not differ in their endorsement of individualism ( $M = 5,32$  and  $M = 5,31$ , respectively) and exclusionism ( $M = 1,91$  and  $M = 2,06$ , respectively) towards Moroccan immigrants. Though statistically different, they were also very similar in their endorsement of assimilationism ( $M = 2,35$  and  $M = 2,51$ , respectively) and segregationism ( $M = 3,28$  and  $M = 3,49$ , respectively) towards Moroccan immigrants.



Figure 1. Acculturation orientations of Basque host community members with a strong Basque identity or a Strong Dual (Basque and Spanish) identity towards Moroccan immigrants and Spanish co-nationals residing in the Basque Autonomous Community (BAC)



Note. Acculturation orientations combining the three domains: marriage, culture, and work: A > B,  $p < .001$ ; a > b,  $p < .05$

*Table 3.* MANOVA 2 (self-identification) x 2 (target groups) for each acculturation orientation (collapsing across 3 domains): Main effects, interaction effects and post-hoc analyses

	<i>F</i> (1,525)	<i>p</i>	$\eta^2$		<i>M</i>			<i>M</i>
<b>INDIVIDUALISM</b>								
Self-identification (ID)	41.71	***	7%	Strong Dual	5.77	>	Strong Basque	5.18
Target group (TG)	33.84	***	6%	Spanish	5.64	>	Moroccans	5.31
ID x TG interaction	116.08	***	18%					
TG=Spanish	124.18	***	19%	Strong Dual	6.24	>	Strong Basque	5.04
TG= Moroccans	.01	.92	0%	Strong Dual	5.31	=	Strong Basque	5.32
<b>INTEGRATIONISM</b>								
Self-identification (ID)	6.34	.01	1%	Strong Dual	4.61	<	Strong Basque	4.82
Target group (TG)	24.74	***	5%	Spanish	4.84	>	Moroccans	4.59
ID x TG interaction	.15	.70	0%					
TG=Spanish	3.74	.05	1%	Strong Dual	4.74	=	Strong Basque	4.94
TG= Moroccans	5.81	.02	1%	Strong Dual	4.47	<	Strong Basque	4.71
<b>ASSIMILATIONISM</b>								
Self-identification (ID)	32.53	***	6%	Strong Dual	2.22	<	Strong Basque	2.63
Target group (TG)	.00	.98	0%	Spanish	2.43	=	Moroccans	2.43
ID x TG interaction	152.81	***	23%					
TG=Spanish	104.36	***	17%	Strong Dual	1.93	<	Strong Basque	2.92
TG= Moroccans	4.61	.03	1%	Strong Dual	2.51	>	Strong Basque	2.35
<b>SEGREGATIONISM</b>								
Self-identification (ID)	30.69	***	6%	Strong Dual	2.96	<	Strong Basque	3.46
Target group (TG)	52.31	***	9%	Spanish	3.03	<	Moroccans	3.38
ID x TG interaction	214.55	***	29%					
TG=Spanish	136.07	***	21%	Strong Dual	2.44	<	Strong Basque	3.63
TG= Moroccans	4.71	.03	1%	Strong Dual	3.49	>	Strong Basque	3.28
<b>EXCLUSIONISM</b>								
Self-identification (ID)	45.25	***	8%	Strong Dual	1.70	<	Strong Basque	2.24
Target group (TG)	.29	.59	0%	Spanish	1.96	=	Moroccans	1.98
ID x TG interaction	199.21	***	28%					
TG=Spanish	168.80	***	24%	Strong Dual	1.34	>	Strong Basque	2.57
TG= Moroccans	2.85	.09	1%	Strong Dual	2.06	=	Strong Basque	1.91

Note. Scores range from 1 (totally disagree) to 7 (totally agree). Main effects and interaction effects are significant at \* $p < .05$ ; \*\* $p < .01$ ; \*\*\* $p < .001$ . Post-hoc analyses with a Bonferroni correction are indicated through mathematical symbols (> < =), with significant differences between means on the same row at  $p < .05$ .

However, Strong Basque identifiers held less welcoming acculturation orientations towards Spanish co-nationals than did Strong dual identifiers (Figure 1). That is, Strong Basque identifiers endorsed less individualism ( $M = 5,04$ ) than Strong Dual identifiers ( $M = 6,24$ ). Further, Strong Basque identifiers endorsed more assimilationism ( $M = 2,92$ ), segregationism ( $M = 3,63$ ), and exclusionism ( $M = 2,57$ ) towards Spanish co-nationals than did Strong Dual identifiers ( $M = 1,93$ ,  $M = 2,44$  and  $M = 1,34$ , respectively). Results regarding integrationism depart for this pattern, with significant main effects for self-identification and target groups, but a non-significant interaction effect. As seen in Table 3, Strong Basque identifiers ( $M = 4,82$ ) were somewhat more integrationists than Strong Dual identifiers ( $M = 4,61$ ). Further, the overall endorsement of integrationism was higher for Spanish co-nationals ( $M = 4.84$ ) than for Moroccan immigrants ( $M = 4.59$ ). However, post-hoc analyses indicate that Strong Basque identifiers were more integrationists towards Moroccan immigrants ( $M = 4,71$ ) than Strong Dual identifiers ( $M = 4,47$ ), but the two groups were as integrationists towards Spanish co-nationals ( $M = 4,94$  and  $M = 4,74$ , respectively).

#### *Acculturation orientations across life domains*

To verify if Basque undergraduates endorsed more welcoming acculturation orientations in public than in private life domains, we conducted a 3 (life domains: marriage, culture, work) X 2 (target groups: Spanish, Moroccans) within-subjects design MANOVA for each of the five acculturation orientations. We tested our hypotheses twice, once with Strong Basque identifiers (Table 4) and once with Strong Dual identifiers (Table 5), for a total of ten analyses. This procedure allows to examine if the trends are constant for Strong Basque versus Strong dual identifiers. As can be observed in Tables 4 and 5, domain main effects, target group main effects, and interaction effects are significant for all ten MANOVA conducted, attesting to the fact that individuals differentiate between target groups and life domains when it comes to the endorsement of acculturation orientations.

*Comparison of target groups by domain.* As seen in Table 4, post-hoc analyses with a Bonferroni correction show that only once out of 15 possibilities (5 acculturation orientations x 3 domains) did Strong Basque identifiers endorsed more welcoming acculturation orientations towards Spanish co-nationals than towards Moroccans foreigners.

This was the case for integrationism in the marriage domain. Five times out of 15, they did not differentiate between Spanish and Moroccans: they endorsed individualism in the marriage domain, integrationism in the culture and work domains, assimilationism in the work domain and segregationism in the culture domain to the same extent no matter the target group. Finally, in the remaining nine of 15 possibilities, Strong Basque identifiers endorsed more favorable acculturation orientations towards Moroccan immigrants than towards Spanish co-nationals.

Results for Strong Dual identifiers are more straightforward. As seen in Table 5, post-hoc analyses with a Bonferroni correction show that Strong Dual identifiers endorsed more individualism and integrationism and less assimilationism, segregationism, and exclusionism towards the Spanish co-national group than toward the Moroccan foreign outgroup in each of the three life domains. There is only one exception to this overall result: Strong Dual identifiers endorsed more integrationism towards Moroccans ( $M = 4,27$ ) than towards Spanish ( $M = 3,67$ ) in the cultural context.

*Comparison of domains.* Post-hoc analyses of the domains main effects indicate that Strong Basque identifiers endorsed integrationism the most in the domain of work ( $M = 5,72$ ), followed by culture ( $M = 4,53$ ), and then marriage ( $M = 4,28$ ). Strong Basque identifiers were more individualists in the work domain ( $M = 5,72$ ), followed by marriage ( $M = 5,21$ ), and then culture ( $M = 4,64$ ). They were the most segregationists in the culture domain ( $M = 5,18$ ), and the least in marriage ( $M = 2,91$ ) followed by work ( $M = 2,28$ ). They were the most exclusionists in the culture domain ( $M = 2,95$ ), followed by marriage ( $M = 2,14$ ), and they were the least exclusionists in the work domain ( $M = 1,63$ ). Strong Basque identifiers more strongly endorsed assimilationism in the work domain ( $M = 3,91$ ), while they did not differentiate between the marriage ( $M = 2,07$ ) and cultural ( $M = 1,95$ ) domains.

We conducted the same analyses with Strong Dual identifiers. Strong Dual identifiers are more integrationists in the work domain ( $M = 6,10$ ) than in the cultural ( $M = 3,97$ ) and marriage ( $M = 3,74$ ) domains. They endorse individualism and assimilationism the most in the domain of work ( $M = 6,19$  and  $M = 3,47$ , respectively), followed by marriage ( $M = 5,71$  and  $M = 1,69$ ), and then culture ( $M = 5,41$  and  $M = 1,51$ ). Strong Dual identifiers are more

Table 4.

*Mean scores of acculturation orientations for Strong Basque identifiers.*

Domains	Grand Mean	Target groups				3 X 2 MANOVA	$\eta^2$
	M	Spanish <i>M</i> ( <i>SD</i> )		Moroccans <i>M</i> ( <i>SD</i> )			
Individualism							
Marriage	5.21 <sub>b</sub>	5.24 (1.78)	=	5.17 (1.87)	Domain	$F(2,301) = 60.65^{***}$	29%
Culture	4.64 <sub>c</sub>	4.38 (2.04)	<	4.89 (1.84)	Target gr	$F(2,302) = 17.35^{***}$	10%
Work	5.72 <sub>a</sub>	5.48 (1.62)	<	5.95 (1.30)	Interaction	$F(2,301) = 11.11^{***}$	7%
Integrationism							
Marriage	4.28 <sub>c</sub>	4.68 (1.86)	>	3.88 (1.88)	Domain	$F(2,305) = 73.05^{***}$	32%
Culture	4.53 <sub>b</sub>	4.54 (1.93)	=	4.52 (1.77)	Target gr	$F(2,306) = 12.25^{**}$	7%
Work	5.65 <sub>a</sub>	5.59 (1.68)	=	5.71 (1.43)	Interaction	$F(2,305) = 22.17^{***}$	13%
Assimilationism							
Marriage	2.07 <sub>b</sub>	2.51 (1.63)	>	1.63 (0.93)	Domain	$F(2,300) = 187.41^{***}$	56%
Culture	1.95 <sub>b</sub>	2.37 (1.66)	>	1.54 (1.00)	Target gr	$F(2,301) = 82.52^{***}$	35%
Work	3.91 <sub>a</sub>	3.9 (1.85)	=	3.91 (1.55)	Interaction	$F(2,300) = 30.80^{***}$	17%
Segregationism							
Marriage	2.91 <sub>b</sub>	3.32 (2.11)	>	2.50 (1.64)	Domain	$F(2,304) = 436.00^{***}$	74%
Culture	5.18 <sub>a</sub>	5.13 (1.68)	=	5.22 (1.60)	Target gr	$F(2,305) = 34.52^{***}$	18%
Work	2.28 <sub>c</sub>	2.42 (1.83)	>	2.13 (1.39)	Interaction	$F(2,304) = 25.45^{***}$	14%
Exclusionism							
Marriage	2.14 <sub>b</sub>	2.41 (1.76)	>	1.87 (1.40)	Domain	$F(2,304) = 127.63^{***}$	46%
Culture	2.95 <sub>a</sub>	3.50 (1.98)	>	2.41 (1.49)	Target gr	$F(2,305) = 104.21^{***}$	4%
Work	1.63 <sub>c</sub>	1.81 (1.28)	>	1.46 (0.89)	Interaction	$F(2,304) = 25.52^{***}$	14%

Note. A 3 (domains) x 2 (target groups) MANOVA was conducted for each acculturation orientation. Scores range from 1 (totally disagree) to 7 (totally agree). Main effects and interaction effects (last column) are significant at  $*p < .05$ ;  $**p < .01$ ;  $***p < .001$ . For the domain main effects (3<sup>rd</sup> column), post-hoc analyses were conducted with a Bonferroni correction and means that do not share a common alphabetical subscript differ at  $p < .05$  ( $a > b > c$ ). For the target groups main effects (4<sup>th</sup> and 5<sup>th</sup> columns), post-hoc analyses with a Bonferroni correction are indicated through mathematical symbols ( $> < =$ ), with significant differences between means on the same row at  $p < .05$ .

Table 5.

*Mean scores of acculturation orientations for Strong Dual identifiers.*

Domains	Grand Mean	Target groups				3 X 2 MANOVA	$\eta^2$
	<i>M</i>	Spanish <i>M</i> ( <i>SD</i> )		Moroccans <i>M</i> ( <i>SD</i> )			
Individualism							
Marriage	5.71 <sub>b</sub>	6.50 (1.02)	>	4.93 (1.91)	Domain	<i>F</i> (2,213) = 31.45***	23%
Culture	5.41 <sub>c</sub>	5.75 (1.60)	>	5.07 (1.78)	Target gr	<i>F</i> (2,214) = 119.86***	53%
Work	6.19 <sub>a</sub>	6.46 (1.05)	>	5.92 (1.34)	Interaction	<i>F</i> (2,213 ) = 60.65***	36%
Integrationism							
Marriage	3.74 <sub>b</sub>	3.94 (2.08)	>	3.55 (1.81)	Domain	<i>F</i> (2,209) = 204.89***	66%
Culture	3.97 <sub>b</sub>	3.67 (1.88)	<	4.27 (1.76)	Target gr	<i>F</i> (2,210) = 11.87**	10%
Work	6.10 <sub>a</sub>	6.61 (0.94)	>	5.58 (1.55)	Interaction	<i>F</i> (2,209 ) = 33.47***	24%
Assimilationism							
Marriage	1.69 <sub>b</sub>	1.58 (1.17)	<	1.80 (1.09)	Domain	<i>F</i> (2,211) = 207.89***	66%
Culture	1.51 <sub>c</sub>	1.39 (0.95)	<	1.62 (1.09)	Target gr	<i>F</i> (2,212) = 77.82***	42%
Work	3.47 <sub>a</sub>	2.82 (1.83)	<	4.13 (1.65)	Interaction	<i>F</i> (2,211 ) = 26.31***	20%
Segregationism							
Marriage	2.14 <sub>b</sub>	1.50 (0.99)	<	2.77 (1.74)	Domain	<i>F</i> (2,211) = 296.17***	74%
Culture	4.75 <sub>a</sub>	4.29 (1.91)	<	5.22 (1.49)	Target gr	<i>F</i> (2,212) = 171.14***	62%
Work	2.05 <sub>b</sub>	1.59 (1.14)	<	2.51 (1.60)	Interaction	<i>F</i> (2,211 ) = 4.02*	4%
Exclusionism							
Marriage	1.52 <sub>b</sub>	1.21 (0.66)	<	1.82 (1.36)	Domain	<i>F</i> (2,215) = 69.50***	39%
Culture	2.14 <sub>a</sub>	1.59 (1.01)	<	2.69 (1.55)	Target gr	<i>F</i> (2,216) = 94.17***	47%
Work	1.45 <sub>b</sub>	1.24 (0.78)	<	1.66 (1.13)	Interaction	<i>F</i> (2,215 ) = 21.19***	16%

Note. A 3 (domains) x 2 (target groups) MANOVA was conducted for each acculturation orientation. Scores range from 1 (totally disagree) to 7 (totally agree). Main effects and interaction effects (last column) are significant at  $*p < .05$ ;  $**p < .01$ ;  $***p < .001$ . For the domain main effects (3<sup>rd</sup> column), post-hoc analyses with a Bonferroni correction and means that do not share a common alphabetical subscript differ at  $p < .05$  (a > b > c). For the target groups main effects (4<sup>th</sup> and 5<sup>th</sup> columns), post-hoc analyses with a Bonferroni correction are indicated through mathematical symbols (> < =), with significant differences between means on the same row at  $p < .05$ .

segregationists ( $M = 4,75$ ) and exclusionists ( $M = 2,14$ ) in the culture domain than in work ( $M = 2,05$  and  $M = 1,45$  respectively) and marriage ( $M = 2,14$  and  $M = 1,52$  respectively).

### Discussion

In line with previous research using the IAM, Basque host community members endorsed more individualism and integrationism than assimilationism, segregationism, and exclusionism, thus providing strong support for our first hypothesis (Bourhis et al., 2008b). Undergraduates in the BAC share with undergraduates sampled in other acculturation studies a meritocratic organizational culture which values individual achievement regardless of ethnocultural or linguistic background (Bourhis et al., 2008b). Thus, Basque undergraduate endorsement of individualism and integrationism is more concordant with the proximal organizational culture of the University setting than with the distal assimilationist policies of the Spanish State. In their study conducted in southern Spain with a more representative sample of the Spanish host population, Navas et al. (2007) did find an overall preference for the assimilationist acculturation orientation, a result more congruent with the assimilationist policy adopted by the Spanish State. Thus host community acculturation orientations endorsed by individuals may reflect not only the integration policies adopted at the national and regional level of the state but also those found at the more proximal level of educational, health and business institutions where host community members actually work and study on a daily basis.

The proposed distinction between Strong Basque identifiers and Strong Dual identifiers was confirmed as the background of these host community members differed systematically as regards ethnolinguistic origin, competence and use of the Basque language, individual network of ethnic contact and intergroup attitudes. Previous studies of prototypic self-identification in the Bilingual Autonomous communities of Spain found that Strong Dual identifiers had more favorable and harmonious relations with outgroup members than did undergraduates who strongly endorsed a single ethnic identity, Autonomous or Spanish (Montaruli & Bourhis, 2007; Ros et al., 1999). However these previous studies did not include acculturation orientations towards Spanish co-national outgroups and foreign immigrants such as Moroccans. In line with our second hypothesis, we found that Strong

Dual identifiers did endorse more individualism and less assimilationism, segregationism, and exclusionism acculturation orientations than did Strong Basque identifiers. These patterns are coherent with studies showing that compared with single ingroup identification, bicultural identification is related to heightened cognitive complexity and open mindedness resulting in more welcoming acculturation orientations towards outgroups (Tadmor & Tetlock, 2006; Tadmor et al., 2009; Tetlock, 1998).

However as seen in Figure 1, Strong Basque and Strong Dual identifiers did not differ in their endorsement of acculturation orientations towards immigrants of Moroccan background. Both groups were more individualist and integrationist than segregationist towards Moroccan immigrants. Both groups were also more segregationist than assimilationist and exclusionist towards Moroccan immigrants. It remains that both Basque groups were less integrationists towards Moroccan immigrants than towards Spanish co-national outgroups reflecting less favorable attitudes towards Moroccan than Spanish co-national outgroups and virtually no interpersonal contacts with Moroccan immigrants.

Strong Dual identifiers have both Basque and Spanish ancestry and as such share a category membership with their Spanish co-nationals in the BAC. As seen in Figure 1, Strong dual identifiers more strongly endorsed the individualism and integrationism orientation towards the Spanish co-national target group than towards the Moroccan immigrant outgroup. Conversely Strong dual identifiers were even less likely to endorse exclusionism, assimilationism and segregationism towards Spanish co-nationals than towards Moroccan immigrants. The more welcoming acculturation orientations towards Spanish co-nationals than towards outgroup Moroccans constitute the classic ingroup favoritism effect, reflecting that Strong Dual identifiers include Spanish co-nationals as members of their own group (Tajfel, 1981; Tajfel & Turner, 1986).

As seen in Figure 1, Strong Basque identifiers endorsed less welcoming acculturation orientations towards Spanish co-nationals than did Strong Dual identifiers, thus supporting one of the competing options presented in hypothesis 3. Strong Basque identifiers endorsed more assimilationist, segregationist and exclusionist orientations towards Spanish co-nationals than towards Moroccan immigrants. Strong Basque identifiers were also less



individualists towards Spanish co-nationals than towards Moroccan immigrants. These trends were corroborated when analyzed separately in each domain of marriage, work and culture. Taken together these results were obtained despite the fact that Strong Basque identifiers not only had less favorable attitudes towards Moroccans than towards Spanish co-nationals, but also had much more contacts with Spanish co-national than with Moroccan outgroups. Overall, these patterns may reflect the legacy of the harsh repression levied against the Basque culture and language during decades of Spanish dictatorship under the Franco regime. This collective memory of Spanish oppression is more likely to be vivid for Strong Basque identifiers who can relate directly to grandparents who suffered political repression for using or promoting the Basque language and culture. Furthermore, the BAC is still afflicted by the sporadic violence of the urban guerilla ETA which receives little support amongst Basque inhabitants but whose actions are repressed through severe military and political measures applied by the Spanish State in the BAC.

Results obtained with Strong Basque identifiers are coherent with other studies conducted in divided host societies with historically rival host communities. For instance, in Quebec, Francophone and Anglophone host community members felt more threatened by each other's presence as competing host communities than by immigrant minorities (Montreuil & Bourhis, 2001). Similarly, Quebec Francophone host community members endorsed more welcoming acculturation orientations towards immigrants from France than towards their Quebec Anglophone co-nationals, reflecting the history of linguistic conflicts between these two solitudes (Montreuil & Bourhis, 2004; Montreuil et al., 2004). In contrast, French immigrants from France are seen as a valued minority for Quebec-Francophones who share with them the French language, the Catholic religion and a distant, but common ethnic origin (Bourhis et al., 2008a).

Taken together, results from divided host societies with rival host communities suggest that ethno-linguistic and political tensions are reflected in the acculturation orientations endorsed by host community members. In the BAC, endorsement of acculturation orientations towards Spanish co-nationals reflected the legacy of conflicts between the Spanish and the Basque and was more salient for host community members with a Strong Basque identification than for those with a Strong Spanish-Basque dual

identification, This study is the first to document how patterns of strong single vs strong dual identifications are related to the endorsement of host community acculturation orientations towards co-national and immigrant communities.

Our results suggest that the distinction between the private domain of marriage and the public domain of work is relevant for host community acculturation orientations. Regardless of their identification profile, Basque undergraduates endorsed more individualism and integrationism in the public domain of work than in the private domain of marriage. Basque undergraduates endorsed less segregationism and exclusionism in the public domain of work than in the private domain of marriage. These results support hypothesis 4 for individualism, integrationism, segregationism, and exclusionism.

Contrary to expectation, endorsement of assimilationism by Basque undergraduates was weaker for the marriage domain than for the work domain for both strong dual and strong Basque identifiers. In democratic societies anti-discrimination laws in the work domain restrict the use of segregation and exclusion against outgroups, but do not regulate assimilation, integration, and individualism. However, the organizational culture of work settings can impose strong assimilation pressure on both host community and immigrant employees, often to ensure the very economic survival of business institutions. Although instances of restrictive marriage laws are documented historically (e.g., Apartheid laws in South Africa, Nuremberg laws in Germany), segregationism and exclusionism in the private domain of marriage ceased in Western democracies by the end of the twentieth century. Despite host community pressures for minority spouses to assimilate within the culture of the host majority partner, we have seen that Basque endorsement of assimilationism was weaker in the private domain of marriage than in the public setting of work.

Regardless of their identification profile, Basque undergraduates endorsed more segregationism and exclusionism in the culture domain than in the work and marriage domains. The moderately strong endorsement of integrationism in the culture domain, suggests that Basque undergraduates valued the distinctiveness of the Spanish and Moroccan cultures. However their equivalent endorsement of segregationism reveals a concern for keeping host community and immigrant minority cultures separate. By endorsing

segregationism, Basque undergraduates expressed the fear that their culture be transformed or diluted by contact with the Moroccan or the co-national Spanish cultures. The stronger endorsement of segregationism and exclusionism in the culture domain relative to the work and marriage domains suggests that culture has a distinctive symbolic status in the Basque Autonomous Community. Host community members may be less willing to endorse unwelcoming acculturation orientations towards individual people at work and in marriage than about the more symbolic impersonal domain of culture. This suggests that in addition to the private-public continuum, other dimensions may contribute to the distinct endorsement of acculturation orientations in different life domains: namely the symbolic dimension related to culture, language and values.

Arends-Tóth and van de Vijver (2003) suggested that immigrants do differentiate between private and public domains in their endorsement of acculturation orientations while host community members have a tendency to endorse acculturation orientations towards immigrants regardless of private or public domains. Host community members may be prone to the outgroup homogeneity effect when considering their acculturation orientations towards outgroup communities (Jones, Wood, & Quattrone, 1981). By considering most members of the outgroup as being alike, host community members may endorse similar acculturation orientations towards outgroups regardless of the private or public domain being considered. In contrast, immigrants endorse more finely tuned acculturation orientations concerning their own integration strategies, which may differ depending on each private or public domain of acculturation being considered. However, the present study showed that Basque host community members did endorse differentiated acculturation orientations towards outgroup depending on private and public domains of acculturation. As in the case of Navas et al. (2007), our continuum of private to public domain of host community acculturation was not fully supported, suggesting that a symbolic acculturation dimension may be necessary to better account for the complexity of host community acculturation orientations. However, as seen in our previous research on host community acculturation orientations (Bourhis et al., 2008b), it remains advantageous to combine domains to provide overall pictures of host community acculturation orientations towards valued and devalued immigrants and national minority communities.

## CHAPITRE IV

### DISCUSSION GÉNÉRALE

Il incombe de conclure cette thèse en discutant de son apport scientifique. Ce chapitre permettra de revisiter les principaux résultats obtenus dans cette thèse et d'en dégager des implications théoriques pour l'étude de l'identité ethnolinguistique et de l'acculturation. Seront ensuite exposées les limites méthodologiques propres aux deux études réalisées. Enfin, seront suggérées des pistes de recherches futures susceptibles d'approfondir les connaissances dans le domaine.

### Implications théoriques

#### *Endossement d'identités prototypiques dans les Communautés autonomes bilingues de l'Espagne*

Les études menées dans le cadre des Communautés autonomes bilingues de l'Espagne ont permis de dégager des prototypes identitaires distincts en fonction des degrés d'auto-identification autonome et espagnole. Ces prototypes incluent à la fois des identités uniquement autonome ou espagnole et une variété de permutations identitaires doubles autonome-espagnole. Dans la première étude, incluant les cinq Communautés autonomes bilingues, il a été possible de catégoriser une majorité (65%) d'individus selon six prototypes identitaires pertinents : l'identification forte uniquement espagnole (12,6%), l'identification forte uniquement autonome (11,2%), l'identification pro-espagnole (15,4%), l'identification pro-autonome (9,0%), l'identification forte double (9,1%) et l'identification modérée double (7,4%).

Les profils sociopsychologiques associés à chacune de ces identités prototypiques se sont révélés distincts, c'est-à-dire qu'ils permettent de distinguer les individus endossant des identités prototypiques différentes sur un ensemble de variables de nature individuelle, mais aussi intergroupe. L'identification forte à un seul endogroupe ethnique, qu'il soit autonome ou espagnol, est associée à une origine ethnique principalement autonome ou espagnole selon le cas. Les résultats suggèrent également un bagage linguistique distinct, caractérisé par une transmission intergénérationnelle et une utilisation plus soutenues de la langue de l'endogroupe (Fishman, 1977, 1991). En ligne avec d'autres recherches menées auprès

d'immigrants, les résultats suggèrent que les membres d'une communauté d'accueil qui s'identifient à un groupe social unique ont des réseaux sociaux moins perméables à l'exogroupe national rival (Mok, Morris, Benet-Martínez, & Karakitapoglu-Aygun, 2007). Ainsi, les individus endossant une identification forte à un seul endogroupe ethnique entretiennent la majorité de leurs contacts avec de la famille, des amis, des voisins, des commis de magasin et des étudiants de l'endogroupe (Landry & Bourhis, 1997). Enfin, l'identification forte à un seul endogroupe ethnique renvoie à un patron de favoritisme pro-endogroupe classique, à la fois dans les attitudes et les intentions de comportements envers l'exogroupe rival (Tajfel, 1981; Tajfel & Turner, 1986).

Dans l'ensemble, les profils sociopsychologiques associés aux quatre identités doubles sont moins polarisés que ceux liés à l'identification forte à un seul endogroupe ethnique. Les variables qui permettent de mieux distinguer entre ces prototypes identitaires sont la motivation à agir pour améliorer la vitalité espagnole mais à ne pas agir pour améliorer la vitalité autonome, de même que le fait d'entretenir des contacts avec des Espagnols (Allard & Landry, 1994; Landry & Bourhis, 1997). Une conclusion émanant de cette étude est que les individus endossant une forte identité prototypique double sont les mieux à même de jouer le rôle de conciliateurs culturels et linguistiques avec succès. Ces individus, au bagage ethnique et linguistique diversifié, ont un réseau de contacts perméable et plutôt équilibré entre les communautés autonome et espagnole. Ils désirent avoir des contacts avec des gens issus des deux communautés, ont des attitudes très favorables envers les deux communautés, sont intéressés à favoriser les deux communautés dans l'éventualité de distribution de ressources et perçoivent que les communautés autonome et espagnole ont des relations intergroupes harmonieuses.

Les résultats de cette étude suggèrent que les autres permutations d'identités prototypiques doubles autonome-espagnole contribuent différemment aux relations intergroupes et aux efforts de revitalisation linguistique dans les Communautés autonomes bilingues. Les individus endossant une identité pro-espagnole ou double modérée sont susceptibles de jouer également un rôle de conciliateurs culturels. Ces individus, qui ensemble correspondent à près du quart des participants, semblent les cibles idéales des programmes d'intervention faisant la promotion de relations interculturelles harmonieuses et

des programmes d'enseignement des langues autonomes. Les résultats suggèrent par ailleurs que les individus endossant une identité pro-autonome sont moins susceptibles de jouer un rôle de conciliateurs culturels, étant donné leur forte allégeance à leur Communauté autonome respective. Leur forte compétence dans les langues autonomes et leur usage modéré de ces langues suggèrent également que des efforts continus en matière de politiques linguistiques en faveur des langues autonomes sont essentiels pour maintenir l'usage et la transmission intergénérationnelle des langues autonomes. En somme, les résultats empiriques de cette première étude valident les acquis conceptuels liés à la présence d'identités prototypiques distinctes.

*Identités prototypiques et orientations d'acculturation dans la Communauté autonome basque*

Dans le cadre plus spécifique de la Communauté autonome basque, deux prototypes identitaires se sont révélés suffisants pour catégoriser une majorité (72%) des répondants : l'identité forte uniquement basque et l'identité forte double basque-espagnole. En dépit d'être rassemblées sous un État commun, les cinq Communautés autonomes bilingues sont caractérisées par des contextes socio-historiques hétérogènes, expliquant en partie pourquoi chacune des identités prototypiques se retrouve présente en proportions différentes dans chacune des Communautés autonomes bilingues.

Les résultats de la deuxième étude corroborent les profils sociopsychologiques établis dans la première étude pour les deux identités prototypiques rencontrées. Ainsi, les individus s'identifiant fortement et uniquement à l'endogroupe basque ont une origine ethnique et un bagage linguistique principalement basques. La majorité de leurs contacts sociaux prennent place avec de la famille et des amis de l'endogroupe basque. L'utilisation d'une mesure d'attitudes intergroupes différente de celle utilisée dans la première étude a également mis en évidence un patron de favoritisme pro-endogroupe classique. En comparaison, les individus s'identifiant fortement en tant que Basque et Espagnol sont issus de familles basques, espagnoles et mixtes. Peu ont le basque comme langue maternelle. Ils sont modérément compétents dans la langue basque, mais l'utilisent plutôt rarement. Quoi qu'ils entretiennent plus de contacts avec des gens d'origine basque qu'espagnole, leur réseau social est plus

équilibré que celui des individus s'identifiant fortement et uniquement en tant que Basques. Les individus avec une forte identité double basque-espagnole ont aussi présenté des attitudes favorables et similaires envers les Basques et les Espagnols.

La particularité de l'étude menée dans la Communauté autonome basque est de bonifier ces profils sociopsychologiques par la mesure des orientations d'acculturation. Nous avons émis l'hypothèse selon laquelle l'endossement d'une identité unique versus multiple serait associé à une ouverture généralisée envers les exogroupes. Des recherches menées auprès d'immigrants ont permis d'associer l'identification biculturelle à une plus grande complexité cognitive intégrative, pour sa part associée à l'ouverture d'esprit (Tadmor & Tetlock, 2006; Tadmor, Tetlock, & Peng, 2009; Tetlock, 1998). Nous avons donc inclus deux exogroupes cibles, l'un étant la minorité co-nationale espagnole et l'autre, les immigrants marocains. Les résultats démontrent que les individus qui s'identifient fortement en tant que Basque et Espagnol endossent plus fortement l'individualisme et moins l'assimilationisme, le ségrégationisme et l'exclusionisme envers la minorité nationale espagnole que ceux qui s'identifient uniquement et fortement en tant que Basque. Ces résultats sont cohérents avec des recherches empiriques menées auprès de communautés d'accueil (Bourhis, Barrette & Moriconi, 2008a; Bourhis & Dayan, 2004; Montreuil, Bourhis, & Vanbeselaere, 2004). Rappelons tout de même que les individus dont l'identification double basque-espagnole est forte sont aussi ceux dont un des parents est susceptible d'être d'origine espagnole, expliquant ainsi leurs orientations d'acculturation plus accueillantes envers les Espagnols par rapport aux répondants ayant une forte identité uniquement basque.

Contrairement à nos prédictions, les individus endossant une forte identité double et ceux endossant une identité uniquement basque ont aussi peu de contacts avec les immigrants marocains, entretiennent des attitudes neutres à leur égard et endossent chacune des cinq orientations d'acculturation envers les Marocains de façon comparable. Les conflits historiques entre Basques et Espagnols ne semblent donc pas se généraliser aux rapports avec les immigrants internationaux. Ces résultats soulignent plutôt le poids des rivalités historiques et sont cohérents avec le postulat du MAI selon lequel il est important de faire la distinction entre le statut valorisé ou dévalorisé d'un groupe minoritaire national ou immigrant (Bourhis et al., 1997). Nous proposons que la mémoire collective de l'oppression espagnole pourrait



être plus vivide pour les individus avec une forte identification uniquement basque en comparaison avec ceux qui ont une forte identité double basque-espagnole.

*Potentiel de relations intergroupes harmonieuses*

Malgré la pertinence de considérer l'identité ethnolinguistique pour rendre compte de la dynamique relationnelle intergroupe dans les Communautés autonomes bilingues de l'Espagne, les résultats obtenus dans le cadre de cette thèse suggèrent que l'ensemble des participants présentent des attitudes, intentions comportementales et orientations d'acculturation plutôt favorables envers les exogroupes. Dans les deux études, les individus endossant une forte identité ethnique uniquement autonome ou espagnole sont ceux qui ont présenté les profils intergroupes les plus problématiques. Malgré tout, dans la première étude, les individus endossant une identification forte uniquement espagnole ont rapporté des attitudes et intentions comportementales assez favorables envers l'exogroupe autonome, avec des valeurs respectives de  $M = 4.0$  et  $M = 3.9$  sur des échelles en 5 points. De même, les individus endossant une identification forte uniquement autonome ont rapporté des attitudes et intentions comportementales modérément favorables envers la minorité co-nationale espagnole avec des valeurs respectives de  $M = 3.5$  et  $M = 3.2$ .

Dans la deuxième étude, les individus endossant une identification forte uniquement basque ont rapporté des attitudes légèrement positives envers la minorité co-nationale espagnole unilingue en espagnol ( $M = 60.8$ ) et bilingue dans la langue basque ( $M = 73.1$ ) sur une échelle variant de 0 (attitude extrêmement défavorable) à 100 (attitude extrêmement favorable), où 50 représente une attitude neutre. Les individus endossant une identification forte uniquement basque ont également rapporté des orientations d'acculturation plus favorables que défavorables envers la minorité co-nationale espagnole. Ils ont endossé surtout l'individualisme ( $M = 4.9$  sur une échelle en 7 points) et l'intégrationisme ( $M = 5.0$ ) et moins l'assimilationisme ( $M = 2.9$ ), le ségrégationisme ( $M = 3.6$ ) et l'exclusionisme ( $M = 2.6$ ).

Ce portrait global favorable envers les exogroupes est cohérent avec celui obtenu dans le cadre du MAI auprès de communautés d'accueil au Canada, aux États-Unis, en Europe occidentale et en Israël (Barrette et al., 2004; Barrette, Bourhis, Capozza, & Hichy,

2005; Bourhis & Bougie, 1998; Bourhis & Dayan, 2004; Bourhis et al., 2008a; Bourhis, Montreuil, Barrette, & Montaruli, 2008b; Bourhis, Barrette, El-Geledi, & Schmidt, 2009; Montreuil & Bourhis, 2001, 2004; Montreuil et al., 2004; Safdar, Dupuis, Lewis, El-Geledi & Bourhis, 2008). Les effets obtenus par la prise en compte de l'identité ethnolinguistique apportent une valeur ajoutée permettant de nuancer ce portrait global. Ces effets suggèrent que certains sous-groupes d'individus sont plus susceptibles que d'autres de s'engager dans des relations intergroupes problématiques. Des résultats similaires avaient été obtenus à Paris, où des analyses agrégatoires [*cluster analyses*] avaient permis de circonscrire une minorité d'individus issus de la communauté d'accueil française endossant davantage l'orientation d'acculturation ségrégationniste que les orientations intégrationniste et individualiste (Barrette et al., 2004). En conclusion, l'inclusion de l'identité ethnolinguistique comme variable indépendante dans cette thèse propose un raffinement pertinent de la dynamique relationnelle intergroupe, somme toute positive chez les étudiants universitaires des Communautés autonomes bilingues de l'Espagne.

#### *Domaines d'acculturation chez les communautés d'accueil*

Dans la deuxième étude de cette thèse, nous avons tenté de mieux cerner comment les domaines d'acculturation influencent l'endossement des orientations d'acculturation des communautés d'accueil. Rappelons que certains auteurs ont suggéré qu'il soit moins important de différencier les orientations d'acculturation selon les domaines de vie pour les communautés d'accueil que pour les immigrants, puisque les communautés d'accueil tendent vers l'assimilation dans pratiquement tous les domaines (Arends-Tóth et van de Vijver, 2003; Navas, Fernández, Rojas, & García, 2007). Cependant, les résultats de l'étude menée auprès de la communauté d'accueil basque indiquent que celle-ci endosse différemment chacune des orientations d'acculturation selon les domaines de vie. La communauté d'accueil basque endosse des orientations d'acculturation plus accueillantes dans le domaine de vie public du travail que dans le domaine privé du mariage. Ces résultats sont donc cohérents avec le postulat du MAI selon lequel l'endossement des orientations d'acculturation peut varier selon les domaines de la vie publique et privé et ce, autant pour les communautés d'accueil que pour les immigrants (Arends-Tóth & van de Vijver, 2003,

2004; Bourhis, Moïse, Perreault, & Senécal, 1997; Kwak & Berry, 2001; Navas, Garcia, Sanchez, Rojas, Pumares, & Fernandez, 2005; Navas et al., 2007).

Le MAI prédit des relations conflictuelles lorsqu'une communauté d'accueil endosse les orientations ségrégationniste et exclusionniste. Dans la Communauté autonome basque, l'endossement élevé du ségrégationnisme dans le domaine de la culture nous permet d'envisager des relations intergroupes plutôt conflictuelles. Il semble que la culture est un élément symbolique qui suscite de fortes réactions émotionnelles chez les individus et polarisent les sociétés. Au Québec, la récente Commission de consultation sur les pratiques d'accommodements raisonnables est une illustration saisissante de la crispation que peuvent susciter les dimensions de pratiques culturelles (Bouchard & Taylor, 2008).

#### Limites de la recherche

Les études réalisées dans le cadre de cette thèse comportent certaines limites méthodologiques. D'une part, bien que le nombre de répondants de l'étude 1 ( $N = 2\,446$ ) et de l'étude 2 ( $N = 727$ ) soit substantiel, les échantillons des deux études étaient uniquement composés d'étudiants de premier cycle universitaire. Ce type d'échantillon comporte plusieurs avantages, par exemple un certain contrôle par rapport à l'âge, au niveau de scolarisation et au statut socio-économique. Par ailleurs, des recherches antérieures suggèrent qu'un haut niveau d'instruction soit associé à des attitudes plus libérales et plus tolérantes envers les minorités ethniques (Guimond, 1992; Guimond & Palmer, 1996). Ces attitudes sont cohérentes avec la culture organisationnelle individualiste et méritocratique des institutions d'enseignement post-secondaire, qui valorise le rendement académique sans égard à l'origine ethnique ou linguistique (Bourhis et al., 2008b). Rappelons que des recherches menées au Pays Bas et en Espagne auprès d'échantillons plus représentatifs ont observé des orientations d'acculturation moins accueillantes que dans la deuxième étude de cette thèse (Arends-Tóth & van de Vijver, 2003; Navas et al., 2007). D'autre part, il est pertinent de considérer l'âge des participants en lien avec le contexte social dans lequel ils ont baigné depuis leur naissance. Dans les deux études, les participants sont nés pendant ou peu après la Constitution espagnole de 1978. Ils n'ont donc pas vécu directement les violents conflits associés à la dictature franquiste. En raison de l'âge et du niveau de scolarisation des

participants, il est donc possible de postuler que les résultats obtenus surestiment l'ouverture et le support à la diversité dans les Communautés autonomes bilingues de l'Espagne. Il serait donc prudent de répliquer ces études auprès de différentes populations avant d'en généraliser les résultats.

La méthodologie utilisée pour définir les identités prototypiques comporte elle aussi son lot d'avantages et de limites. Tout d'abord, la présentation des résultats pourrait induire les lecteurs non avertis à croire que les profils identitaires présentés correspondent à des groupes réels et étanches. Il est important de souligner que ces identités prototypiques ont été créées artificiellement à partir des dimensions d'auto-identification autonome et espagnole des participants. Ces participants ont été catégorisés par les chercheurs et ne se sont pas eux-mêmes auto-catégorisés comme endossant l'une ou l'autre des identités prototypiques proposées. Il serait donc plus juste de concevoir ces identités comme des points de chute dans un espace bidimensionnel complexe et continu. Quoique basés sur des postulats théoriques et méthodologiques, les critères utilisés pour catégoriser les participants comme appartenant ou non à une identité prototypique spécifique sont sensiblement arbitraires. Ces critères ont été choisis pour éviter les chevauchements dus aux erreurs de mesure et pour offrir un portrait plus complexe que ne l'aurait permis d'autres techniques classiques comme la séparation en deux au point médian de l'échelle ou à la valeur médiane de l'échantillon. Un désavantage de la méthodologie retenue est qu'elle exclue certains participants des analyses et entraîne du même coup une perte de variance statistique. Néanmoins, les grandes tailles d'échantillon des deux études étaient propices à utiliser la méthodologie retenue.

Une autre limite de ces études est la possible influence de la langue de rédaction des questionnaires. Étant donné la pertinence de la question linguistique inhérente à cette thèse, il est possible que le fait que les questionnaires aient été présentés à tous les participants en espagnol ait agi à titre d'amorce implicite (Devine, 1989; Ross, Xun, & Wilson, 2002; Wyer & Radvinsky, 1999; Wyer & Srull, 1989). Cette amorce pourrait avoir rendu saillant le sentiment de menace ressenti par certains participants par rapport au statut dominant de l'espagnol sur les langues et cultures autonomes des Communautés autonomes bilingues. Ce sentiment de menace pourrait avoir influencé défavorablement les attitudes de certains

participants envers la minorité co-nationale espagnole (Esses, Haddock, & Zanna, 1993; Stephan, Stephan, & Gudykunst, 1999; Ybarra & Stephan, 1994). Le sentiment de menace, tant au niveau culturel, linguistique, politique, qu'économique, s'est d'ailleurs révélé comme une variable associée à l'endossement des orientations d'acculturation dans le cadre du MAI au Québec, en France et en Israël (Barrette et al., 2004; Bourhis & Bougie, 1998; Bourhis & Dayan, 2004; Bourhis et al., 2008a; Montreuil & Bourhis, 2001, 2004). Il serait donc intéressant dans des études futures d'offrir aux participants la possibilité de choisir un questionnaire dans leur langue maternelle.

Dans la première étude, il a été proposé que les corrélats individuels plus proximaux de l'individu soient susceptibles d'influencer l'identité, alors que les corrélats intergroupes plus distaux soient influencés par l'identité. Par contre, la nature corrélationnelle du devis de recherche ne permet pas d'établir de lien de causalité entre les profils identitaires proposés et leurs corrélats individuels et intergroupes. Les identités ethnolinguistiques occupent une place centrale pour l'individu et il a été démontré que l'auto-catégorisation ethnique soit plutôt résistante aux changements (Hutnik, 1986; Snauwaert, Soenens, Vanbeselaere, & Boen, 2003). Il semble donc admissible de croire que la nature transcendante des identités guide les attitudes et comportements intergroupes des individus. Par contre, les identités sociales ne sont pas des entités figées et peuvent également se développer au cours de la vie (Amiot, de la Sablonnière, Terry, & Smith, 2007). Il n'est donc pas possible d'éliminer une direction contraire des effets, où les attitudes, intentions comportementales et orientations d'acculturation contribuent au développement de différentes permutations d'identification prototypique autonome et espagnole.

### Recherches futures

Les résultats obtenus dans le cadre de cette thèse pourraient contribuer à l'élaboration de politiques publiques concernant la cohésion nationale ou encore l'intégration des immigrants. Il serait possible de bonifier les implications pratiques de cette thèse par la connaissance des facteurs susceptibles d'engendrer le maintien ou le changement d'identités prototypiques (Amiot et al., 2007). Des études futures utilisant des devis longitudinaux seraient à même d'observer l'évolution, l'organisation et l'intégration des identités

prototypiques (Benet-Martínez, & Haritatos, 2005). Ces études devraient prendre en considération des facteurs macro-sociaux, comme les événements historiques marquants et les politiques publiques d'intégration, de même que des facteurs socio-psychologiques individuels et intergroupes. Pour les Communautés autonomes bilingues de l'Espagne, il serait particulièrement utile d'observer comment l'apprentissage d'une langue autonome contribue au maintien ou au changement d'identité prototypique et du coup, au climat intergroupe.

Concernant les domaines d'acculturation, il semble que le continuum privé-public traditionnellement utilisé dans la littérature ne soit pas une dimension suffisante pour prédire l'endossement des orientations d'acculturation dans le domaine de la culture. Des recherches futures devraient tenter d'identifier les dimensions sous-jacentes aux domaines de vie qui sont susceptibles d'influencer l'endossement des orientations d'acculturation. Parmi les pistes à poursuivre, il serait pertinent de considérer le caractère symbolique et impersonnel de certains domaines comme la culture par rapport à d'autres domaines plus concrets et ancrés dans les contacts interpersonnels comme dans le travail ou le mariage. Une autre dimension qui pourrait se révéler explicative est le niveau d'interdépendance dans l'atteinte d'un but commun aux deux groupes (Sherif, Harvey, White, Hood, & Sherif, 1961). Toujours est-il que la tradition de combiner plusieurs domaines pour rendre un portrait global des orientations d'acculturation d'une communauté d'accueil demeure une stratégie pertinente (Bourhis et al., 2008b).

Cette thèse s'est efforcée de fournir une perspective détaillée des profils identitaires prototypiques rencontrés chez des individus membres de communautés d'accueil. Il n'en demeure pas moins que l'application d'une méthodologie de recherche similaire pour dresser les profils d'identification prototypique d'immigrants établis dans des sociétés d'accueil composées de groupes rivaux pourrait révéler un portrait encore plus complexe (Persky & Birman, 2005). Il serait alors pertinent de mesurer les degrés d'identification des immigrants aux groupes ethnolinguistiques d'origine et aux deux communautés d'accueil. La prise en compte de ces identités permettrait une meilleure compréhension de l'intégration des possibles identités ethnolinguistiques au sein de sociétés où la diversité ethnique, linguistique

et religieuse est en pleine croissance (Benet-Martínez, & Haritatos, 2005; Benet-Martínez, Leu, Lee, & Morris, 2002; Chen, Benet-Martínez, & Bond, 2008; Cheng, Lee, & Benet-Martínez, 2006).

Peu d'études se sont penchées sur les relations entre tous les groupes en contact dans les sociétés divisées avec deux communautés d'accueil historiquement rivales (Azurmendi & Larrañaga, 2008; Barrette et al., 2004; Bourhis et al., 2008a, 2008b, 2009; Montreuil & Bourhis, 2004). Dans le cadre du MAI, les études futures gagneraient à étudier les orientations d'acculturation entre tous les groupes en contact dans les sociétés divisées. Les communautés d'accueil rivales devraient se prononcer sur la façon dont elles conçoivent leur intégration les unes face aux autres. Chaque communauté d'accueil devraient également partager sa conception de l'intégration de chaque communauté immigrante. Chacune des communautés immigrantes devrait également indiquer comment elle conçoit que les autres communautés immigrantes devraient s'intégrer à chacune des communautés d'accueil. Enfin, chacune des communautés immigrantes devraient exprimer comment les communautés d'accueil rivales devraient les accueillir. C'est en intégrant les orientations d'acculturation de tous les groupes en contact qu'il sera possible de mieux cerner la dynamique intergroupe d'une société culturellement et linguistiquement plurielle.

### Conclusion

La contribution singulière de cette thèse est de tenir compte des identités ethnolinguistiques uniques et multiples des membres d'une communauté d'accueil pour mieux cerner la dynamique relationnelle des sociétés culturellement et linguistiquement plurielles. Les résultats de cette thèse indiquent que les membres d'une communauté d'accueil endossent des identités prototypiques associées à des profils sociopsychologiques distincts. Sur le plan intergroupe, l'identification forte à un groupe social unique imperméable est associée à l'endossement d'attitudes (études 1 et 2), d'intentions comportementales (étude 1) et d'orientations d'acculturation (étude 2) moins accueillantes envers un exogroupe national rival que l'identification multiple.

## APPENDICE A

QUESTIONNAIRE ÉTUDE 1 – VERSION ORIGINALE EN ESPAGNOL



## ENCUESTA SOCIOLINGÜÍSTICA

Muchas gracias por su participación en nuestra encuesta. Las preguntas que vienen a continuación se refieren a sus impresiones respecto de la situación sociolingüística en la Comunidad Autónoma Vasca (Araba, Bizkaia y Gipuzkoa).

Para que este cuestionario dé resultados válidos y fiables es importante que usted responda con el máximo de precisión posible a cada una de las preguntas. Nosotros nos interesamos en sus opiniones espontáneas y sinceras. Sepa también que garantizamos el total anonimato de sus respuestas. Los resultados son analizados estadísticamente por grupo y no en base al individuo.

Se le presentarán diversos enunciados, cada uno de los cuales muestra una opinión que usted puede compartir o no. Para cada enunciado, le pedimos que exprese su grado de acuerdo o de desacuerdo. Para ello, rodee la cifra correspondiente a su opinión en las escalas de cinco puntos según el código que sigue:

<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>5</b>	<b>X</b>
<b>Nada</b>	<b>Un poco</b>	<b>Moderadamente</b>	<b>Muy</b>	<b>Completamente</b>	<b>No aplicable</b>
<b>de acuerdo</b>				<b>de acuerdo</b>	

Así, por ejemplo, le presentamos el enunciado siguiente:

El fútbol es uno de los deportes más excitantes del mundo

1   2   3   4   5   X

- Si usted está completamente de acuerdo con el enunciado, rodeará la cifra ⑤.
- Si usted no está nada de acuerdo con el enunciado y encuentra que el fútbol es totalmente aburrido, rodeará la cifra ①.
- Si encuentra el fútbol poco excitante, rodeará la cifra ②.
- Si usted encuentra el fútbol sólo moderadamente excitante, rodeará la cifra ③.
- Si encuentra el fútbol muy excitante, rodeará la cifra ④.
- Finalmente, para los casos que no se apliquen a su situación personal, rodeará el símbolo X que está al final de la escala.

### NOTAS:

1. A lo largo de todo el cuestionario, el masculino está empleado para representar a los dos sexos, con el solo y único objetivo de aligerar el texto.
2. Por razones metodológicas y prácticas, hemos elegido, en este caso, presentar este cuestionario solo en la versión en castellano

<b>Parte 1</b>

- 1) Sexo: masculino:..... femenino:.....
- 2) Su fecha de nacimiento (día, mes, año):.....
- 3)Cuál es su lugar de nacimiento (ciudad y provincia) : .....
- 4) ¿En qué ciudad y provincia reside usted en este momento y desde hace cuánto tiempo? :.....  
.....
- 5) ¿En qué otras ciudades y provincias ha vivido usted anteriormente y durante cuánto tiempo? .....  
.....
- 6) En total, ¿desde hace cuántos años reside usted en la Comunidad Autónoma Vasca?.....
- 7) ¿Cuál es su nivel de escolarización? (primario, secundario, universitario):.....
- 8) Describa su ocupación (o especifique si es estudiante o está en paro):.....  
.....
- 9) Nombra la/s lengua/s que puede usted hablar con fluidez:.....  
.....
- 10) ¿Cuál es el lugar de nacimiento (ciudad y provincia) de su padre/tutor?.....
- 11) ¿Qué edad tiene su padre?.....
- 12) ¿Desde cuánto tiempo hace que su padre/tutor vive en la Comunidad Autónoma Vasca y en qué municipio y provincia ha residido principalmente?.....  
.....
- 13) ¿Cuál es el nivel de escolarización de su padre/tutor? (sin estudios, primario, secundario, universitario)  
.....
- 14) Describa el tipo de trabajo de su padre/tutor (o especifique si él está en paro o jubilado).....  
.....
- 15) Nombre la/s lengua/s que su padre/tutor puede hablar con fluidez.....  
.....

- 16) ¿Cuál es el lugar de nacimiento (ciudad y provincia) de su madre/tutora?.....
- 17) ¿Qué edad tiene su madre/tutora?.....
- 18) ¿Desde cuánto tiempo hace que su madre/tutora vive en la Comunidad Autónoma Vasca y en qué municipio y provincia ha residido principalmente? .....
- .....
- 19) ¿Cuál es el nivel de escolarización de su madre/tutora? (sin estudios, primario, secundario, universitario) .....
- .....
- 20) Describa el tipo de trabajo de su madre/tutora (o especifique si ella está en paro o jubilada).....
- .....
- 21) Nombre la/s lengua/s que su madre/tutora puede hablar con fluidez.....
- .....

<b>Parte 2</b>

En esta sección le pedimos que describa quién es usted en el plano cultural, lingüístico, etc.. Utilizando las escalas elija la cifra que, según usted, mejor describe **quién es usted** en el aspecto de la identidad en cuestión. No hay respuestas correctas o incorrectas, lo que nos interesa son sus impresiones personales. Asegúrese de expresar sus respuestas **respecto de cada una de las identidades propuestas en cada enunciado**: identidad Vasca, Española, Vasco-hablante, Castellano-hablante. Rodee la cifra que corresponde a su respuesta, según el código siguiente:

1                      2                      3                      4                      5  
**nada            un poco   moderadamente   muy    completamente**

1a) Dada/s la/s **lengua/s** que utilizo al hablar, al leer, al pensar, etc., considero que yo soy:

Vasco-hablante	Castellano-hablante
1 2 3 4 5	1 2 3 4 5

1b) Dado **mi grupo de origen**, el grupo al que pertenezco y el de mis antepasados, considero que yo soy:

Vasco	Español
1 2 3 4 5	1 2 3 4 5

2) Según mi **cultura** (mi manera de pensar, de comportarme, mis creencias y valores), considero que yo soy:

Vasco	Español	Vasco-hablante	Castellano-hablante
1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5

3) Cuando pienso en mi **porvenir**, en lo que quiero ser y en lo que quiero hacer, considero que yo soy:

Vasco	Español	Vasco-hablante	Castellano-hablante
1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5

4) **Globalmente**, hasta qué punto **se identifica** usted como:

Vasco	Español	Vasco-hablante	Castellano-hablante
1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5

5) Globalmente, hasta qué punto se siente usted feliz de ser:

Vasco	Español	Vasco-hablante	Castellano-hablante
1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5

6) Globalmente, hasta qué punto se siente usted satisfecho de ser:

Vasco	Español	Vasco-hablante	Castellano-hablante
1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5

7) Globalmente, hasta qué punto se siente usted a gusto de ser:

Vasco	Español	Vasco-hablante	Castellano-hablante
1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5

8) Globalmente, hasta qué punto quiere usted ser:

Vasco	Español	Vasco-hablante	Castellano-hablante
1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5

9) Rodee la cifra que mejor refleja sus sentimientos. En mi fuero interno, yo me siento:

- 1) Únicamente Español
- 2) Más español que Vasco
- 3) Tanto Español como Vasco
- 4) Más Vasco que Español
- 5) Únicamente Vasco

10) Rodee la cifra que mejor refleja sus sentimientos. En mi fuero interno, yo me siento:

- 1) Únicamente Castellano-hablante
- 2) Más Castellano-hablante que Vasco-hablante
- 3) Tanto Castellano-hablante como Vasco-hablante
- 4) Más Vasco-hablante que Castellano-hablante
- 5) Únicamente Vasco-hablante

Parte 3

En esta sección estamos interesados en conocer sus impresiones sobre los grupos Vasco-hablante y Castellano-hablante de la Comunidad Autónoma Vasca (Araba, Bizkaia y Gipuzkoa). Para cada enunciado, rodee con un círculo la cifra que mejor describe, según usted, la situación actual de los recursos disponibles para los grupos Vasco-hablante y Castellano-hablante de la Comunidad Autónoma Vasca. La misma respuesta dada a los dos grupos significa que usted considera que los dos grupos son parecidos respecto del enunciado en cuestión. En esta encuesta: Un Vasco-hablante bilingüe es una persona que domina muy bien el Vasco y el Castellano; un Castellano-hablante unilingüe es una persona que domina muy bien el Castellano pero que no conoce el Vasco.

1) En qué medida los grupos siguientes son mayoritarios o minoritarios en la Comunidad Autónoma Vasca:

muy minoritarios    1   2   3   4   5    muy mayoritarios

los Vasco-hablantes bilingües
1   2   3   4   5

los Castellano-hablante unilingües
1   2   3   4   5

2) En la Comunidad Autónoma Vasca la lengua de trabajo es:

nunca    1   2   3   4   5    siempre

el Vasco
1   2   3   4   5

el Castellano
1   2   3   4   5

3) Evalúe el prestigio de que gozan los siguientes grupos en la Comunidad Autónoma Vasca:

poco prestigio    1   2   3   4   5    mucho prestigio

los Vasco-hablantes bilingües
1   2   3   4   5

los Castellano-hablante unilingües
1   2   3   4   5

4) En el conjunto del sistema de educación de la Comunidad Autónoma Vasca (primaria, secundaria, universitaria), la enseñanza ofrecida es:

mínima    1   2   3   4   5    muy substancial

en Castellano
1   2   3   4   5

en Vasco
1   2   3   4   5

- 5) Las personas **venidas de fuera**, que se han instalado en la Comunidad Autónoma Vasca, **utilizan**:

nunca 1 2 3 4 5 siempre

el Castellano				
1	2	3	4	5

el Vasco				
1	2	3	4	5

- 6) En la Comunidad Autónoma Vasca cuántos **servicios** municipales, sociales y hospitalarios son ofrecidos:

ninguno 1 2 3 4 5 todos

en Castellano				
1	2	3	4	5

en Vasco				
1	2	3	4	5

- 7) Evalúe la **fuerza** y el **vigor** de los grupos siguientes en la Comunidad Autónoma Vasca **hoy**:

muy débil 1 2 3 4 5 muy fuerte

los Vasco-hablantes bilingües				
1	2	3	4	5

los Castellano-hablante unilingües				
1	2	3	4	5

- 8) Evalúe la **fuerza** y el **vigor** que los grupos siguientes tendrán **dentro de 20 años** en la Comunidad Autónoma Vasca:

muy débil 1 2 3 4 5 muy fuerte

los Vasco-hablantes bilingües				
1	2	3	4	5

los Castellano-hablante unilingües				
1	2	3	4	5

- 9) Evalúe la **fuerza** y el **vigor** que los grupos siguientes tenían **hace 20 años** en la Comunidad Autónoma Vasca:

muy débil 1 2 3 4 5 muy fuerte

los Vasco-hablantes bilingües				
1	2	3	4	5

los Castellano-hablante unilingües				
1	2	3	4	5

<b>Parte 4</b>

A continuación le presentamos enunciados que describen un objetivo, un anhelo o un deseo. Cada cual tiene objetivos, anhelos y deseos diferentes ya que éstos son sentimientos personales. Responda, reflexionando, a lo que usted querría hacer o anhela poder hacer en cada una de las situaciones descritas a continuación. Para cada enunciado rodee la cifra en cada escala que mejor describe, según usted, sus objetivos, anhelos o deseos.

En esta encuesta: Un Vasco-hablante bilingüe es una persona que domina muy bien el Vasco y el Castellano; un Castellano-hablante unilingüe es una persona que domina muy bien el Castellano pero que no conoce el Vasco.

- 1) Me gustaría intervenir para aumentar el número de personas de los grupos siguientes en la Comunidad Autónoma Vasca:

nada de acuerdo    1   2   3   4   5    completamente de acuerdo

los Vasco-hablantes bilingües
1   2   3   4   5

los Castellano-hablantes unilingües
1   2   3   4   5

- 2) En mis empleos futuros en la Comunidad Autónoma Vasca, quiero utilizar como lengua de trabajo:

nunca    1   2   3   4   5    siempre

el Vasco
1   2   3   4   5

el Castellano
1   2   3   4   5

- 3) Me gustaría intervenir a fin de aumentar el prestigio de los grupos siguientes en la Comunidad Autónoma Vasca:

nada de acuerdo    1   2   3   4   5    completamente de acuerdo

los Vasco-hablantes bilingües
1   2   3   4   5

los Castellano-hablantes unilingües
1   2   3   4   5



4) En la Comunidad Autónoma Vasca, en el conjunto de mis actividades escolares y académicas quiero utilizar:

nunca 1 2 3 4 5 siempre

el Vasco				
1	2	3	4	5

el Castellano				
1	2	3	4	5

5) Si individuos venidos de fuera se instalan en la Comunidad Autónoma Vasca, quiero que ellos puedan ocasionalmente comunicarse conmigo:

nunca 1 2 3 4 5 siempre

en Vasco				
1	2	3	4	5

en Castellano				
1	2	3	4	5

6) Cuando tengo contactos con los diversos servicios gubernamentales (municipales, sociales, hospitalarios) en la Comunidad Autónoma Vasca, quiero comunicarme:

nunca 1 2 3 4 5 siempre

en Vasco				
1	2	3	4	5

en Castellano				
1	2	3	4	5

7) Hoy quiero intervenir para aumentar la fuerza y el vigor de los grupos siguientes en la Comunidad Autónoma Vasca:

nada de acuerdo 1 2 3 4 5 completamente de acuerdo

los Vasco-hablantes bilingües				
1	2	3	4	5

los Castellano-hablantes unilingües				
1	2	3	4	5

<b>Parte 4a</b>

Ahora querríamos que piense en las personas que usted conoce en la vida cotidiana. Para todas las preguntas responderá solo teniendo en cuenta a las **personas que usted ha conocido personalmente** desde su infancia hasta hoy. Asegúrese de expresar sus respuestas concernientes a cada uno de los grupos propuestos en cada enunciado. Para los casos que no se apliquen a su situación personal, rodee la **X** al final de la escala.

En esta encuesta: un **Vasco de origen** es una persona cuyos padres ambos son de origen Vasco; un **Español de origen** es una persona cuyos padres ambos son de origen Español; un **Vasco-hablante bilingüe** es una persona que domina muy bien el Vasco y el Castellano; un **Castellano-hablante unilingüe** es una persona que domina muy bien el Castellano pero que no conoce el Vasco. Para cada una de sus respuestas utilice la escala siguiente:

1                      2                      3                      4                      5                      X  
 ninguno   algunos   la mitad   bastantes   todos                      no aplicable

1) Entre los miembros de su **familia próxima** (madre, padre, hermanos, hermanas), cuántos son:

Vascos de origen	Españoles de origen	Vasco-hablantes bilingües	Castellano-hablantes unilingües
1 2 3 4 5 X	1 2 3 4 5 X	1 2 3 4 5 X	1 2 3 4 5 X

2) Entre sus **amigos** actuales y anteriores, cuántos son:

Vascos de origen	Españoles de origen	Vasco-hablantes bilingües	Castellano-hablantes unilingües
1 2 3 4 5 X	1 2 3 4 5 X	1 2 3 4 5 X	1 2 3 4 5 X

3) Entre sus **vecinos** actuales y anteriores, cuántos son:

Vascos de origen	Españoles de origen	Vasco-hablantes bilingües	Castellano-hablantes unilingües
1 2 3 4 5 X	1 2 3 4 5 X	1 2 3 4 5 X	1 2 3 4 5 X

4) Entre las personas que le atienden cuando hace **recados** y **compras** en las **tiendas**, cuántas son:

Vascos de origen	Españoles de origen	Vasco-hablantes bilingües	Castellano-hablantes unilingües
1 2 3 4 5 X	1 2 3 4 5 X	1 2 3 4 5 X	1 2 3 4 5 X

5) Entre los **estudiantes** que usted conoce en la universidad, cuántos son:

Vascos de origen	Españoles de origen	Vasco-hablantes bilingües	Castellano-hablantes unilingües
1 2 3 4 5 X	1 2 3 4 5 X	1 2 3 4 5 X	1 2 3 4 5 X



<b>Parte 5a</b>

Evalúe sus habilidades lingüísticas en Castellano y en Vasco rodeando la cifra de la escala que mejor se corresponde a su situación personal.

**nada 1 2 3 4 5 muy bien**

- |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|
| 1) Yo puedo hablar en Castellano.....     | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 2) Yo puedo comprender en Castellano..... | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 3) Yo puedo leer en Castellano.....       | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 4) Yo puedo escribir en Castellano.....   | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 5) Yo puedo hablar en Vasco.....          | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 6) Yo puedo comprender en Vasco.....      | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 7) Yo puedo leer en Vasco.....            | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 8) Yo puedo escribir en Vasco.....        | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |

9) En general, ¿en qué idioma habla usted con más facilidad?. Rodee la cifra que mejor se corresponde a su competencia lingüística personal:

- 1 - Únicamente en Castellano
- 2 - Más fácilmente en Castellano que en Vasco
- 3 - Tan bien en Castellano como en Vasco
- 4 - Más fácilmente en Vasco que en Castellano
- 5 - Únicamente en Vasco

Parte 5b

En esta sección buscamos medir su **grado de uso** del Castellano y del Vasco en su vida cotidiana. Para las siguientes situaciones, rodee en un círculo la cifra que mejor se corresponde a su utilización del Castellano y del Vasco, utilizando la escala siguiente:

1                      2                      3                      4                      5  
 nunca    raramente    de vez en cuando    a menudo    siempre

- 1) Con los miembros de mi **familia próxima** (padre, madre, hermanas, hermanos) yo hablo en:

Castellano					
1	2	3	4	5	

Vasco					
1	2	3	4	5	

- 2) Con los miembros de mi **familia lejana** (primas, primos, tíos, tías, abuelos) yo hablo en:

Castellano					
1	2	3	4	5	

Vasco					
1	2	3	4	5	

- 3) con mis **amigos** actuales yo hablo en:

Castellano					
1	2	3	4	5	

Vasco					
1	2	3	4	5	

- 4) En la universidad, las clases que recibo y los libros que **estudio** están en:

Castellano					
1	2	3	4	5	

Vasco					
1	2	3	4	5	

- 5) Con mis **vecinos** yo hablo en:

Castellano					
1	2	3	4	5	

Vasco					
1	2	3	4	5	

6) Cuando voy a hacer **recados y compras** en las **tiendas** yo hablo en:

Castellano				
1	2	3	4	5

Vasco				
1	2	3	4	5

7) Cuando utilizo los **servicios** municipales, sociales u hospitalarios, yo hablo en:

Castellano				
1	2	3	4	5

Vasco				
1	2	3	4	5

8) Cuando participo en **actividades de grupo** (deportes, tiempo libre, asociaciones), yo hablo en:

Castellano				
1	2	3	4	5

Vasco				
1	2	3	4	5

9) Los programas de **televisión** y de **radio** que yo escucho y veo son en:

Castellano				
1	2	3	4	5

Vasco				
1	2	3	4	5

10) Aparte de mis trabajos universitarios, mis **lecturas** (periódicos, revistas, libros) son en:

Castellano				
1	2	3	4	5

Vasco				
1	2	3	4	5

<b>Parte 6</b>

Piense ahora en algunos de los grupos que están presentes en la comunidad Autónoma Vasca. Para cada enunciado, asegúrese de expresar su respuesta respecto de los cuatro grupos en cuestión: los Vascos de origen, los Españoles de origen, los Vasco-hablantes bilingües y los Castellano-hablantes unilingües.

En esta encuesta: un Vasco de origen es una persona cuyos padres ambos son de origen Vasco; un Español de origen es una persona cuyos padres ambos son de origen Español; un Vasco-hablante bilingüe es una persona que domina muy bien el Vasco y el Castellano; un Castellano-hablante unilingüe es una persona que domina muy bien el Castellano pero que no conoce el Vasco.

nada 1 2 3 4 5 mucho

1) Hasta qué punto querría usted a los miembros de los grupos siguientes como compañeros de clase:

Vascos de origen	Españoles de origen	Vasco-hablantes bilingües	Castellano-hablantes unilingües
1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5

2) Hasta qué punto querría usted tener a los miembros de los grupos siguientes como vecinos:

Vascos de origen	Españoles de origen	Vasco-hablantes bilingües	Castellano-hablantes unilingües
1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5

3) Hasta qué punto querría usted tener a los miembros de los grupos siguientes como mejores amigos:

Vascos de origen	Españoles de origen	Vasco-hablantes bilingües	Castellano-hablantes unilingües
1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5

4) Hasta qué punto querría usted tener a un miembro de los grupos siguientes como cónyuge:

Vascos de origen	Españoles de origen	Vasco-hablantes bilingües	Castellano-hablantes unilingües
1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5

5) En general, hasta qué punto considera usted que los miembros de los siguientes grupos son amistosos:

Vascos de origen	Españoles de origen	Vasco-hablantes bilingües	Castellano-hablantes unilingües
1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5

6) En general, hasta qué punto considera usted que los miembros de los siguientes grupos son **competentes**:

Vascos de origen	Españoles de origen	Vasco-hablantes bilingües	Castellano-hablantes unilingües
1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5

7) En general, hasta qué punto considera usted que los miembros de los siguientes grupos son **de confianza**:

Vascos de origen	Españoles de origen	Vasco-hablantes bilingües	Castellano-hablantes unilingües
1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5

8) En general, hasta qué punto considera usted que los miembros de los siguientes grupos son **trabajadores**:

Vascos de origen	Españoles de origen	Vasco-hablantes bilingües	Castellano-hablantes unilingües
1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5

9) Si usted tuviese la ocasión de **contratar a nuevos empleados** en su empresa, a igual competencia, hasta qué punto querría usted contratar a una persona de los siguientes grupos. Dé su respuesta rodeando la cifra que mejor se corresponde a su sentimiento:

Vascos de origen	Españoles de origen	Vasco-hablantes bilingües	Castellano-hablantes unilingües
1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5

10) Si usted tuviese que **distribuir subvenciones** a grupos asociativos de la Comunidad Autónoma Vasca, cómo querría usted distribuir ese dinero entre cada uno de los grupos siguientes. Dé su respuesta rodeando la cifra que mejor se corresponde a sus decisiones.

**muy poco dinero   1   2   3   4   5   mucho dinero**

Vascos de origen	Españoles de origen	Vasco-hablantes bilingües	Castellano-hablantes unilingües
1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5



11) Hasta qué punto piensa usted que los grupos siguientes cooperan entre ellos para alcanzar sus objetivos en la Comunidad Autónoma Vasca.

nada 1 2 3 4 5 mucho

los Vascos de origen y los Españoles de origen	los Vasco-hablantes bilingües y los Castellano-hablantes unilingües
1 2 3 4 5	1 2 3 4 5

12) Hasta qué punto siente usted que hay tensiones entre los grupos siguientes en la Comunidad Autónoma Vasca:

ninguna 1 2 3 4 5 grande

los Vascos de origen y los Españoles de origen	los Vasco-hablantes bilingües y los Castellano-hablantes unilingües
1 2 3 4 5	1 2 3 4 5

13) Según usted, qué condiciones hay que cumplir para que una persona pueda sentirse completamente Vasco. Responda a cada una de las siguientes opciones rodeando la cifra que mejor se corresponde a su sentimiento:

nada 1 2 3 4 5 completamente

a)	Vivir y trabajar en el País Vasco.....	1	2	3	4	5
b)	Tener antepasados Vascos.....	1	2	3	4	5
c)	Conocer y hablar la lengua Vasca.....	1	2	3	4	5
d)	Haber nacido en el País Vasco.....	1	2	3	4	5
e)	Ser un patriota Vasco.....	1	2	3	4	5
f)	Conocer y defender la cultura Vasca.....	1	2	3	4	5

14) Según usted, qué condiciones hay que cumplir para que una persona pueda sentirse completamente Español. Responda a cada una de las siguientes opciones rodeando la cifra que mejor se corresponde a su sentimiento:

nada 1 2 3 4 5 completamente

a)	Vivir y trabajar en España.....	1	2	3	4	5
b)	Tener antepasados Españoles.....	1	2	3	4	5
c)	Conocer y hablar la lengua Castellana.....	1	2	3	4	5
d)	Haber nacido en España.....	1	2	3	4	5
e)	Ser un patriota Español.....	1	2	3	4	5
f)	Conocer y defender la cultura Española.....	1	2	3	4	5

## APPENDICE B

### QUESTIONNAIRE ÉTUDE 1 – TRADUCTION FRANÇAISE<sup>6</sup>

## ENQUETE SOCIOLINGUISTIQUE

Merci beaucoup pour votre participation à notre enquête. Les questions qui suivent concernent vos impressions quant à la situation sociolinguistique au Pays Basque Nord (Labourd, Basse Navarre, Soule).

Pour que ce questionnaire donne des résultats valides et fiables il est important que vous répondiez avec le plus de précision possible à chacune des questions. Nous nous intéressons à vos opinions spontanées et sincères. Sachez aussi que nous garantissons l'anonymat complet de vos réponses. Les résultats sont analysés statistiquement par groupe et non sur une base individuelle.

Divers énoncés vous seront présentés, chacun présentant une opinion que vous pouvez partager ou non. Pour chaque énoncé, nous vous demandons d'exprimer votre degré d'accord ou de désaccord. Pour ce faire, veuillez encercler le chiffre correspondant à votre opinion sur les échelles en cinq points selon le code suivant:

1	2	3	4	5	X
Pas du tout d'accord	Un peu	Modérément	Beaucoup	Tout à fait d'accord	Non applicable

Ainsi, si par exemple nous vous présentons l'énoncé suivant:

Le football est l'un des sports les plus excitants du monde

1 2 3 4 5 X

- Si vous êtes tout à fait d'accord avec l'énoncé, vous encerclez le chiffre ⑤.
- Si vous êtes pas du tout d'accord avec l'énoncé et que vous trouvez le football totalement ennuyeux, vous encerclez le chiffre ①.
- Si vous trouvez le football peu excitant, vous encerclez le chiffre ②.
- Si vous ne trouvez le football que modérément excitant, vous encerclez le chiffre ③.
- Si vous trouvez le football très excitant, mais pas absolument, vous encerclez le chiffre ④.
- Finalement, pour les cas qui ne s'appliquent pas à votre situation personnelle, encerclez la symbole (X) au bout de l'échelle.

### NOTES:

1. Tout au long du questionnaire, le masculin est employé pour représenter les deux sexes, dans le seul et unique but d'alléger le texte.
2. Pour des raisons méthodologiques et pratiques, nous avons choisi, dans ce cas-ci, de présenter ce questionnaire seulement dans la version française.

Partie 1

- 1) Sexe: masculin:..... féminin:.....
  
- 2) Votre date de naissance (jour, mois, année):.....
  
- 3) Quel est votre lieu de naissance (ville et province) : .....
  
- 4) Dans quelle ville et province habitez-vous en ce moment et depuis combien de temps?:.....  
.....
  
- 5) Dans quelles autres villes et provinces avez-vous habité auparavant et durant combien de temps?:.....  
.....
  
- 6) En tout, depuis combien d'années habitez-vous au Pays Basque?: .....
  
- 7) Quel est votre niveau de scolarité? (primaire, secondaire, lycée, université):.....
  
- 8) Décrivez votre occupation (ou spécifiez si vous êtes étudiant ou chômeur):.....  
.....
  
- 9) Enumérez la/les langue/s que vous pouvez parler couramment: .....
  
- 10) Quel est le lieu de naissance (ville et province) de votre père/tuteur?: .....
  
- 11) Quel est l'âge de votre père/tuteur?:.....

12) Depuis combien de temps votre père/tuteur vit-il au Pays Basque et où à t'il demeuré surtout (indiquez la province)? .....

13) Quel est le niveau de scolarité de votre père/tuteur? (sans scolarité, primaire, secondaire, lycée, université): .....

14) Décrivez le type de travail de votre père/tuteur (ou spécifiez s'il est chômeur ou retraité):.....

15) Enumérez la/les langue/s que votre père/tuteur peut parler couramment:.....

16) Quel est le lieu de naissance (ville et province) de votre mère/tutrice?: .....

17) Quel est l'âge de votre mère/tutrice?:.....

18) Depuis combien de temps votre mère/tutrice vit-elle au Pays Basque et où à t'elle demeuré surtout (indiquez la province)?.....

19) Quel est le niveau de scolarité de votre mère/tutrice? (sans scolarité, primaire, secondaire, lycée, université):.....

20) Décrivez le type de travail de votre mère/tutrice (ou spécifiez si elle est chômeuse ou retraitée):.....

21) Enumérez la/les langue/s que votre mère/tutrice peut parler couramment:.....

## Partie 2

Dans cette section nous vous demandons de décrire qui vous êtes sur le plan culturel, linguistique, etc.. En utilisant les échelles choisissez le chiffre qui, selon vous, décrit le mieux qui vous êtes sur l'aspect de l'identité en question. Il n'y a pas de réponses correctes ou incorrectes, ce sont vos impressions personnelles qui nous intéressent. Assurez vous d'exprimer vos réponses concernant chacune des identités proposées dans chaque énoncé: identité Basque, Française, Bascophone, Francophone. Encerclez le chiffre qui correspond à votre réponse selon le code suivant:

1                      2                      3                      4                      5  
pas du tout      un peu      modérément      beaucoup      tout à fait

1a) Etant donné la/les langue/s que j'utilise en parlant, en lisant, en pensant, etc., je considère que je suis:

Bascophone	Francophone
1 2 3 4 5	1 2 3 4 5

1b) Etant donné mon groupe d'origine, le groupe auquel j'appartiens et celui de mes ancêtres, je considère que je suis:

Basque	Français
1 2 3 4 5	1 2 3 4 5

2) Selon ma culture (ma façon de penser, d'agir, mes croyances et valeurs) je considère que je suis:

Basque	Français	Bascophone	Francophone
1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5

3) Lorsque je pense à mon avenir, à ce que je veux être et ce que je veux faire, je considère que je serai:

Basque	Français	Bascophone	Francophone
1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5

4) Globalement, jusqu'à quel point vous identifiez-vous comme:

Basque	Français	Bascophone	Francophone
1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5

5) Globalement, jusqu'à quel point vous sentez-vous heureux d'être:

Basque	Français	Bascophone	Francophone
1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5

6) Globalement, jusqu'à quel point vous sentez-vous satisfait d'être:

Basque	Français	Bascophone	Francophone
1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5

7) Globalement, jusqu'à quel point vous sentez-vous à l'aise d'être:

Basque	Français	Bascophone	Francophone
1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5

8) Globalement, jusqu'à quel point  aimez-vous  être:

Basque	Français	Bascophone	Francophone
1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5

9) Encerchez le chiffre qui reflète mieux vos sentiments. Dans mon for intérieur, je me sens:

- 1) Uniquement Français
- 2) Plus Français que Basque
- 3) Autant Français que Basque
- 4) Plus Basque que Français
- 5) Uniquement Basque

10) Encerchez le chiffre qui reflète mieux vos sentiments. Dans mon for intérieur, je me sens:

- 1) Uniquement Francophone
- 2) Plus Francophone que Bascophone
- 3) Autant Francophone que Bascophone
- 4) Plus Bascophone que Francophone
- 5) Uniquement Bascophone

## Partie 3a

Dans cette section nous sommes intéressés à connaître vos impressions des groupes Bascophones et Francophones du Pays Basque Nord (Labourd, Basse Navarre, Soule). Pour chaque énoncé, encerclez le chiffre qui décrit le mieux, selon vous, la situation actuelle des ressources disponibles pour les groupes Bascophone et Francophone du Pays Basque Nord. La même réponse donnée aux deux groupes signifie que vous considérez que les deux groupes sont semblables sur l'énoncé en question.

Dans cette enquête: Un Bascophone bilingue est une personne qui maîtrise très bien le Basque et le Français; un Francophone unilingue est une personne qui maîtrise très bien le Français mais ne connaît pas le Basque.

1) A quel point les groupes suivants sont majoritaires ou minoritaires au Pays Basque Nord:

très minoritaires 1 2 3 4 5 très majoritaires

les Bascophones bilingues					
1	2	3	4	5	

les Francophones unilingues					
1	2	3	4	5	

2) Au Pays Basque Nord la langue de travail est:

jamais 1 2 3 4 5 toujours

le Basque					
1	2	3	4	5	

le Français					
1	2	3	4	5	

3) Évaluez le prestige dont jouissent les groupes suivants au Pays Basque Nord:

peu de prestige 1 2 3 4 5 beaucoup de prestige

les Bascophones bilingues					
1	2	3	4	5	

les Francophones unilingues					
1	2	3	4	5	

4) Dans l'ensemble du système d'éducation du Pays Basque Nord (primaire, secondaire, lycée, université), l'enseignement offert est:

minime 1 2 3 4 5 très substantiel

en Français					
1	2	3	4	5	

en Basque					
1	2	3	4	5	



5) Les personnes venues d'ailleurs, qui sont installées au Pays Basque Nord, utilisent:

jamais 1 2 3 4 5 toujours

le Français				
1	2	3	4	5

le Basque				
1	2	3	4	5

6) Au Pays Basque Nord combien de services municipaux, sociaux et hospitaliers sont offerts:

aucun 1 2 3 4 5 tous

en Français				
1	2	3	4	5

en Basque				
1	2	3	4	5

7) Evaluer la force et la vigueur des groupes suivants au Pays Basque Nord aujourd'hui:

très faible 1 2 3 4 5 très grande

les Bascophones bilingues				
1	2	3	4	5

les Francophones unilingues				
1	2	3	4	5

8) Evaluez la force et la vigueur que les groupes suivants auront dans 20 ans au Pays Basque Nord:

très faible 1 2 3 4 5 très grande

les Bascophones bilingues				
1	2	3	4	5

les Francophones unilingues				
1	2	3	4	5

9) Evaluez la force et la vigueur que les groupes suivants avaient il y a 20 ans au Pays Basque Nord:

très faible 1 2 3 4 5 très grande

les Bascophones bilingues				
1	2	3	4	5

les Francophones unilingues				
1	2	3	4	5

## Partie 3b

Voici des phrases qui décrivent un but, un souhait ou un désir. Chacun a des buts, souhaits et désirs différents car se sont des sentiments personnels. Répondez en réfléchissant à ce que vous voulez faire ou souhaitez pouvoir faire dans chacune des situations décrites ci-dessous. Pour chaque phrase encerclez le numéro sur chaque échelle qui décrit le mieux, selon vous, vos buts, souhaits ou désirs.

Dans cette enquête: Un Bascophone bilingue est une personne qui maîtrise très bien le Basque et le Français; un Francophone unilingue est une personne qui maîtrise très bien le Français mais ne connaît pas le Basque.

- 1) J'aimerais agir pour augmenter le nombre d'individus des groupes suivants au Pays Basque Nord:

pas du tout d'accord 1 2 3 4 5 tout à fait d'accord

les Bascophones bilingues

1 2 3 4 5

les Francophones unilingues

1 2 3 4 5

- 2) Dans mes emplois futurs au Pays Basque Nord, je veux utiliser comme langue de travail:

jamais 1 2 3 4 5 toujours

le Basque

1 2 3 4 5

le Français

1 2 3 4 5

- 3) J'aimerais agir afin d'augmenter le prestige des groupes suivantes au Pays Basque Nord:

pas du tout d'accord 1 2 3 4 5 tout à fait d'accord

les Bascophones bilingues

1 2 3 4 5

les Francophones unilingues

1 2 3 4 5

4) Au Pays Basque Nord, dans l'ensemble de mes activités scolaires et académiques je veux utiliser:

jamais 1 2 3 4 5 toujours

le Basque				
1	2	3	4	5

le Français				
1	2	3	4	5

5) Si des personnes venus d'ailleurs s'installent au Pays Basque Nord, je veux qu'ils puissent éventuellement communiquer avec moi:

jamais 1 2 3 4 5 toujours

en Basque				
1	2	3	4	5

en Français				
1	2	3	4	5

6) Lors de mes contacts avec les divers services gouvernementaux (municipaux, sociaux, hospitaliers) au Pays Basque Nord, je veux communiquer:

jamais 1 2 3 4 5 toujours

en Basque				
1	2	3	4	5

en Français				
1	2	3	4	5

7) Aujourd'hui je veux agir pour augmenter la force et la vigueur des groupes suivants au Pays Basque Nord:

pas du tout d'accord 1 2 3 4 5 tout à fait d'accord

les Bascophones bilingues				
1	2	3	4	5

les Francophones unilingues				
1	2	3	4	5

## Partie 4a

Maintenant, nous aimerions que vous pensiez aux personnes que vous connaissez dans votre vie de tous les jours. Pour toutes les questions vous répondrez en ne considérant que les personnes que vous avez connus personnellement de votre enfance jusqu'à présent. Assurez vous d'exprimer vos réponses concernant chacun des groupes proposés dans chaque énoncé. Pour les cas qui ne s'appliquent pas à votre situation personnelle, encerclez le **X** au bout de l'échelle.

Dans cette enquête: un **Basque d'origine** est une personne dont les deux parents sont d'origine Basque. Un **Français d'origine** est une personne dont les deux parents sont d'origine Française; un **Bascophone bilingue** est une personne qui maîtrise très bien le Basque et le Français; un **Francoophone unilingue** est une personne qui maîtrise très bien le Français mais ne connaît pas le Basque. Pour chacune de vos réponses utilisez l'échelle suivante:

1                      2                      3                      4                      5                      X  
aucun      quelques uns      la moitié      plusieurs      tous      non applicable

1) Parmi les membres de votre **famille immédiate** (mère, père, frères, soeurs), combien sont:

Basques d'origine	Français d'origine	Bascophones bilingues	Francophones unilingues
1 2 3 4 5      X	1 2 3 4 5      X	1 2 3 4 5      X	1 2 3 4 5      X

2) Parmi vos **amis** actuels et antérieurs, combien sont:

Basques d'origine	Français d'origine	Bascophones bilingues	Francophones unilingues
1 2 3 4 5      X	1 2 3 4 5      X	1 2 3 4 5      X	1 2 3 4 5      X

3) Parmi vos **voisins** actuels et antérieurs, combien sont:

Basques d'origine	Français d'origine	Bascophones bilingues	Francophones unilingues
1 2 3 4 5      X	1 2 3 4 5      X	1 2 3 4 5      X	1 2 3 4 5      X

4) Parmi les personnes qui vous accueillent lorsque vous faites des **courses** et des **achats** dans les **magasins**, combien sont:

Basques d'origine	Français d'origine	Bascophones bilingues	Francophones unilingues
1 2 3 4 5      X	1 2 3 4 5      X	1 2 3 4 5      X	1 2 3 4 5      X

5) Parmi les **étudiants** que vous connaissez au lycée, ou à l'université, combien sont:

Basques d'origine	Français d'origine	Bascophones bilingues	Francophones unilingues
1 2 3 4 5      X	1 2 3 4 5      X	1 2 3 4 5      X	1 2 3 4 5      X

## Partie 4b

Maintenant nous aimerions que vous pensiez aux personnes que vous fréquentez dans la vie de tous les jours. Combien de fois avez-vous l'occasion d'être en contact avec les types de personnes suivantes durant une semaine typique. Assurez-vous d'exprimer vos réponses concernant chacun des groupes proposés dans chaque énoncé. Pour les cas qui ne s'appliquent pas à votre situation personnelle, encerclez le X au bout de l'échelle.

Dans cette enquête: un Basque d'origine est une personne dont les deux parents sont d'origine Basque. Un Français d'origine est une personne dont les deux parents sont d'origine Française, un Bascophone bilingue est une personne qui maîtrise très bien le Basque et le Français; un Francophone unilingue est une personne qui maîtrise très bien le Français mais ne connaît pas le Basque.

1 jamais      2 rarement      3 de temps en temps      4 souvent      5 toujours      X non applicable

1) Dans une semaine typique, combien de fois avez-vous l'occasion d'être en contact avec les membres de votre famille immédiate (mère, père, frères, sœurs) qui sont:

Basques d'origine	Français d'origine	Bascophones bilingues	Francophones unilingues
1 2 3 4 5 X	1 2 3 4 5 X	1 2 3 4 5 X	1 2 3 4 5 X

2) Dans une semaine typique, combien de fois avez-vous l'occasion d'être en contact avec vos amis qui sont:

Basques d'origine	Français d'origine	Bascophones bilingues	Francophones unilingues
1 2 3 4 5 X	1 2 3 4 5 X	1 2 3 4 5 X	1 2 3 4 5 X

3) Dans une semaine typique, combien de fois avez-vous l'occasion d'être en contact avec vos voisins qui sont:

Basques d'origine	Français d'origine	Bascophones bilingues	Francophones unilingues
1 2 3 4 5 X	1 2 3 4 5 X	1 2 3 4 5 X	1 2 3 4 5 X

4) Dans une semaine typique, combien de fois avez-vous l'occasion d'être en contact avec les personnes qui vous accueillent lorsque vous faites des courses et des achats dans les magasins qui sont:

Basques d'origine	Français d'origine	Bascophones bilingues	Francophones unilingues
1 2 3 4 5 X	1 2 3 4 5 X	1 2 3 4 5 X	1 2 3 4 5 X

5) Dans une semaine typique au lycée, ou à l'université, combien de fois avez-vous l'occasion d'être en contact avec des étudiants qui sont:

des Basques d'origine	des Français d'origine	Bascophones bilingues	Francophones unilingues
1 2 3 4 5 X	1 2 3 4 5 X	1 2 3 4 5 X	1 2 3 4 5 X

Partie 5a

Évaluez vos habilités linguistiques en Français et en Basque en encerclant le chiffre sur l'échelle qui correspond le mieux à votre situation personnelle:

pas du tout    1   2   3   4   5    très bien

- 1) Je peux parler en Français. . . . . 1   2   3   4   5
- 2) Je peux comprendre en Français. . . . . 1   2   3   4   5
- 3) Je peux lire en Français. . . . . 1   2   3   4   5
- 4) Je peux écrire en Français. . . . . 1   2   3   4   5
- 
- 5) Je peux parler en Basque. . . . . 1   2   3   4   5
- 6) Je peux comprendre en Basque. . . . . 1   2   3   4   5
- 7) Je peux lire en Basque. . . . . 1   2   3   4   5
- 8) Je peux écrire en Basque. . . . . 1   2   3   4   5

9) En général, en quelle langue parlez-vous avec plus de facilité? Encercler le chiffre qui correspond le mieux à votre compétence linguistique personnelle.

- 1.- Uniquement en Français.
- 2.- Plus facilement en Français qu'en Basque.
- 3.- Aussi bien en Français qu'en Basque.
- 4.- Plus facilement en Basque qu'en Français.
- 5.- Uniquement en Basque.

## Partie 5b

Dans cette section nous cherchons à mesurer votre degré d'usage du Français et de le Basque dans votre vie de tous les jours. Pour les situations suivantes, encerclez le chiffre qui correspond le mieux à votre utilisation du Français et de le Basque, en utilisant l'échelle suivante:

1                      2                      3                      4                      5  
jamais            rarement    de temps en temps    souvent            toujours

1) Avec les membres de ma famille immédiate (père, mère, soeurs, frères) je parle en:

Français				
1	2	3	4	5

Basque				
1	2	3	4	5

2) Avec les membres de ma famille élargie (cousines, cousins, oncles, tantes, grand parents) je parle en:

Français				
1	2	3	4	5

Basque				
1	2	3	4	5

3) Avec mes amis actuels je parle en:

Français				
1	2	3	4	5

Basque				
1	2	3	4	5

4) Au lycée, ou à l'université, les cours que je prends et les volumes que j'étudie sont en:

Français				
1	2	3	4	5

Basque				
1	2	3	4	5

5) Avec mes voisins je parle en:

Français				
1	2	3	4	5

Basque				
1	2	3	4	5

6) Quand je vais faire des courses et des achats dans les magasins je parle en:

Français				
1	2	3	4	5

Basque				
1	2	3	4	5

7) Lorsque j'utilise les services municipaux, sociaux ou hospitaliers, je parle en:

Français				
1	2	3	4	5

Basque				
1	2	3	4	5

8) Lorsque je participe à des activités de groupe (sports, loisir, associations), je parle en:

Français				
1	2	3	4	5

Basque				
1	2	3	4	5

9) Les émissions de télévision et de radio que j'écoute sont en:

Français				
1	2	3	4	5

Basque				
1	2	3	4	5

10) A part mes travaux scolaires, ou universitaires, mes lectures (journaux, revues, livres) sont en:

Français				
1	2	3	4	5

Basque				
1	2	3	4	5



## Partie 6

Pensez maintenant à certains des groupes qui sont en présence au Pays Basque Nord. Pour chaque énoncé, assurez-vous d'exprimer votre réponse concernant les quatre groupes en question: les Basques d'origine, les Français d'origine, les Bascophones bilingues, les Francophones unilingues.

Dans cette enquête: un Basque d'origine est une personne dont les deux parents sont d'origine Basque; un Français d'origine est une personne dont les deux parents sont d'origine Française; un Bascophone bilingue est une personne qui maîtrise très bien le Basque et le Français; un Francophone unilingue est une personne qui maîtrise très bien le Français mais ne connaît pas le Basque.

pas du tout    1   2   3   4   5    beaucoup

1) Jusqu'à quel point aimeriez-vous les membres des groupes suivants comme camarades de classe:

Basques d'origine	Français d'origine	Bascophones bilingues	Francophones unilingues
1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5

2) Jusqu'à quel point aimeriez-vous avoir les membres des groupes suivants comme voisins:

Basques d'origine	Français d'origine	Bascophones bilingues	Francophones unilingues
1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5

3) Jusqu'à quel point aimeriez-vous avoir les membres des groupes suivants comme meilleurs amis:

Basques d'origine	Français d'origine	Bascophones bilingues	Francophones unilingues
1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5

4) Jusqu'à quel point aimeriez-vous avoir un/e membre des groupes suivants comme conjoint/e:

Basques d'origine	Français d'origine	Bascophones bilingues	Francophones unilingues
1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5

5) En général, jusqu'à quel point considérez-vous que les membres des groupes suivants sont amicaux:

Basques d'origine	Français d'origine	Bascophones bilingues	Francophones unilingues
1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5

6) En général, jusqu'à quel point considérez-vous que les membres des groupes suivants sont compétents:

Basques d'origine	Français d'origine	Bascophones bilingues	Francophones unilingues
1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5

7) En général, jusqu'à quel point considérez-vous que les membres des groupes suivants sont fiables:

Basques d'origine	Français d'origine	Bascophones bilingues	Francophones unilingues
1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5

8) En général, jusqu'à quel point considérez-vous que les membres des groupes suivants sont travailleurs:

Basques d'origine	Français d'origine	Bascophones bilingues	Francophones unilingues
1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5

9) Si vous aviez l'occasion d'embaucher de nouveaux employés dans votre entreprise, à compétence égale, jusqu'à quel point voudriez-vous embaucher une personne de chacun des groupes suivants. Donnez votre réponse en encerclant le chiffre qui correspond le mieux à votre sentiment.

Basques d'origine	Français d'origine	Bascophones bilingues	Francophones unilingues
1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5

10) Si vous aviez à distribuer des subventions à de groupes associatifs du Pays Basque Nord, comment aimeriez-vous distribuer cet argent parmi chacun des groupes suivants. Donnez votre réponse en encerclant le chiffre qui correspond le mieux à vos décisions.

très peu d'argent    1   2   3   4   5    beaucoup d'argent

Basques d'origine	Français d'origine	Bascophones bilingues	Francophones unilingues
1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5	1 2 3 4 5

11) Jusqu'à quel point pensez-vous que les groupes suivants coopèrent entre eux pour atteindre leurs buts au Pays Basque Nord?:

pas du tout    1   2   3   4   5    beaucoup

les Basques d'origine et les Français d'origine	les Bascophones bilingues et les Francophones unilingues
1 2 3 4 5	1 2 3 4 5

12) Jusqu'à quel point ressentez-vous des tensions entre les groupes suivants au Pays Basque Nord?:

aucune    1   2   3   4   5    énorme

les Basques d'origine et les Français d'origine	les Bascophones bilingues et les Francophones unilingues
1 2 3 4 5	1 2 3 4 5

13) Selon vous, quelles conditions faut-il remplir pour qu'une personne puisse se sentir tout à fait Basque ? Répondez à chacune des options suivantes, en encerclant le chiffre qui correspond le mieux à votre sentiment.

	pas du tout	1	2	3	4	5	tout à fait		
a)	Vivre et travailler au Pays Basque				1	2	3	4	5
b)	Avoir des ancêtres Basques				1	2	3	4	5
c)	Connaître et parler la langue Basque				1	2	3	4	5
d)	Être né au Pays Basque				1	2	3	4	5
e)	Être un patriote Basque				1	2	3	4	5
f)	Connaître et défendre la culture Basque				1	2	3	4	5

14) Selon vous, quelles conditions faut-il remplir pour qu'une personne puisse se sentir tout à fait Français ? Répondez à chacune des options suivantes, en encerclant le chiffre qui correspond le mieux à votre sentiment.

	pas du tout	1	2	3	4	5	tout à fait		
a)	Vivre et travailler en France				1	2	3	4	5
b)	Avoir des ancêtres Français				1	2	3	4	5
c)	Connaître et parler la langue Française				1	2	3	4	5
d)	Être né en France				1	2	3	4	5
e)	Être loyal à la France				1	2	3	4	5
f)	Connaître et défendre la culture Française				1	2	3	4	5

## APPENDICE C

### QUESTIONNAIRE ÉTUDE 2 - VERSION ORIGINALE EN ESPAGNOL

ESTUDIO DE LAS RELACIONES CULTURALES  
EN EL PAIS VASCO

Maria-Jose Azurmendi  
Jokin Apalategi  
Nekane Larrañaga  
*Universidad del Pais Vasco/Euskal Herriko Unibertsitatea (UPV/EHU)*

Richard Y. Bourhis  
*Université du Québec à Montréal (UQAM)*

Esta investigación se inscribe dentro de un amplio proyecto de investigación internacional sobre la diversidad cultural, en el que participan universidades de distintos países, incluida la UPV/EHU.

GRACIAS, POR SU COLABORACIÓN

Un ejemplo de los enunciados con los que usted puede estar de acuerdo o en desacuerdo en distintos grados:

nada de acuerdo	muy poco de acuerdo	poco de acuerdo	medianamente de acuerdo	bastante de acuerdo	muy de acuerdo	completamente de acuerdo
1	2	3	4	5	6	7

"Es necesario pegar a los niños con un bastón cuando éstos son demasiado desobedientes" 1 2 3 4 5 6 7

Se le pide que redondee la cifra que se corresponde a su elección.

Los responsables del estudio le someten a este tipo de enunciados, u otros enunciados parecidos, sin hacerlo necesariamente propios. Lo que nos interesa es conocer su opinión sobre ésta u otras preguntas controvertidas, dejándole la elección de estar nada de acuerdo, medianamente o completamente de acuerdo con cada enunciado propuesto.

Nos interesan sus opiniones individuales sinceras y espontáneas, por lo que conviene que responda individualmente a este cuestionario.

No hay ni buenas ni malas respuestas. Todas las respuestas se consideran adecuadas para el estudio de las relaciones culturales entre los distintos grupos lingüísticos y culturales en el País Vasco actualmente.

Sepa que le garantizamos completamente el anonimato de sus respuestas. Los resultados serán analizados estadísticamente por grupos y no por individuos.

**ES IMPORTANTE PARA EL ESTUDIO QUE USTED RESPONDA A TODAS LAS PREGUNTAS INCLUIDAS EN ESTE CUESTIONARIO Y QUE LO HAGA INDIVIDUALMENTE.**

#### NOTAS:

1. Se empleará el masculino para representar a los dos géneros, el masculino y el femenino, con el único objetivo de aligerar el texto.
2. Por tratarse de una investigación a nivel internacional, y por razones metodológicas, en los cuestionarios sólo se utilizará una de las lenguas en presencia en el País Vasco.

1. En esta parte del cuestionario recogemos algunas expresiones obtenidas en los análisis del discurso realizados sobre textos de la prensa escrita y oral. Lo que queremos es que responda a las preguntas manifestando sus opiniones al respecto.

La sensibilidad hacia los beneficios del deporte va extendiéndose continuamente en la sociedad. La creación de las Comunidades Autónomas ha favorecido la instalación de polideportivos en muchos municipios y barrios. De este modo, la amplia implantación de los polideportivos ha permitido el acceso generalizado de la población a las distintas actividades deportivas. Además, el sistema educativo ha impulsado que la población infantil haya accedido fácilmente a la actividad deportiva. En definitiva, el acceso generalizado al deporte repercutirá en una mejor salud y una mayor calidad de vida para los ciudadanos.

nada			medianamente			enormemente
1	2	3	4	5	6	7

- 1) ¿Hasta qué punto piensa usted que el contenido de este texto es comprensible? 1 2 3 4 5 6 7
- 2) ¿Hasta qué punto piensa usted que el contenido de este texto es lógico? 1 2 3 4 5 6 7
- 3) ¿Hasta qué punto piensa usted que el contenido de este texto es convincente? 1 2 3 4 5 6 7
- 4) ¿Hasta qué punto piensa usted que el contenido de este texto es verdadero? 1 2 3 4 5 6 7
- 5) ¿Hasta qué punto está usted de acuerdo con el contenido de este texto? 1 2 3 4 5 6 7
- 6) ¿Hasta qué punto está usted molesto por el contenido de este texto? 1 2 3 4 5 6 7
- 7) ¿Hasta qué punto se ha sentido usted amenazado por el contenido de este texto? 1 2 3 4 5 6 7
- 8) ¿Hasta qué punto se ha sentido usted insultado por el contenido de este texto? 1 2 3 4 5 6 7

2. En este apartado se piden sus datos demográficos.

a-	Edad.			
b-	Sexo: Masculino: <input type="checkbox"/> Femenino: <input type="checkbox"/>			
c-	¿Cuál es su lugar de nacimiento? - Ciudad o pueblo: - País:			
d-	¿Desde cuánto tiempo hace que vive usted en el País Vasco? (Poner "Nacimiento", si ha vivido desde su nacimiento).			
e-	¿Cuál ha sido su primera lengua adquirida?			
f-	¿En qué otra provincia o país ha vivido? Y ¿cuántos años en cada sitio? Provincia o país:                      /                      /                      /                      / Años:                      /                      /                      /                      /			
g-	¿En qué lengua estudia en la universidad? En Español: <input type="checkbox"/> En Euskara: <input type="checkbox"/> En Español y en Euskara: <input type="checkbox"/>			
h-	¿En qué lengua ha estudiado en la enseñanza secundaria? En Español: <input type="checkbox"/> En Euskara: <input type="checkbox"/> Bilingüe: <input type="checkbox"/>			
i-	¿Cuál es la provincia o país de origen de su padre?			
j-	¿Desde cuánto tiempo hace que vive su padre en el País Vasco?			
k-	¿Cuál es la primera lengua adquirida por su padre?			
l-	¿En qué trabaja su padre?			
m-	¿Cuál es la provincia o el país de origen de su madre?			
n-	¿Desde cuánto tiempo hace que vive su madre en el País Vasco?			
o-	¿Cuál es la primera lengua adquirida por su madre?			
p-	¿En qué trabaja su madre?			
q-	¿Cuál es la provincia o país de origen de sus abuelos paternos?			
r-	¿Cuál es la provincia o país de origen de sus abuelos maternos?			



3. Esta serie de preguntas se refiere a sus opiniones sobre los inmigrantes Marroquíes (procedentes de Marruecos, cuya religión es musulmana), establecidos en el País Vasco. Responda teniendo en cuenta este grupo específico únicamente, y utilizando el código siguiente:

nada de acuerdo	muy poco de acuerdo	poco de acuerdo	medianamente de acuerdo	bastante de acuerdo	muy de acuerdo	enormemente de acuerdo
1	2	3	4	5	6	7

En lo que se refiere al empleo...

- a- Cuando un puesto de trabajo está vacante, los patronos deberían contratar a los inmigrantes Marroquíes solamente si estos últimos se adecuan a los métodos de trabajo de nuestra cultura. 1 2 3 4 5 6 7
- b- Ciertos sectores del empleo deberían estar reservados estrictamente a los candidatos de nuestra cultura y los restantes a los inmigrantes Marroquíes. 1 2 3 4 5 6 7
- c- Cuando un puesto de trabajo está vacante, los patronos deberían oponerse a contratar a los inmigrantes Marroquíes. 1 2 3 4 5 6 7
- d- Cuando un puesto de trabajo está vacante, a la hora de contratar, sólo las competencias individuales son importantes, y no importa que el candidato sea un inmigrante Marroquí o una persona de nuestra cultura. 1 2 3 4 5 6 7
- e- Cuando un puesto de trabajo está vacante, los patronos deberían contratar tanto a un inmigrante Marroquí como a una persona de nuestra cultura, cualesquiera que sean sus prácticas culturales. 1 2 3 4 5 6 7

En lo que se refiere a la cultura de origen de los inmigrantes Marroquíes ...

- f- Los inmigrantes Marroquíes pueden conservar su cultura de origen, mientras no influya en la nuestra. 1 2 3 4 5 6 7
- g- Nosotros no tenemos nada que ganar con la presencia de los inmigrantes Marroquíes y de su cultura. 1 2 3 4 5 6 7
- h- Los inmigrantes Marroquíes deberían conservar su cultura de origen adoptando la nuestra. 1 2 3 4 5 6 7
- i- Que los inmigrantes Marroquíes conserven su cultura o adopten la nuestra no tiene ninguna importancia, ya que cada individuo es libre de elegir la cultura que le conviene. 1 2 3 4 5 6 7
- j- Los Marroquíes deberían abandonar su cultura de origen para adoptar la nuestra. 1 2 3 4 5 6 7

En lo que se refiere al matrimonio con inmigrantes Marroquíes...

- k- Aceptaría casarme con un inmigrante Marroquí, siempre y cuando adopte mi cultura además de guardar la suya propia. 1 2 3 4 5 6 7
- l- Me casaría tanto con un inmigrante Marroquí como con una persona de mi cultura, ya que el matrimonio entre dos individuos no debería estar influenciado por el origen cultural de los cónyuges. 1 2 3 4 5 6 7
- m- Aceptaría casarme con un inmigrante Marroquí, a condición de que él abandone su cultura de origen para adoptar la mía. 1 2 3 4 5 6 7
- n- Preferiría casarme con una persona de mi cultura más que con un inmigrante Marroquí, porque es preferible no mezclar las culturas. 1 2 3 4 5 6 7
- o- Yo rechazaría casarme con un inmigrante Marroquí, con el fin de preservar la fuerza de nuestra cultura. 1 2 3 4 5 6 7

4. Esta serie de preguntas se refiere sus opiniones sobre los inmigrantes Holandeses (procedentes de Holanda), establecidos en el País Vasco. Responda teniendo en cuenta este grupo específico únicamente, y utilizando el código siguiente.

nada de acuerdo	muy poco de acuerdo	poco de acuerdo	medianamente de acuerdo	bastante de acuerdo	muy de acuerdo	enormemente de acuerdo
1	2	3	4	5	6	7

En lo que se refiere al empleo...

- a- Cuando un puesto de trabajo está vacante, los patronos deberían contratar a los inmigrantes Holandeses solamente si estos últimos se adecuan a los métodos de trabajo de nuestra cultura. 1 2 3 4 5 6 7
- b- Ciertos sectores del empleo deberían estar reservados estrictamente a los candidatos de nuestra cultura y los restantes a los inmigrantes Holandeses. 1 2 3 4 5 6 7
- c- Cuando un puesto de trabajo está vacante, los patronos deberían oponerse a contratar a los inmigrantes Holandeses. 1 2 3 4 5 6 7
- d- Cuando un puesto de trabajo está vacante, a la hora de contratar, sólo las competencias individuales son importantes, y no importa que el candidato sea un inmigrante Holandés o una persona de nuestra cultura. 1 2 3 4 5 6 7
- e- Cuando un puesto de trabajo está vacante, los patronos deberían contratar tanto a un inmigrante Holandés como a una persona de nuestra cultura, cualesquiera que sean sus prácticas culturales. 1 2 3 4 5 6 7

En lo que se refiere a la cultura de origen de los inmigrantes Holandeses...

- f- Los inmigrantes Holandeses pueden conservar su cultura de origen, mientras no influya en la nuestra. 1 2 3 4 5 6 7
- g- Nosotros no tenemos nada que ganar con la presencia de los inmigrantes Holandeses y de su cultura. 1 2 3 4 5 6 7
- h- Los inmigrantes Holandeses deberían conservar su cultura de origen adoptando la nuestra. 1 2 3 4 5 6 7
- i- Que los inmigrantes Holandeses conserven su cultura o adopten la nuestra no tiene ninguna importancia, ya que cada individuo es libre de elegir la cultura que le conviene. 1 2 3 4 5 6 7
- j- Los Holandeses deberían abandonar su cultura de origen para adoptar la nuestra. 1 2 3 4 5 6 7

En lo que se refiere al matrimonio con inmigrantes Holandeses...

- k- Aceptaría casarme con un inmigrante Holandés, siempre y cuando adopte mi cultura además de guardar la suya propia. 1 2 3 4 5 6 7
- l- Me casaría tanto con un inmigrante Holandés como con una persona de mi cultura, ya que el matrimonio entre dos individuos no debería estar influenciado por el origen cultural de los cónyuges. 1 2 3 4 5 6 7
- m- Aceptaría casarme con un inmigrante Holandés, a condición de que él abandone su cultura de origen para adoptar la mía. 1 2 3 4 5 6 7
- n- Preferiría casarme con una persona de mi cultura más que con un inmigrante Holandés, porque es preferible no mezclar las culturas. 1 2 3 4 5 6 7
- o- Yo rechazaría casarme con un inmigrante Holandés, con el fin de preservar la fuerza de nuestra cultura. 1 2 3 4 5 6 7

5. Esta serie de preguntas se refiere a sus opiniones sobre los Vascos de origen y los Españoles de origen establecidos en el País Vasco, procedentes de otras regiones de España (Castilla, Andalucía, Extremadura...). En esta sección, empleamos los términos "cultura Vasca" para referirnos a la lengua y cultura Vascas y "cultura Española" para referirnos a la lengua y cultura Españolas. Responda utilizando el código siguiente:

nada de acuerdo	muy poco de acuerdo	poco de acuerdo	medianamente de acuerdo	bastante de acuerdo	muy de acuerdo	enormemente de acuerdo
1	2	3	4	5	6	7

En lo que se refiere al empleo...

- a- Cuando un puesto de trabajo está vacante, los patronos deberían contratar a los Españoles solamente si estos últimos se adecuan a los métodos de trabajo de los Vascos. 1 2 3 4 5 6 7
- b- Cuando un puesto de trabajo está vacante, los patronos deberían contratar a los Vascos solamente si estos últimos se adecuan a los métodos de trabajo de los Españoles. 1 2 3 4 5 6 7
- c- Ciertos sectores del empleo deberían estar reservados estrictamente a los candidatos Vascos y los restantes a los Españoles. 1 2 3 4 5 6 7
- d- Ciertos sectores del empleo deberían estar reservados estrictamente a los candidatos Españoles y los restantes a los Vascos. 1 2 3 4 5 6 7
- e- Cuando un puesto de trabajo está vacante, los patronos deberían oponerse a contratar a los Españoles. 1 2 3 4 5 6 7
- f- Cuando un puesto de trabajo está vacante, los patronos deberían oponerse a contratar a los Vascos. 1 2 3 4 5 6 7
- g- Cuando un puesto de trabajo está vacante, a la hora de contratar, sólo las competencias individuales son importantes, y no importa que el candidato sea un Español. 1 2 3 4 5 6 7
- h- Cuando un puesto de trabajo está vacante, a la hora de contratar, sólo las competencias individuales son importantes, y no importa que el candidato sea un Vasco. 1 2 3 4 5 6 7
- i- Cuando un puesto de trabajo está vacante, los patronos deberían contratar tanto a un Español como a un Vasco, cualesquiera que sean sus prácticas culturales. 1 2 3 4 5 6 7

En lo que se refiere a la cultura de origen de los Españoles y de los Vascos ...

- a- Los Españoles pueden conservar su cultura de origen, mientras no influya a la cultura Vasca. 1 2 3 4 5 6 7
- b- Los Vascos pueden conservar su cultura de origen, mientras no influya a la cultura Española. 1 2 3 4 5 6 7
- c- Los Vascos no tienen nada que ganar con la presencia de los Españoles y de su cultura. 1 2 3 4 5 6 7
- d- Los Españoles no tienen nada que ganar con la presencia de los Vascos y de su cultura. 1 2 3 4 5 6 7
- e- Los Españoles deberían conservar su cultura de origen adoptando la cultura Vasca. 1 2 3 4 5 6 7
- f- Los Vascos deberían conservar su cultura de origen adoptando la cultura Española. 1 2 3 4 5 6 7
- g- Que los Españoles conserven su cultura o adopten la de los Vascos no tiene ninguna importancia, ya que cada individuo es libre de elegir la cultura que le conviene. 1 2 3 4 5 6 7
- h- Que los Vascos conserven su cultura o adopten la de los Españoles no tiene ninguna importancia, ya que cada individuo es libre de elegir la cultura que le conviene. 1 2 3 4 5 6 7
- i- Los Españoles deberían abandonar su cultura de origen para adoptar la cultura Vasca. 1 2 3 4 5 6 7
- j- Los Vascos deberían abandonar su cultura de origen para adoptar la cultura Española. 1 2 3 4 5 6 7

En lo que se refiere al matrimonio con Españoles y Vascos...

- a- Aceptaría casarme con un Español, siempre y cuando adopte la cultura Vasca, además de guardar su propia cultura. 1 2 3 4 5 6 7
- b- Aceptaría casarme con un Vasco, siempre y cuando adopte la cultura Española, además de guardar su propia cultura. 1 2 3 4 5 6 7
- c- Me casaría tanto con un Español como con un Vasco, ya que el matrimonio entre dos individuos no debería estar influenciado por el origen cultural de los cónyuges. 1 2 3 4 5 6 7
- d- Aceptaría casarme con un Español, a condición de que él abandone su cultura de origen para adoptar la cultura Vasca. 1 2 3 4 5 6 7
- e- Aceptaría casarme con un Vasco, a condición de que él abandone su cultura de origen para adoptar la cultura Española. 1 2 3 4 5 6 7
- f- Preferiría casarme con un Vasco más que con un Español, porque es preferible no mezclar las culturas. 1 2 3 4 5 6 7
- g- Preferiría casarme con un Español más que con un Vasco, porque es preferible no mezclar las culturas. 1 2 3 4 5 6 7
- h- Yo rechazaría casarme con un Español, con el fin de preservar la fuerza de la cultura Vasca. 1 2 3 4 5 6 7
- i- Yo rechazaría casarme con un Vasco, con el fin de preservar la fuerza de la cultura Española. 1 2 3 4 5 6 7

6. Ahora, le pedimos que piense en sus relaciones con los diferentes grupos culturales. Responda utilizando la escala siguiente:

nada	muy poco	poco	medianamente	bastante	mucho	enormemente
1	2	3	4	5	6	7

A) Cuando estoy en contacto con inmigrantes Marroquíes, me siento:

- a- confiado 1 2 3 4 5 6 7
- b- ansioso 1 2 3 4 5 6 7
- c- cómodo 1 2 3 4 5 6 7
- d- inseguro 1 2 3 4 5 6 7
- e- atraído 1 2 3 4 5 6 7
- f- desconfiado 1 2 3 4 5 6 7

B) Cuando estoy en contacto con inmigrantes Holandeses, me siento:

- a- confiado 1 2 3 4 5 6 7
- b- ansioso 1 2 3 4 5 6 7
- c- cómodo 1 2 3 4 5 6 7
- d- inseguro 1 2 3 4 5 6 7
- e- atraído 1 2 3 4 5 6 7
- f- desconfiado 1 2 3 4 5 6 7

C) Cuando estoy en contacto con Españoles de origen, me siento:

- a- confiado 1 2 3 4 5 6 7
- b- ansioso 1 2 3 4 5 6 7
- c- cómodo 1 2 3 4 5 6 7
- d- inseguro 1 2 3 4 5 6 7
- e- atraído 1 2 3 4 5 6 7
- f- desconfiado 1 2 3 4 5 6 7

D) Cuando estoy en contacto con Vascos de origen, me siento:

- a- confiado 1 2 3 4 5 6 7
- b- ansioso 1 2 3 4 5 6 7
- c- cómodo 1 2 3 4 5 6 7
- d- inseguro 1 2 3 4 5 6 7
- e- atraído 1 2 3 4 5 6 7
- f- desconfiado 1 2 3 4 5 6 7

7 En esta parte, le pedimos que indique su grado de identificación con los diferentes grupos culturales. Utilice el código siguiente para responder:

nada 1	muy poco 2	poco 3	medianamente 4	bastante 5	mucho 6	enormemente 7
a-	¿Hasta qué punto se identifica como Vasco?			1 2 3 4 5 6 7		
b-	¿Hasta qué punto se identifica como Español?			1 2 3 4 5 6 7		
c-	¿Hasta qué punto se identifica como Vasco-Español?			1 2 3 4 5 6 7		
d-	¿Hasta qué punto se identifica con la cultura Vasca?			1 2 3 4 5 6 7		
e-	¿Hasta qué punto se identifica con la cultura Española?			1 2 3 4 5 6 7		
f-	¿Hasta qué punto se identifica con las dos culturas Vasca y Española?			1 2 3 4 5 6 7		
g-	¿Hasta qué punto se identifica con la lengua Española?			1 2 3 4 5 6 7		
h-	¿Hasta qué punto se identifica con la lengua Vasca?			1 2 3 4 5 6 7		
i-	¿Hasta qué punto se identifica con las dos lenguas Vasca y Española?			1 2 3 4 5 6 7		
j-	¿Hasta qué punto se identifica como Europeo?			1 2 3 4 5 6 7		
k-	¿Hasta qué punto se identifica con su Comunidad Autónoma de origen?			1 2 3 4 5 6 7		
l-	¿Hasta qué punto se identifica como soberanista Vasco?			1 2 3 4 5 6 7		
m-	¿Hasta qué punto se identifica con la unidad Española?			1 2 3 4 5 6 7		
n-	¿Hasta qué punto desea ser Vasco?			1 2 3 4 5 6 7		
o-	¿Hasta qué punto desea ser Español?			1 2 3 4 5 6 7		

8.1. En esta parte, le pedimos que piense en usted mismo como Vasco. Responda a las preguntas siguientes utilizando el código siguiente (si usted no se considera Vasco, redondee la "X"):

nada 1	muy poco 2	poco 3	medianamente 4	bastante 5	mucho 6	enormemente 7	no se aplica x
a-	¿Hasta qué punto se siente contento de ser Vasco?				1 2 3 4 5 6 7		x
b-	¿Hasta qué punto se siente satisfecho de ser Vasco?				1 2 3 4 5 6 7		x
c-	¿Hasta qué punto se siente cómodo en ser Vasco?				1 2 3 4 5 6 7		x
d-	¿Hasta qué punto se siente orgulloso ser Vasco?				1 2 3 4 5 6 7		x

8.2 En esta parte, le pedimos que piense en usted mismo como Español. Responda a las preguntas siguientes utilizando el código siguiente (si usted no se considera Español, redondee la "X").

nada 1	muy poco 2	poco 3	medianamente 4	bastante 5	mucho 6	enormemente 7	no se aplica x
a-	¿Hasta qué punto se siente contento de ser Español?				1 2 3 4 5 6 7		x
b-	¿Hasta qué punto se siente satisfecho de ser Español?				1 2 3 4 5 6 7		x
c-	¿Hasta qué punto se siente cómodo en ser Español?				1 2 3 4 5 6 7		x
d-	¿Hasta qué punto se siente orgulloso ser Español?				1 2 3 4 5 6 7		x

9. *A su modo de ver, ¿hasta qué punto estas condiciones son necesarias para que una persona pueda considerarse completamente Vasca?*

	nada 1	muy poco 2	poco 3	medianamente 4	bastante 5	mucho 6	enormemente 7
a- Vivir y trabajar en el País Vasco.					1 2 3 4 5 6 7		
b- Tener antepasados Vascos.					1 2 3 4 5 6 7		
c- Tener antepasados Españoles.					1 2 3 4 5 6 7		
d- Conocer y hablar la lengua Española.					1 2 3 4 5 6 7		
e- Conocer y hablar la lengua Vasca.					1 2 3 4 5 6 7		
f- Haber nacido y haber sido educado en el País Vasco.					1 2 3 4 5 6 7		
g- Haber nacido y haber sido educado en el resto de España.					1 2 3 4 5 6 7		
h- Adherirse a los valores democráticos del País Vasco.					1 2 3 4 5 6 7		
i- Tener un apellido de origen Vasco.					1 2 3 4 5 6 7		
j- Tener un apellido de origen Español.					1 2 3 4 5 6 7		
k- Respetar y obedecer las leyes del País Vasco.					1 2 3 4 5 6 7		
l- Respetar y obedecer las leyes de España.					1 2 3 4 5 6 7		
m- Ser un elector en las elecciones generales y autonómicas.					1 2 3 4 5 6 7		
n- Ser partidario de la soberanía del País Vasco.					1 2 3 4 5 6 7		
o- Ser partidario de la unidad Española.					1 2 3 4 5 6 7		
p- Conocer y defender la cultura Vasca.					1 2 3 4 5 6 7		
q- Conocer y defender la cultura Española.					1 2 3 4 5 6 7		
r- Apoyar la diversidad cultural y étnica del País Vasco.					1 2 3 4 5 6 7		
s- Participar en el asociacionismo en el País Vasco.					1 2 3 4 5 6 7		
t- Tener el Euskara como primera lengua adquirida.					1 2 3 4 5 6 7		
u- Tener el Español como primera lengua adquirida.					1 2 3 4 5 6 7		
v- Participar en la cultura Vasca.					1 2 3 4 5 6 7		
w- Participar en la cultura Española.					1 2 3 4 5 6 7		
x- Ser simpatizante de un partido político.					1 2 3 4 5 6 7		

10.1. Ahora querriamos que usted piense en las personas con las que usted se relaciona frecuentemente en la vida diaria. Responda en función de los individuos de diferentes orígenes utilizando el código siguiente:

muy raramente	raramente	alguna vez	algunas veces	bastantes veces	muchas veces	muy a menudo
1	2	3	4	5	6	7

a) Hasta qué punto está o estaba usted en contacto con sus amigos....

Vascos de origen Vasco-hablantes	1	2	3	4	5	6	7
Vascos de origen únicamente Español-hablantes	1	2	3	4	5	6	7
Españoles de origen Vasco-hablantes	1	2	3	4	5	6	7
Españoles de origen únicamente Español-hablantes	1	2	3	4	5	6	7
Marroquíes de origen en el País Vasco	1	2	3	4	5	6	7
Holandeses de origen en el País Vasco	1	2	3	4	5	6	7

b) Hasta qué punto está usted o estaba usted en contacto con los miembros de su familia....

Vascos de origen Vasco-hablantes	1	2	3	4	5	6	7
Vascos de origen únicamente Español-hablantes	1	2	3	4	5	6	7
Españoles de origen Vasco-hablantes	1	2	3	4	5	6	7
Españoles de origen únicamente Español-hablantes	1	2	3	4	5	6	7
Marroquíes de origen en el País Vasco	1	2	3	4	5	6	7
Holandeses de origen en el País Vasco	1	2	3	4	5	6	7

10.2. Ahora, querriamos que usted piense en la calidad de las relaciones con los grupos siguientes, en la vida diaria. Responda utilizando la escala siguiente (si usted no tiene relaciones con un grupo, redondee la "X"):

muy negativas	bastante negativas	algo negativas	neutras	algo positivas	bastante positivas	muy positivas	no se aplica
1	2	3	4	5	6	7	x

a) Evalúe la calidad de sus relaciones con sus amigos que son:

Vascos de origen Vasco-hablantes	1	2	3	4	5	6	7	x
Vascos de origen únicamente Español-hablantes	1	2	3	4	5	6	7	x
Españoles de origen Vasco-hablantes	1	2	3	4	5	6	7	x
Españoles de origen únicamente Español-hablantes	1	2	3	4	5	6	7	x
Marroquíes de origen en el País Vasco	1	2	3	4	5	6	7	x
Holandeses de origen en el País Vasco	1	2	3	4	5	6	7	x

b) Evalúe la calidad de sus relaciones con los miembros de su familia que son:

Vascos de origen Vasco-hablantes	1	2	3	4	5	6	7	x
Vascos de origen únicamente Español-hablantes	1	2	3	4	5	6	7	x
Españoles de origen Vasco-hablantes	1	2	3	4	5	6	7	x
Españoles de origen únicamente Español-hablantes	1	2	3	4	5	6	7	x
Marroquíes de origen en el País Vasco	1	2	3	4	5	6	7	x
Holandeses de origen en el País Vasco	1	2	3	4	5	6	7	x

11. Querriamos conocer sus actitudes respecto a varios grupos culturales del País Vasco. Mediremos sus actitudes con la ayuda de una escala que va de cero a cien, parecido a un termómetro. Si usted tiene actitudes favorables hacia un grupo determinado, elija una cifra entre 50 y 100, siendo 100 la actitud más favorable en la escala. Al contrario si usted tiene sentimientos más bien desfavorables hacia un grupo en concreto, elija un grado entre 0 y 50, siendo la cifra cero la actitud más desfavorable en la escala. La cifra 50 denota una actitud ni favorable ni desfavorable hacia el grupo en cuestión.

100° extremadamente favorable

90°

80°

70°

60°

50° ni favorable, ni desfavorable

40°

30°

20°

10°

0° extremadamente desfavorable

1- Vascos Vasco-hablañtes	_____
2- Vascos únicamente Español-hablañtes	_____
3- Vascos únicamente Francés-hablañtes	_____
4- Españoles de origen Vasco-hablañtes	_____
5- Españoles de origen únicamente Español-hablañtes	_____
6- Inmigrantes Marroquíes	_____
7- Inmigrantes Holandeses	_____
8- Inmigrantes de América del Sur (Ecuador, Colombia,...)	_____
9- Inmigrantes de América Central (Nicaragua, Guatemala,...)	_____
10- Inmigrantes de la Unión Europea (Bélgica, Italia,...)	_____
11- Inmigrantes de la Europa del Este (Rumania, Polonia,...)	_____
12- Inmigrantes del Norte de África (Argelia, Túnez,...)	_____
13- Inmigrantes del África sud-Sahariana (Guinea, Nigeria,...)	_____
14- Inmigrantes asiáticos (China, Paquistán,...)	_____

- 12.1. Ahora querriamos que usted piense en las relaciones entre los Vascos y los diversos grupos que constiñyen el País Vasco. Responda a las preguntas utilizando el código siguiente:

nada	muy poco	poco	moderadamente	bastante	mucho	enormemente
1	2	3	4	5	6	7

- a- En su ciudad o pueblo, ¿hasta qué punto piensa usted que los grupos siguientes están interesados en tener contactos con los Vascos?

Vascos de origen Vasco-hablañtes	1	2	3	4	5	6	7
Vascos de origen únicamente Español-hablañtes	1	2	3	4	5	6	7
Españoles de origen Vasco-hablañtes	1	2	3	4	5	6	7
Españoles de origen únicamente Español-hablañtes	1	2	3	4	5	6	7
Marroquíes de origen en el País Vasco	1	2	3	4	5	6	7
Holandeses de origen en el País Vasco	1	2	3	4	5	6	7

- b- En su ciudad o pueblo, ¿hasta qué punto piensa usted que los grupos siguientes tienen buenas relaciones con los Vascos?

Vascos de origen Vasco-hablañtes	1	2	3	4	5	6	7
Vascos de origen únicamente Español-hablañtes	1	2	3	4	5	6	7
Españoles de origen Vasco-hablañtes	1	2	3	4	5	6	7
Españoles de origen únicamente Español-hablañtes	1	2	3	4	5	6	7
Marroquíes de origen en el País Vasco	1	2	3	4	5	6	7
Holandeses de origen en el País Vasco	1	2	3	4	5	6	7



12.2. Ahora querríamos que usted piense en las relaciones entre los Españoles y los diversos grupos que constituyen el País Vasco. Responda a las preguntas utilizando el código siguiente:

nada	muy poco	poco	moderadamente	bastante	mucho	enormemente
1	2	3	4	5	6	7

c- En su ciudad o pueblo, ¿hasta qué punto piensa usted que los grupos siguientes están interesados en tener contactos con los Españoles?

Vascos de origen Vasco-hablantes	1	2	3	4	5	6	7
Vascos de origen únicamente Español-hablantes	1	2	3	4	5	6	7
Españoles de origen Vasco-hablantes	1	2	3	4	5	6	7
Españoles de origen únicamente Español-hablantes	1	2	3	4	5	6	7
Marroquíes de origen en el País Vasco	1	2	3	4	5	6	7
Holandeses de origen en el País Vasco	1	2	3	4	5	6	7

d- En su ciudad o pueblo, ¿hasta qué punto piensa usted que los grupos siguientes tienen buenas relaciones con los Españoles?

Vascos de origen Vasco-hablantes	1	2	3	4	5	6	7
Vascos de origen únicamente Español-hablantes	1	2	3	4	5	6	7
Españoles de origen Vasco-hablantes	1	2	3	4	5	6	7
Españoles de origen únicamente Español-hablantes	1	2	3	4	5	6	7
Marroquíes de origen en el País Vasco	1	2	3	4	5	6	7
Holandeses de origen en el País Vasco	1	2	3	4	5	6	7

13.1. Ahora, piense en su identidad como Vasco (si no se identifica como Vasco, redondee la "X").

nada	muy poco	poco	medianamente	bastante	mucho	enormemente	no se aplica
1	2	3	4	5	6	7	x

- a- ¿Hasta qué punto usted se siente amenazado culturalmente como Vasco? 1 2 3 4 5 6 7 x
- b- ¿Hasta qué punto usted se siente amenazado lingüísticamente como Vasco? 1 2 3 4 5 6 7 x
- c- ¿Hasta qué punto usted se siente amenazado políticamente como Vasco? 1 2 3 4 5 6 7 x
- d- ¿Hasta qué punto usted se siente amenazado económicamente como Vasco? 1 2 3 4 5 6 7 x
- e- ¿Hasta qué punto usted siente que su identidad cultural como Vasco está amenazada por la presencia de miembros de los grupos siguientes en el País Vasco?:
- |  |   |   |   |   |   |   |   |   |
|--|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Vascos de origen Vasco-hablantes                 | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | x |
| Vascos de origen únicamente Español-hablantes    | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | x |
| Españoles de origen Vasco-hablantes              | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | x |
| Españoles de origen únicamente Español-hablantes | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | x |
| Marroquíes de origen en el País Vasco            | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | x |
| Holandeses de origen en el País Vasco            | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | x |

13.2. Ahora, piense en su identidad como Español (si no se identifica como Español, redondee la "X").

nada	muy poco	poco	medianamente	bastante	mucho	enormemente	no se aplica
1	2	3	4	5	6	7	x

- a- ¿Hasta qué punto usted se siente amenazado culturalmente como Español? 1 2 3 4 5 6 7 x
- b- ¿Hasta qué punto usted se siente amenazado lingüísticamente como Español? 1 2 3 4 5 6 7 x
- c- ¿Hasta qué punto usted se siente amenazado políticamente como Español? 1 2 3 4 5 6 7 x
- d- ¿Hasta qué punto usted se siente amenazado económicamente como Español? 1 2 3 4 5 6 7 x
- e- ¿Hasta qué punto usted siente que su identidad cultural como Español está amenazada por la presencia de miembros de los grupos siguientes en el País Vasco?:
- |  |   |   |   |   |   |   |   |   |
|--|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Vascos de origen Vasco-hablantes                 | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | x |
| Vascos de origen únicamente Español-hablantes    | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | x |
| Españoles de origen Vasco-hablantes              | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | x |
| Españoles de origen únicamente Español-hablantes | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | x |
| Marroquíes de origen en el País Vasco            | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | x |
| Holandeses de origen en el País Vasco            | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | x |

14. Responda a las siguientes preguntas en función del código siguiente.

nada	muy poco	poco	medianamente	bastante	mucho	enormemente
1	2	3	4	5	6	7

a- ¿Hasta qué punto le gustaría que los grupos siguientes aprendan el Euskara? (al nivel de conocimiento para su uso)?

Los Vascos de origen	1	2	3	4	5	6	7
Los Españoles de origen establecidos en el País Vasco	1	2	3	4	5	6	7
Los Marroquíes de origen establecidos en el País Vasco	1	2	3	4	5	6	7
Los Holandeses de origen establecidos en el País Vasco	1	2	3	4	5	6	7

b- ¿Hasta qué punto le gustaría que los grupos siguientes aprendan el Español? (al nivel de conocimiento para su uso)?

Los Vascos de origen	1	2	3	4	5	6	7
Los Españoles de origen establecidos en el País Vasco	1	2	3	4	5	6	7
Los Marroquíes de origen establecidos en el País Vasco	1	2	3	4	5	6	7
Los Holandeses de origen establecidos en el País Vasco	1	2	3	4	5	6	7

c- A su modo de ver, ¿hasta qué punto los miembros de los grupos siguientes son víctimas de la discriminación en su medio de trabajo?

Los Vascos de origen Vasco-hablantes	1	2	3	4	5	6	7
Los Vascos de origen únicamente Español-hablantes	1	2	3	4	5	6	7
Los Españoles de origen Vasco-hablantes	1	2	3	4	5	6	7
Los Españoles de origen únicamente Español-hablantes	1	2	3	4	5	6	7
Los Marroquíes de origen en el País Vasco	1	2	3	4	5	6	7
Los Holandeses de origen en el País Vasco	1	2	3	4	5	6	7

d- A su modo de ver, ¿hasta qué punto los miembros de los grupos siguientes son víctimas de la discriminación en sus relaciones con la policía y los servicios del orden?

Los Vascos de origen Vasco-hablantes	1	2	3	4	5	6	7
Los Vascos de origen únicamente Español-hablantes	1	2	3	4	5	6	7
Los Españoles de origen Vasco-hablantes	1	2	3	4	5	6	7
Los Españoles de origen únicamente Español-hablantes	1	2	3	4	5	6	7
Los Marroquíes de origen en el País Vasco	1	2	3	4	5	6	7
Los Holandeses de origen en el País Vasco	1	2	3	4	5	6	7

e- A su modo de ver, ¿hasta qué punto los miembros de los grupos siguientes son víctimas de la discriminación en su universidad?

Los Vascos de origen Vasco-hablantes	1	2	3	4	5	6	7
Los Vascos de origen únicamente Español-hablantes	1	2	3	4	5	6	7
Los Españoles de origen Vasco-hablantes	1	2	3	4	5	6	7
Los Españoles de origen únicamente Español-hablantes	1	2	3	4	5	6	7
Los Marroquíes de origen en el País Vasco	1	2	3	4	5	6	7
Los Holandeses de origen en el País Vasco	1	2	3	4	5	6	7

15. ¿Hasta qué punto está usted de acuerdo o en desacuerdo con los enunciados siguientes?

nada de acuerdo	muy poco de acuerdo	poco de acuerdo	mediamente de acuerdo	bastante de acuerdo	muy de acuerdo	enormemente de acuerdo
1	2	3	4	5	6	7
a-	Debemos hacer lo posible por nuestra parte para igualar las condiciones de vida de los diferentes grupos.					1 2 3 4 5 6 7
b-	Los grupos superiores deben dominar a los grupos inferiores.					1 2 3 4 5 6 7
c-	Si ciertos grupos permanecen en su lugar, nosotros tendremos menos problemas.					1 2 3 4 5 6 7
d-	Nosotros debemos aumentar la igualdad social.					1 2 3 4 5 6 7
e-	Es aconsejable que ciertos grupos estén en lo alto de la escala y que otros estén en lo bajo de la escala.					1 2 3 4 5 6 7
f-	Si todos los grupos son tratados de la misma manera, tendremos menos problemas.					1 2 3 4 5 6 7
g-	Debemos aspirar a la igualdad de los salarios.					1 2 3 4 5 6 7
h-	Los grupos inferiores deben quedarse en su lugar.					1 2 3 4 5 6 7
i-	Ciertos grupos de individuos merecen más estima que otros.					1 2 3 4 5 6 7
j-	Todos los grupos deben beneficiarse de las mismas posibilidades.					1 2 3 4 5 6 7
k-	A veces es necesario dominar a los otros grupos para obtener nuestros propios objetivos.					1 2 3 4 5 6 7
l-	Ningún grupo debe ser dominante en la sociedad.					1 2 3 4 5 6 7

16.1. ¿Cree usted que el tamaño de la población del País Vasco es demasiado baja, demasiado alta o es más o menos adecuada? Responda rodeando la cifra que corresponda mejor a su opinión:

demasiado baja			adecuada			demasiado alta
1	2	3	4	5	6	7

16.2. ¿Para el futuro, querría un País Vasco cuyo tamaño de población sería más bajo, más o menos del mismo tamaño, o más alto que actualmente?:

mucho más bajo			mismo tamaño			mucho más alto
1	2	3	4	5	6	7

16.3. ¿Para el futuro, querría que la tasa de inmigración en el País Vasco?:

disminuya mucho			quede la misma			aumente mucho
1	2	3	4	5	6	7

16.4. ¿Si hubiese una inmigración al País Vasco, de qué regiones o países de origen le gustaría que procediera esta inmigración?

nada 1	muy poco 2	poco 3	medianamente 4	bastante 5	mucho 6	enormemente 7
a) Españoles de origen				1 2 3 4 5 6 7		
b) Inmigrantes Marroquíes				1 2 3 4 5 6 7		
c) Inmigrantes Holandeses				1 2 3 4 5 6 7		
d) Inmigrantes de América del Sur (Ecuador, Colombia,...)				1 2 3 4 5 6 7		
e) Inmigrantes de América Central (Nicaragua, Guatemala,...)				1 2 3 4 5 6 7		
f) Inmigrantes de la Unión Europea (Bélgica, Italia,...)				1 2 3 4 5 6 7		
g) Inmigrantes de la Europa del Este (Rumania, Polonia,...)				1 2 3 4 5 6 7		
h) Inmigrantes del Norte de África (Argelia, Túnez,...)				1 2 3 4 5 6 7		
i) Inmigrantes del África sud-Sahariana (Guinea, Nigeria,...)				1 2 3 4 5 6 7		
j) Inmigrantes asiáticos (China, Pakistán,...)				1 2 3 4 5 6 7		

16.5. Al fin y al cabo, hay demasiada inmigración en el País Vasco.

nada de acuerdo 1	2	3	medianamente de acuerdo 4	5	6	enormemente de acuerdo 7
-------------------------	---	---	---------------------------------	---	---	--------------------------------

17. En esta sección, le pedimos que piense en usted, en la manera en que usted se ve personalmente. Para cada una de las características siguientes, indique hasta qué punto cada una corresponde a lo que usted siente hacia usted mismo, rodeando la cifra apropiada con la ayuda del código siguiente:

nada de acuerdo 1	muy poco de acuerdo 2	poco de acuerdo 3	medianamente de acuerdo 4	bastante de acuerdo 5	muy de acuerdo 6	enormemente de acuerdo 7
-------------------------	-----------------------------	-------------------------	---------------------------------	-----------------------------	------------------------	--------------------------------

- |  |               |
|--|---------------|
| a- Pienso que soy una persona de valor, al menos igual que cualquier otra persona. | 1 2 3 4 5 6 7 |
| b- Pienso que poseo un cierto número de buenas cualidades.                         | 1 2 3 4 5 6 7 |
| c- Bien pensado, creo que debo considerarme como un fracasado.                     | 1 2 3 4 5 6 7 |
| d- Soy capaz de hacer las cosas tan bien como la mayoría de la gente.              | 1 2 3 4 5 6 7 |
| e- Tengo pocas razones para estar orgulloso de mí.                                 | 1 2 3 4 5 6 7 |
| f- Tengo una actitud positiva con respecto a mí mismo.                             | 1 2 3 4 5 6 7 |
| g- En conjunto, estoy satisfecho de mí.  | 1 2 3 4 5 6 7 |
| h- Me gustaría tener más respeto por mí mismo.                                     | 1 2 3 4 5 6 7 |
| i- A veces me siento verdaderamente inútil.  | 1 2 3 4 5 6 7 |
| j- He solido pensar que no soy bueno para nada.                                    | 1 2 3 4 5 6 7 |

18. He aquí una lista de enunciados que tratan sobre las actitudes personales y los rasgos de carácter. Indique para cada enunciado, si es verdadero o falso en lo que le concierne a usted:

a- Encuentro a veces difícil hacer mi trabajo si no estoy animado.	VERDADERO	FALSO
b- Estoy a veces irritado si no logro mis fines.	VERDADERO	FALSO
c- Me gusta cotillear algunas veces.	VERDADERO	FALSO
d- Algunas veces he tenido ganas de rebelarme contra los que ejercen la autoridad, incluso sabiendo que ellos tenían razón.	VERDADERO	FALSO
e- Poco importa con quién hable, siempre sé escuchar.	VERDADERO	FALSO
f- Ya me ha ocurrido el haberme aprovechado de alguien.	VERDADERO	FALSO
g- Cuando cometo un error, yo estoy siempre dispuesto a admitirlo.	VERDADERO	FALSO
h- Siempre soy atento, incluso con la gente que es desagradable.	VERDADERO	FALSO
i- Ya he tenido el gusto de haber roto alguna cosa.	VERDADERO	FALSO
j- Nunca me he enfadado cuando me piden un favor.	VERDADERO	FALSO
k- Nunca me he enfadado cuando la gente ha expresado ideas muy diferentes a las mías.	VERDADERO	FALSO
l- Ya me ha ocurrido estar celoso de la felicidad de los otros.	VERDADERO	FALSO
m- No he sentido nunca que me hayan castigado sin razón.	VERDADERO	FALSO
n- No he dicho nunca deliberadamente alguna cosa que podía herir a alguien.	VERDADERO	FALSO

19. En este apartado, querríamos que muestre su grado de conocimiento, uso y deseo de conocimiento de diversas lenguas:

a- ¿Cuál es el grado de conocimiento que tiene de cada una de estas lenguas?:

nada 1	muy poco 2	poco 3	medianamente 4	bastante 5	mucho 6	muchísimo 7
1. Euskara			1 2 3 4 5 6 7			
2. Español			1 2 3 4 5 6 7			
3. Inglés			1 2 3 4 5 6 7			
4. Francés			1 2 3 4 5 6 7			
5. Otro ¿Cuál? _____			1 2 3 4 5 6 7			

b- ¿Con qué frecuencia habla cada una de estas lenguas en su hogar?:

nada 1	muy poco 2	poco 3	medianamente 4	bastante 5	mucho 6	habitualmente 7
1. Euskara			1 2 3 4 5 6 7			
2. Español			1 2 3 4 5 6 7			
3. Inglés			1 2 3 4 5 6 7			
4. Francés			1 2 3 4 5 6 7			
5. Otro ¿Cuál? _____			1 2 3 4 5 6 7			

c- ¿Cuánto desearía conocer cada una de estas lenguas?

nada	muy poco	poco	medianamente	bastante	mucho	muchísimo
1	2	3	4	5	6	7
1. Euskara			1 2 3 4 5 6 7			
2. Español			1 2 3 4 5 6 7			
3. Inglés			1 2 3 4 5 6 7			
4. Francés			1 2 3 4 5 6 7			
5. Otro ¿Cuál?			1 2 3 4 5 6 7			

20. En este apartado le pedimos que nos indique hasta qué punto se identifica como una persona simpatizante del:

nada	muy poco	poco	medianamente	bastante	mucho	muchísimo
1	2	3	4	5	6	7
Partido Nacionalista Vasco (EAJ-PNV)?			1 2 3 4 5 6 7			
Partido Popular (PP)?			1 2 3 4 5 6 7			
Partido Socialista (PSOE-EE)?			1 2 3 4 5 6 7			
Sozialista Abertzaleak (SA)?			1 2 3 4 5 6 7			
Eusko Alkartasuna (EA)?			1 2 3 4 5 6 7			
Izquierda Unida (IU-EB)?			1 2 3 4 5 6 7			
Unidad Alavesa (UA)?			1 2 3 4 5 6 7			
Aralar?			1 2 3 4 5 6 7			
Zutik?			1 2 3 4 5 6 7			
Otros (cuál)?			1 2 3 4 5 6 7			

21. ¿En qué medida se considera usted una persona de izquierdas o de derechas?

Izquierdas						Derechas
1	2	3	4	5	6	7

## APPENDICE D

### QUESTIONNAIRE ÉTUDE 2 – TRADUCTION ANGLAISE<sup>7</sup>

## Cultural Relations in the Basque Country Study

1. In this part of the questionnaire, we are collecting opinions of discourse analyses on texts that have appeared in written and oral media. We would like you to answer the questions by providing your opinion on the following text:

Society's sensibility towards the benefits of sport is continuously expanding. The creation of the Autonomous Communities favoured the installation of recreational centres in many municipalities and neighbourhoods. The extensive implantation of recreational centres allowed a general access to a variety of sport activities for the population. Moreover, the education system gave an impulse so that the youth population has an easy accessed to sport. Finally, the general access to sport will have positive repercussions for health and quality of life.

1	2	3	4	5	6	7
not at all			moderately			totally

- 1- To what extent do you think that the content of this text is **comprehensible**?
- 2- To what extent do you think that the content of this text is **logical**?
- 3- To what extent do you think that the content of this text is **convincing**?
- 4- To what extent do you think that the content of this text is **true**?
- 5- To what extent do you **agree** with the content of this text?
- 6- To what extent are you **annoyed** by the content of this text?
- 7- To what extent did you feel **threaten** by the content of this text?
- 8- To what extent did you feel **insulted** by the content of this text?



## 2. Demographical information

- a- Age
- b- Sex
- c- Place of birth
  - a. city or town
  - b. country
- d- For how long have you been living in the Basque Country?
- e- What was your first acquired language?
- f- In what other province or country have you lived? How many years in each one?
- g- In which language are you studying at university?  
Spanish ☐ Basque ☐ Spanish and Basque ☐
- h- In which language have you studied in high school?  
Spanish ☐ Basque ☐ Spanish and Basque ☐
- i- In what country or province was your father born?
- j- For how long has your father been living in the Basque Country?
- k- What was your father's first acquired language?
- l- What is your father's work?
- m- In what country or province was your mother born?
- n- For how long has your mother been living in the Basque Country?
- o- What was your mother's first acquired language?
- p- What is your mother's work?
- q- In what country or province were your grand-parents on your father side born?
- r- In what country or province were your grand-parents on your mother side born?

3. These questions are about your opinions on **Moroccan** immigrants (coming from Morocco, whose religion is Muslim) established in the Basque Country. Answer by circling the number that corresponds to your level of agreement with the statements:

1	2	3	4	5	6	7
not at all	very little	little	moderately	somewhat	a lot	totally

For **work** matters...

- a- When a work position is vacant, the boss should hire Moroccan immigrants only if the latter adapt themselves to the work methods of our culture.
- b- Some employment sector should be strictly reserved to candidates from our culture and the remaining to Moroccan immigrants.
- c- When a work position is vacant, the boss should oppose to hire Moroccan immigrants.
- d- When a work position is vacant and when it is time to hire, only individual competencies are important and it does not matter whether the candidate is a Moroccan immigrant or someone from our culture.
- e- When a work position is vacant, the boss should hire as much a Moroccan immigrant as someone from our culture, whatever are their cultural practices.

About the **culture of origin** of Moroccan immigrants...

- f- Moroccan immigrants can preserve their culture of origin, as far as it does not influence ours.
- g- We have nothing to win with Moroccan immigrants' presence and culture.
- h- Moroccan immigrants should preserve their culture of origin while adopting ours.
- i- That Moroccan immigrants preserve their culture or adopt ours has no importance, since all individuals are free to choose the culture that suits them.
- j- Moroccan immigrants should abandon their culture of origin to adopt ours.

On the issue of **marriage** with Moroccan immigrants...

- k- I would accept to marry a Moroccan immigrant if he adopts my culture as well as keeps his own.
- l- I would marry as much a Moroccan immigrant as someone from my culture, since wedding between people shouldn't be influenced by the culture of origin of the couple.

- m- I would accept to marry a Moroccan immigrant if he abandons his culture of origin to adopt mine.
- n- I would prefer to marry someone from my culture than a Moroccan immigrant because it is better not to mix cultures.
- o- I would reject the option marrying a Moroccan immigrant in order to preserve the strength of our culture.

4. These questions are about your opinions on **Dutch** immigrants established in the Basque Country. Take into consideration this specific group only and answer by circling the number that corresponds to your level of agreement with the statements:

1	2	3	4	5	6	7
not at all	very little	little	moderately	somewhat	a lot	totally

For **work** matters...

- a- When a work position is vacant, the boss should hire Dutch immigrants only if the latter adapt themselves to the work methods of our culture.
- b- Some employment sector should be strictly reserved to candidates from our culture and the remaining to Dutch immigrants.
- c- When a work position is vacant, the boss should oppose to hire Dutch immigrants.
- d- When a work position is vacant and when it is time to hire, only individual competencies are important and it does not matter whether the candidate is a Dutch immigrant or someone from our culture.
- e- When a work position is vacant, the boss should hire as much a Dutch immigrant as someone from our culture, whatever are their cultural practices.

About the **culture of origin** of Dutch immigrants...

- f- Dutch immigrants can preserve their culture of origin, as far as it does not influence ours.
- g- We have nothing to win with Dutch immigrants' presence and culture.
- h- Dutch immigrants should preserve their culture of origin while adopting ours.
- i- That Dutch immigrants preserve their culture or adopt ours has no importance, since all individuals are free to choose the culture that suits them.
- j- Dutch immigrants should abandon their culture of origin to adopt ours.

On the issue of **marriage** with Dutch immigrants...

- k- I would accept to marry a Dutch immigrant if he adopts my culture as well as keeps his own.
- l- I would marry as much a Dutch immigrant as someone from my culture, since wedding between people shouldn't be influenced by the culture of origin of the couple.
- m- I would accept to marry a Dutch immigrant if he abandons his culture of origin to adopt mine.
- n- I would prefer to marry someone from my culture than a Dutch immigrant because it is better not to mix cultures.
- o- I would reject the option marrying a Dutch immigrant in order to preserve the strength of our culture.

5. These questions are about your opinions on the **Basque of origin and the Spanish of origin** established in the Basque Country, from other regions of Spain (Castilla, Andalucia, Extremadura,...) In this section, we use the terms '**Basque culture**' to refer to the Basque language and culture and '**Spanish culture**' to refer to the Spanish language and culture. Answer using the following agreement scale:

1	2	3	4	5	6	7
not at all	very little	little	moderately	somewhat	a lot	totally

For **work** matters...

- a- When a work position is vacant, the boss should hire Spanish people only if they adapt themselves to the work methods of Basque people.
- b- When a work position is vacant, the boss should hire Basque people only if they adapt themselves to the work methods of Spanish people.
- c- Some employment sector should be strictly reserved to Basque candidates and the remaining to Spanish people.
- d- Some employment sector should be strictly reserved to Spanish candidates and the remaining to Basque people.
- e- When a work position is vacant, the boss should oppose to hire Spanish people.
- f- When a work position is vacant, the boss should oppose to hire Basque people.
- g- When a work position is vacant and when it is time to hire, only individual competencies are important and it does not matter if the candidate is Spanish.
- h- When a work position is vacant and when it is time to hire, only individual competencies are important and it doesn't matter if the candidate is Basque.

- i- When a work position is vacant, the boss should hire as much Spanish people as Basque people, whatever are their cultural practices.

About the **culture of origin** of Spanish and Basque people...

- a- Spanish people can preserve their culture of origin, as far as it does not influence Basque culture.
- b- Basque people can preserve their culture of origin, as far as it does not influence Spanish culture.
- c- Basque people have nothing to win with Spanish presence and culture.
- d- Spanish people have nothing to win with Basque presence and culture.
- e- Spanish people should preserve their culture of origin while adopting Basque culture.
- f- Basque people should preserve their culture of origin while adopting Spanish culture.
- g- That Spanish people preserve their culture or adopt Basque culture has no importance, since all individuals are free to choose the culture that suits them.
- h- That Basque people preserve their culture or adopt Spanish culture has no importance, since all individuals are free to choose the culture that suits them.
- i- Spanish people should abandon their culture of origin to adopt Basque culture.
- j- Basque people should abandon their culture of origin to adopt Spanish culture.

On the issue of **marriage** with Spanish and Basque people...

- a- I would accept to marry a Spanish person if he adopts Basque culture as well as keeps his own.
- b- I would accept to marry a Basque person if he adopts Spanish culture as well as keeps his own.
- c- I would marry as much a Spanish person as a Basque person, since wedding between people shouldn't be influenced by the culture of origin of the couple.
- d- I would marry a Spanish person if he abandons his culture of origin to adopt the Basque culture.
- e- I would accept to marry a Basque person if he abandons his culture of origin to adopt the Spanish culture.
- f- I would prefer to marry a Basque person than a Spanish person because it is better not to mix cultures.
- g- I would prefer to marry a Spanish person than a Basque person because it is better not to mix cultures.

- h- I would reject the option of marrying with a Spanish person in order to preserve the strenght of Basque culture.
- i- I would reject the option of marrying a Basque person in order to preserve the strength of Spanish culture.

6. Now we ask you to think of your relations with the following different cultural groups. Answer using the following scale:

1	2	3	4	5	6	7
not at all	very little	little	moderately	somewhat	a lot	totally

A) When I am in contact with **Moroccan immigrants**, I feel:

- a- confident
- b- anxious
- c- comfortable
- d- insecure
- e- attracted
- f- suspicious

B) When I am in contact with **Dutch immigrants**, I feel:

- a- confident
- b- anxious
- c- comfortable
- d- insecure
- e- attracted
- f- suspicious

C) When I am in contact with **Spanish people of origin**, I feel:

- a- confident
- b- anxious
- c- comfortable
- d- insecure
- e- attracted
- f- suspicious

D) When I am in contact with **Basque people of origin**, I feel:

- a- confident
- b- anxious
- c- comfortable
- d- insecure
- e- attracted
- f- suspicious

7. Indicate your **degree of identification** with the different cultural groups. Answer using the following scale:

1	2	3	4	5	6	7
not at all	very little	little	moderately	somewhat	a lot	totally

- a- To what extent do you identify as Basque?
- b- To what extent do you identify as Spanish?
- c- To what extent do you identify as Basque-Spanish?
- d- To what extent do you identify with Basque culture?
- e- To what extent do you identify with Spanish culture?
- f- To what extent do you identify with both Basque and Spanish cultures?
- g- To what extent do you identify with Spanish language?
- h- To what extent do you identify with Basque language?
- i- To what extent do you identify with both Basque and Spanish languages?
- j- To what extent do you identify as European?
- k- To what extent do you identify with your Autonomous Community of origin?
- l- To what extent do you identify as a Basque sovereignist?
- m- To what extent do you identify with the Spanish unity?
- n- To what extent do you desire to be Basque?
- o- To what extent do you desire to be Spanish?

8.1 Think of yourself as a **Basque**. Answer using the following scale (If you don't consider yourself Basque, circle the "X"):

1	2	3	4	5	6	7	X
not at all	very little	little	moderately	somewhat	a lot	totally	doesn't apply

- a- To what extent do you feel **happy** to be Basque?
- b- To what extent do you feel **satisfied** to be Basque?
- c- To what extent do you feel **comfortable** to be Basque?
- d- To what extent do you feel **proud** to be Basque?

8.2 Think of yourself as a **Spanish**. Answer using the following scale (If you don't consider yourself Spanish, circle the "X"):

1	2	3	4	5	6	7	X
not at all	very little	little	moderately	somewhat	a lot	totally	doesn't apply

- a- To what extent do you feel **happy** to be Spanish?
- b- To what extent do you feel **satisfied** to be Spanish?
- c- To what extent do you feel **comfortable** to be Spanish?
- d- To what extent do you feel **proud** to be Spanish?



9. In your way of seeing things, to what extent are these conditions necessary to consider someone completely Basque?

1	2	3	4	5	6	7
not at all	very little	little	moderately	somewhat	a lot	totally

- a- Living and working in the Basque Country.
- b- Having Basque ancestors.
- c- Having Spanish ancestors.
- d- Knowing and speaking the Spanish language.
- e- Knowing and speaking the Basque language.
- f- Being born and educated in the Basque Country.
- g- Being born and educated in the rest of Spain.
- h- Adhering to the democratic values of the Basque Country.
- i- Having a last name of Basque origin.
- j- Having a last name of Spanish origin.
- k- Respecting and obeying to Basque Country's laws.
- l- Respecting and obeying to Spain's laws.
- m- Voting in the general and autonomous elections.
- n- Being in favour of the Basque Country's sovereignty.
- o- Being in favour of Spanish unity.
- p- Knowing and defending the Basque culture.
- q- Knowing and defending the Spanish culture.
- r- Supporting cultural and ethnic diversity in the Basque Country.
- s- Participating in the associationism in the Basque Country.
- t- Having Euskara as a first acquired language.
- u- Having Spanish as a first acquired language.
- v- Participating in the Basque culture.
- w- Participating in the Spanish culture.
- x- Sympathizing with a political party.

10.1 Think of the people with whom **you relate (have contact with) frequently in the day-to-day life**. Answer according to individuals of different origins using the following scale:

1	2	3	4	5	6	7
very rarely	rarely	sometimes	occasionally	many times	frequently	very frequently

A) To what extent are you or have you been in contact with your friends...

- a- Basque of origin and Basque speakers
- b- Basque of origin and only Spanish speakers
- c- Spanish of origin and Basque speakers
- d- Spanish of origin and only Spanish speakers
- e- Moroccans of origin established in the Basque Country
- f- Dutch of origin established in the Basque Country

B) To what extent are you or have you been in contact with members of your family...

- g- Basque of origin and Basque speakers
- h- Basque of origin and only Spanish speakers
- i- Spanish of origin and Basque speakers
- j- Spanish of origin and only Spanish speakers
- k- Moroccans of origin established in the Basque Country
- l- Dutch of origin established in the Basque Country

- 10.2 Think of the quality of your relations with the following groups in day-to-day life. Answer using the following scale (if you don't have relations with one group, circle the "X"):

1	2	3	4	5	6	7	X
very negative	negative	somewhat negative	neutral	somewhat positive	positive	very positive	does not apply

A) Evaluate the quality of your relations with your friends that are:

- a- Basque of origin and Basque speakers
- b- Basque of origin and only Spanish speakers
- c- Spanish of origin and Basque speakers
- d- Spanish of origin and only Spanish speakers
- e- Moroccans of origin established in the Basque Country
- f- Dutch of origin established in the Basque Country

B) Evaluate the quality of your relations with members of your family that are:

- g- Basque of origin and Basque speakers
- h- Basque of origin and only Spanish speakers
- i- Spanish of origin and Basque speakers
- j- Spanish of origin and only Spanish speakers
- k- Moroccans of origin established in the Basque Country
- l- Dutch of origin established in the Basque Country

11. We would like to know your attitudes with respect to various cultural groups of the Basque Country. We will measure your attitude with the help of a scale similar to a thermometer that goes from 0 to 100. If you have a favourable attitude toward a determined group, choose a number between 50 and 100, 100 being the most favourable attitude of the scale. On the contrary, if you have feelings that are unfavourable toward a particular group, choose a degree between 0 and 50, 0 being the most unfavourable attitude of the scale. The number 50 indicates an attitude that is neither favourable nor unfavourable toward the group on question.

- 1- Basque Basque-speakers
- 2- Basque Spanish-speakers only
- 3- Basque French-speakers only
- 4- Spanish of origin Basque-speakers
- 5- Spanish of origin Spanish-speakers only
- 6- Moroccan immigrants
- 7- Dutch immigrants
- 8- South-American immigrants
- 9- Central-American immigrants
- 10- European-Union immigrants
- 11- East-European immigrants
- 12- North-African immigrants
- 13- South-Sahara African immigrants
- 14- Asian immigrants

100°	extremely favourable
90°	
80°	
70°	
60°	
50°	neither favourable, nor unfavourable
40°	
30°	
20°	
10°	
0°	extremely unfavourable

- 12.1 Think of the relations between Basque people and the diverse groups that compose the Basque Country. Answer the questions using the following scale:

1	2	3	4	5	6	7
not at all	very little	little	moderately	somewhat	a lot	totally

- a- In your city or neighbourhood, to what extent do you think that the following groups are interested in having contacts with Basque people?
- a- Basque of origin and Basque speakers
  - b- Basque of origin and only Spanish speakers
  - c- Spanish of origin and Basque speakers
  - d- Spanish of origin and only Spanish speakers
  - e- Moroccans of origin established in the Basque Country
  - f- Dutch of origin established in the Basque Country

b- In your city or neighbourhood, to what extent do you think that the following groups have good relations with Basque people?

- g- Basque of origin and Basque speakers
- h- Basque of origin and only Spanish speakers
- i- Spanish of origin and Basque speakers
- j- Spanish of origin and only Spanish speakers
- k- Moroccans of origin established in the Basque Country
- l- Dutch of origin established in the Basque Country

12.2 Think of the relations between Spanish people and the diverse groups that constitute the Basque Country. Answer the questions using the following scale:

1	2	3	4	5	6	7
not at all	very little	little	moderately	somewhat	a lot	totally

a- In your city or neighbourhood, to what extent do you think that the following groups are interested in having contacts with Spanish people?

- a- Basque of origin and Basque speakers
- b- Basque of origin and only Spanish speakers
- c- Spanish of origin and Basque speakers
- d- Spanish of origin and only Spanish speakers
- e- Moroccans of origin established in the Basque Country
- f- Dutch of origin established in the Basque Country

b- In your city or neighbourhood, to what extent do you think that the following groups have good relations with Spanish people?

- g- Basque of origin and Basque speakers
- h- Basque of origin and only Spanish speakers
- i- Spanish of origin and Basque speakers
- j- Spanish of origin and only Spanish speakers
- k- Moroccans of origin established in the Basque Country
- l- Dutch of origin established in the Basque Country

13.1 Think of your identity as a Basque person (if you do not identify as Basque, circle the 'X'):

1	2	3	4	5	6	7	X
not at all	very little	little	moderately	somewhat	a lot	totally	doesn't apply

- a- To what extent do you feel culturally threaten as a Basque?
- b- To what extent do you feel linguistically threaten as a Basque?
- c- To what extent do you feel politically threaten as a Basque?
- d- To what extent do you feel economically threaten as a Basque?
- e- To what extent do you feel that your cultural identity as a Basque is threaten by the presence of other group members in the Basque Country?
  - a- Basque of origin and Basque speakers
  - b- Basque of origin and only Spanish speakers
  - c- Spanish of origin and Basque speakers
  - d- Spanish of origin and only Spanish speakers
  - e- Moroccans of origin established in the Basque Country
  - f- Dutch of origin established in the Basque Country

13.2 Think of your identity as a Spanish person (if you do not identify as Spanish, circle the 'X'):

1	2	3	4	5	6	7	X
not at all	very little	little	moderately	somewhat	a lot	totally	doesn't apply

- a- To what extent do you feel culturally threaten as a Spanish?
- b- To what extent do you feel linguistically threaten as a Spanish?
- c- To what extent do you feel politically threaten as a Spanish?
- d- To what extent do you feel economically threaten as a Spanish?
- e- To what extent do you feel that your cultural identity as a Spanish is threaten by the presence of other group members in the Basque Country?
  - a. Basque of origin and Basque speakers
  - b. Basque of origin and only Spanish speakers
  - c. Spanish of origin and Basque speakers
  - d. Spanish of origin and only Spanish speakers
  - e. Moroccans of origin established in the Basque Country
  - f. Dutch of origin established in the Basque Country

14. Answer the following questions according to the following scale:

1	2	3	4	5	6	7
not at all	very little	little	moderately	somewhat	a lot	totally

- a- To what extent would you like that the following groups learn Euskara? (at the knowledge level to use it)
- a. Basque people of origin
  - b. Spanish people of origin established in the Basque Country
  - c. Moroccan people of origin established in the Basque Country
  - d. Dutch people of origin established in the Basque Country
- b- To what extent would you like that the following groups learn Spanish? (at the knowledge level to use it)
- a. Basque people of origin
  - b. Spanish people of origin established in the Basque Country
  - c. Moroccan people of origin established in the Basque Country
  - d. Dutch people of origin established in the Basque Country
- c- In your way of seeing it, to what extent are the members of the following groups victims of discrimination in their work place?
- a. Basque of origin Basque speakers
  - b. Basque of origin only Spanish speakers
  - c. Spanish of origin Basque speakers
  - d. Spanish of origin only Spanish speakers
  - e. Moroccans of origin in the Basque Country
  - f. Dutch of origin in the Basque Country
- d- In your way of seeing it, to what extent are the members of the following groups victims of discrimination in their relations with the police and the law services?
- a. Basque of origin Basque speakers
  - b. Basque of origin only Spanish speakers
  - c. Spanish of origin Basque speakers
  - d. Spanish of origin only Spanish speakers
  - e. Moroccans of origin in the Basque Country
  - f. Dutch of origin in the Basque Country

- e- In your way of seeing it, to what extent are the members of the following groups victims of discrimination in their university?
- a. Basque of origin Basque speakers
  - b. Basque of origin only Spanish speakers
  - c. Spanish of origin Basque speakers
  - d. Spanish of origin only Spanish speakers
  - e. Moroccans of origin in the Basque Country
  - f. Dutch of origin in the Basque Country

15. To what extent do you agree or disagree with the following statements?

1	2	3	4	5	6	7
not at all	very little	little	moderately	somewhat	a lot	totally

- a- We should do what we can to equalize conditions for different groups.
- b- Superior groups must dominate inferior groups.
- c- If certain groups stayed in their place, we would have fewer problems.
- d- We should increase social equality.
- e- It's probably a good thing that certain groups are at the top and other groups are at the bottom.
- f- We would have fewer problems if we treated people more equally.
- g- We should strive to make incomes as equal as possible.
- h- Inferior groups should stay in their place.
- i- Certain groups of people merit more esteem than others.
- j- All groups should be given an equal chance in life.
- k- To get ahead in life, it is sometimes necessary to step on other groups.
- l- No group should dominate in society.



- 16.1 Do you think that the population size of the Basque Country is too small, too large, or approximately adequate?

1	2	3	4	5	6	7
too small			adequate			too large

- 16.2 For the future, would you like the population size of the Basque Country to be smaller, approximately the same size, or larger than actually?

1	2	3	4	5	6	7
much smaller			same size			much larger

- 16.3 For the future, would you like that the immigration rate to the Basque Country decreases a lot, stays the same, or increases a lot?

1	2	3	4	5	6	7
decreases a lot			stays the same			increases a lot

- 16.4 If there would be immigration to the Basque Country, from which regions or countries of origin would you like this immigrants to come from?

1	2	3	4	5	6	7
not at all	very little	little	moderately	somewhat	a lot	totally

- a- Spanish origin
- b- Moroccan immigrants
- c- Dutch immigrants
- d- South-American immigrants
- e- Central-American immigrants
- f- European-Union immigrants
- g- East-European immigrants
- h- North-African immigrants
- i- South-Sahara African immigrants
- j- Asian immigrants

- 16.5 Finally, there is too much immigration in the Basque Country.

1	2	3	4	5	6	7
do not agree at all			moderately agree			totally agree

17. Think of yourself, of the way you see yourself personally. For each of the following characteristics, to what extent do they correspond to what you feel toward yourself?

1	2	3	4	5	6	7
do not agree at all	agree very little	agree a little	agree moderately	somewhat agree	agree a lot	totally agree

- a- I am a person of value, at least as much as any other person.
  - b- I think that I have a certain number of good qualities.
  - c- Well thought, I think I must consider myself a failure.
  - d- I am able to do things as well as most people.
  - e- I have few reasons to be proud of myself.
  - f- I have a positive attitude with respect to myself.
  - g- Overall, I am satisfied of myself.
  - h- I would like to have more respect for myself.
  - i- Sometimes, I truly feel useless.
  - j- I strongly think that I am not good for anything.
18. Here is a list of statements about personal attitudes and character features. For each one, indicate if it is true or false concerning yourself.
- a- Sometimes, I find it difficult to do my work if I don't feel animated.
  - b- Sometimes, I am irritated if I don't reach my ends.
  - c- Sometimes, I like to gossip.
  - d- Sometimes, I felt rebellious against the authority, even if I knew they were right.
  - e- It doesn't matter with who I speak, I always know how to listen.
  - f- It happened to me to have taken advantage of someone.
  - g- When I make a mistake, I am always ready to admit it.
  - h- I am always attentive, even with people that are unpleasant.
  - i- I have already had the pleasure to break something.
  - j- I was never annoyed when I was asked a favour.
  - k- I was never annoyed when people expressed ideas that were very different from mines.
  - l- It happened to me before to be jealous of other's happiness.
  - m- I never felt I had been punished without reason.
  - n- I never deliberately said something that could hurt someone.

19. We would like to know your level of knowledge, use, and desire of knowledge of diverse languages.

a- What is your level of knowledge of each of these languages?

1	2	3	4	5	6	7
not at all	very little	little	moderate	somewhat	a lot	totally

1. Basque
2. Spanish
3. English
4. French
5. Other (specify)

b- What is the frequency with which you speak each of these languages at home?

1	2	3	4	5	6	7
not at all	very little	little	moderately	somewhat	a lot	usually

1. Basque
2. Spanish
3. English
4. French
5. Other (specify)

c- To what extent would you like to know each of these languages?

1	2	3	4	5	6	7
not at all	very little	little	moderately	somewhat	a lot	totally

1. Basque
2. Spanish
3. English
4. French
5. Other (specify)

20. To what extent do you identify as a sympathizer of the:

1	2	3	4	5	6	7
not at all	very little	little	moderately	somewhat	a lot	usually

a- Basque Nationalist Party

b- Popular Party

c- Socialist Party

d- Socialist Abertzaleak

e- Eusko Alkartasuna

f- United Left

g- United Alavesa

h- Aralar

i- Zutik

j- Other (specify)

21. To what extent do you consider yourself as a left-wing or right-wing person?

1	2	3	4	5	6	7
left-wing						right-wing



## APPENDICE E

### TABLEAUX DESCRIPTIFS DES ÉCHANTILLONS DES 2 ÉTUDES

Tableau 1

*Informations démographiques et identités prototypiques des participants de l'étude 1*

	Catalogne	Galicie	Navarre	Pays Basque	Valence
	<i>N</i> = 483	<i>N</i> = 465	<i>N</i> = 440	<i>N</i> = 494	<i>N</i> = 483
Âge					
<i>M</i> = 20.8	<i>M</i> = 21.4	<i>M</i> = 20.9	<i>M</i> = 21.0	<i>M</i> = 20.3	<i>M</i> = 20.5
Genre					
Féminin : 71%	78%	66%	77%	63%	66%
Masculin : 29%	22%	34%	23%	37%	34%
Origine ethnique					
Autonome : 53%	30%	78%	64%	38%	55%
Mixte : 18%	23%	8%	17%	26%	17%
Espagnole : 29%	47%	14%	20%	36%	28%
Identité prototypique					
Strong Autonomous Only 11%	17%	5%	12%	15%	8%
Pro-Autonomous : 9%	10%	10%	9%	12%	5%
Strong Dual : 9%	16%	9%	1%	5%	14%
Moderate Dual : 7%	4%	10%	11%	10%	4%
Pro-Spanish : 15%	13%	22%	4%	13%	25%
Strong Spanish Only : 13%	3%	7%	34%	9%	14%

Tableau 2

*Informations démographiques des participants de l'étude 1 selon l'identité prototypique*

	Strong Autonomous Only	Pro- Autonomous	Strong Dual	Moderate Dual	Pro- Spanish	Strong Spanish Only
	<i>N</i> = 265 11%	<i>N</i> = 214 9%	<i>N</i> = 216 9%	<i>N</i> = 175 7%	<i>N</i> = 365 15%	<i>N</i> = 298 13%
Âge						
<i>M</i> = 20.8	<i>M</i> = 20.7	<i>M</i> = 20.7	<i>M</i> = 21.4	<i>M</i> = 20.7	<i>M</i> = 20.5	<i>M</i> = 21.7
Genre						
Féminin : 71%	63%	70%	71%	59%	73%	75%
Masculin : 29%	37%	29%	29%	41%	27%	24%
Origine ethnique						
Autonome : 53%	81%	75%	52%	56%	42%	34%
Mixte : 18%	13%	17%	19%	18%	21%	16%
Espagnole : 29%	7%	8%	29%	26%	36%	49%
Lieu de naissance						
Capitales de province : 64%	44%	58%	63%	71%	70%	71%
Grandes villes : 15%	15%	14%	16%	17%	14%	15%
Autres villes et villages : 21%	41%	28%	21%	13%	15%	21%



Tableau 3

*Informations démographiques des participants de l'étude 2 selon l'identité prototypique*

	Strong Basque Only	Strong Dual
	<i>N</i> = 308 42.5%	<i>N</i> = 219 30.1%
Âge <i>M</i> = 21.0	<i>M</i> = 19.8	<i>M</i> = 20.0
Genre		
Féminin : 68%	63%	78%
Masculin : 32%	37%	22%
Origine ethnique		
Basque : 57%	80%	35%
Mixte : 26%	16%	35%
Espagnole : 18%	4%	31%



## APPENDICE F

### ACCUSÉS DE RÉCEPTION DES DEUX ARTICLES

## Submission Confirmation

Thank you for submitting your manuscript to *Journal of Sociolinguistics*.



Manuscript ID: JSLX-08-133

Title: Identity, language, and ethnic relations in the Bilingual Autonomous Communities of Spain

Montaruli, Elisa

Authors: Bourhis, Richard  
Azurmendi, Maria-Jose

Date Submitted: 17-Dec-2008

 Print  Return to Dashboard

[Main Menu](#) → [Author Dashboard](#) → Submission Confirmation

You are logged in as Elisa Montaruli

## Submission Confirmation



Thank you for submitting your manuscript to *Journal of Cross-Cultural Psychology*.

Manuscript ID: JCCP-09-073

Title: Social identification and acculturation in the Basque Autonomous Community

Authors: Montaruli, Elisa  
Bourhis, Richard  
Azurmendi, María José

Date Submitted: 24-Mar-2009

 Print  Return to Dashboard

Manuscript Central™ v4.1.2 (patent #7,257,767 and #7,263,655). © ScholarOne, Inc., 2009. All Rights Reserved.  
Manuscript Central is a trademark of ScholarOne, Inc. ScholarOne is a registered trademark of ScholarOne, Inc.  
[Terms and Conditions of Use](#) - [ScholarOne Privacy Policy](#) - [Not Registered](#)

## NOTES

<sup>1</sup> L'auteure de cette thèse a bénéficié d'une bourse du Fonds québécois de recherche sur la société et la culture (FQRSC), d'une bourse de l'Association des gens d'affaires et professionnels italo-canadiens (CIBPA), de même que d'une bourse de fin de rédaction du Centre d'études ethniques des universités montréalaises (CEETUM). Nous remercions ces organismes pour leur appui financier.

<sup>2</sup> We use the generic term region to refer to a broad range of linguistic, cultural, and geographic communities that have been granted differing degrees of political autonomy, such as the Autonomous Communities in Spain, Provinces in Canada or devoluted status in the United Kingdom.

<sup>3</sup> Catalogne : Université de Barcelone et Université de Girone; Galicie : Université A Coruña; Navarre : Université publique de Navarre; Pays Basque : Université du Pays Basque et Université Deusto; Valence : Université de Valence.

<sup>4</sup> Among the individual and intergroup variables, some were normally distributed (*Spanish INEC, Spanish Egovitality, and Autonomous Exovitality*). However, other variables were skewed and therefore transformed to satisfy the assumption of normality (*Autonomous Language Competence, Autonomous Language Use, Spanish Exovitality, Autonomous INEC, Autonomous Egovitality, and Perception of Intergroup Harmony*). Finally, some variables presented a floor or a ceiling effect and were therefore dichotomized (*Social Distance with Spanish, Pro-Spanish Attitudes, Pro-Spanish Discrimination, Social Distance with Autonomous, Pro-Autonomous Attitudes, and Pro-Autonomous Discrimination*). One-way Anovas were conducted on variables presenting a normal or a skewed distribution, while Chi-square analyses were conducted on the dichotomized variables.

<sup>5</sup> Deusto (Private university)  $N = 109$ ; Bizcaia (Public university)  $N = 300$ ; Gipuzkoa (Public university)  $N = 243$ ; Araba (Public university)  $N = 162$ .

<sup>6</sup> Cette traduction française du questionnaire de l'étude 1 avait été préparée pour le Pays Basque Nord en France. Les données recueillies au Pays Basque Nord ne font pas partie de cette thèse. La traduction française est donc à titre illustratif seulement.

<sup>7</sup> La version anglaise de ce questionnaire a été traduite librement de l'espagnol par l'auteur de cette thèse. Cette traduction anglaise n'a pas servi pour les fins de cette thèse et est présentée à titre illustratif seulement.

## RÉFÉRENCES

- Alba, R. (2003). *Remaking the American Mainstream: Assimilation and contemporary immigration*. Cambridge, Mass.: Harvard University Press.
- Allard, R. & Landry, R. (1994). Subjective ethnolinguistic vitality : a comparison of two measures. *International Journal of the Sociology of Language*, 108, 117-144.
- Allard, R., & Landry, R. (1986). Subjective ethnolinguistic vitality viewed as a belief system, *Journal of Multilingual and Multicultural Development*, 7, 1-12.
- Amiot, C. E., de la Sablonnière, R., Terry, D. J., & Smith, J. R. (2007). Integration of social identities in the self: Toward a cognitive-developmental model. *Personality and Social Psychology Review*, 11, 364-388.
- Arends-Toth, J. & van de Vijver, J. R. (2007). Acculturation attitudes: a comparison of measurement methods. *Journal of Applied Social Psychology*, 37, 1462-1488.
- Arends-Tóth, J., & van de Vijver, F. J. R. (2004). Domains and dimensions in acculturation: Implicit theories of Turkish-Dutch. *International Journal of Intercultural Relations*, 28, 19-35.
- Arends-Tóth, J., & van de Vijver, F. J. R. (2003). Multiculturalism and cultuurpatroon: Views of Dutch and Turkish-Dutch. *European Journal of Social Psychology*, 33, 249-266.
- Atkinson, D. (2000). Minoritisation, identity and ethnolinguistic vitality in Catalonia, *Journal of Multilingual and Multicultural Development*, 21, 185-197.
- Azurmendi, M.-J., Bachoc, E., & Zabaleta, F. (2001). Reversing language shift: The case of Basque. In J. A. Fishman (Ed.), *Can threatened languages be saved?* (pp.234-259). Clevedon: Multilingual Matters.
- Azurmendi, M.-J. & Bourhis, R. Y. (1998). Presentación : Proyecto de investigación "ICYLCABE-1996": Identidades culturales y lingüísticas en las Comunidades Autónomas Bilingües (CAB) de España [Presentation: "ICYLCABE-1996" research project: Cultural and linguistic identities in the Bilingual Autonomous Communities (BAC) of Spain]. *Revista de Psicología Social*, 13, 547-558.
- Azurmendi, M.-J. & Larrañaga, N. (2008). La inmigración emergente en la Comunidad Autónoma Vasca (CAV) desde la sociedad de acogida: la aculturación [Emergent immigration in the Basque Autonomous Community (BAC) from the host society standpoint: acculturation]. In J.F. Morales Domínguez, C. Huici Casal, A. Gómez Jiménez & E. Gaviria Stewart (Eds.), *Método, teoría e investigación en psicología social*. Madrid: Pearson-Prentice Hall.

- Azurmendi, M.-J., Larrañaga, J. & Apalategi, J. (2008). Bilingualism, identity and citizenship in the Basque Country. In M. Niño-Murcia & J. Rothman (Eds.), *Bilingualism and Identity. Spanish at the crossroads with other languages*. Amsterdam / Philadelphia: J. Benjamins.
- Azurmendi, M.-J. & Martinez de Luna, I. (2005). Introduction: Presenting the Basque case. *Journal of the Sociology of Language*, 174, 1-8.
- Barrette, G., Bourhis, R. Y., Capozza, D., & Hichy, Z. (2005). La Scala di Acculturazione HCAS per la comunità che ospita. Verifica della validità nel contesto italiano. *PM: Testing Psicometria Metodologia*, 12, 221-240.
- Barrette, G. & Bourhis, R. Y., Personnaz, M. & Personnaz, B. (2004). Acculturation orientations of French and North American undergraduates in Paris. *International Journal of Intercultural Relations*, 28, 415-438.
- Benet-Martínez, V., & Haritatos, J. (2005). Bicultural Identity Integration (BII): Components and psychosocial antecedents. *Journal of Personality*, 73, 1015-1050.
- Benet-Martínez, V., Leu, J., Lee, F., & Morris, M. W. (2002). Negotiating biculturalism : Cultural frame switching in biculturals with oppositional versus compatible cultural identities. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 33, 492-516.
- Benet-Martínez, V., Lee, F., & Leu, J. (2006). Biculturalism and cognitive complexity: Expertise in cultural representations. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 37, 386-407.
- Berry, J. W. (2006a). Acculturative stress. In P. Wong & L. Wong (Eds.), *Handbook of multicultural perspectives on stress and coping*. New York: Springer.
- Berry, J. W. (2006b). Contexts of acculturation. In D. L. Sam & J. W. Berry (Eds.), *The Cambridge Handbook of Acculturation Psychology* (pp. 27-42). Cambridge, UK: Cambridge University press.
- Berry, J. W. (1997). Immigration, acculturation and adaptation. *Applied Psychology*, 46, 5-34.
- Berry, J. W. (1990). Psychology of Acculturation. In J. Berman (ed.), *Cross-cultural perspectives: Nebraska symposium on motivation* (pp. 457-488). Lincoln: University of Nebraska Press.
- Berry, J. W. & Sam, D. (1997). Acculturation and adaptation. In J.W. Berry, M. Segall & C. Kagitcibashi (Eds.), *Handbook of Cross-Cultural Psychology*. Vol. 3. (pp. 291-326). Boston: Allyn & Bacon.



- Blas Arroyo, J. L. (2002). The language of the Valencian educational system: The results of two decades of language policy. *International Journal of Bilingual Education and Bilingualism*, 5, 318-338.
- Bogardus, E. S. (1925). Measuring social distance. *Journal of Applied Sociology*, 9, 299-308.
- Bouchard, G. & Taylor, C. (2008). *Fonder l'avenir : Le temps de la conciliation*. Québec : Gouvernement du Québec.
- Bourhis, R. Y. (2001). Acculturation, language maintenance and language shift. In J. Klatte-Falmer and P. Van Avermaet (Eds.), *Theories on Language maintenance and loss of minority languages: Towards a more integrated explanatory framework* (pp.5- 37). New York: Waxmann Verlag.
- Bourhis, R. Y. & Barrette, G. (2005). Ethnolinguistic Vitality. In K. Brown (Ed.). *Encyclopedia of Language and Linguistics* (2nd Edition). Oxford, England : Elsevier.
- Bourhis, R. Y., Barrette, G., El-Geledi, S., & Schmidt, R. (in press). Acculturation orientations and social relations between immigrant and host community members in California. *Journal of Cross-Cultural Psychology*.
- Bourhis, R. Y., Barrette, G., & Moriconi, P.-A. (2008a). Appartenances nationales et orientations d'acculturation. *Canadian Journal of Behavioural Science*, 40, 90-103.
- Bourhis, R. Y., & Bougie, E. (1998). Le modèle d'acculturation interactif: une étude exploratoire. *Revue Québécoise de Psychologie*, 19, 75-114.
- Bourhis, R. Y. & Dayan, J. (2004). Acculturation orientations towards Israeli Arabs and Jewish immigrants in Israël. *International Journal of Psychology*, 39, 118-131.
- Bourhis, R. Y., El-Geledi, S. & Sachdev, I. (2007). Language, ethnicity and intergroup relations. In A. Weatherall, B. Watson & C. Gallois (Eds.) *Language, Discourse and Social Psychology*. New York : Palgrave/Macmillan.
- Bourhis, R. Y. & Gagnon, A. (2001). Social orientations in the minimal group paradigm. In R. Brown and S. Gaertner (Eds.). *Intergroup Processes: Blackwell Handbook in Social Psychology Volume 4*. Oxford: Blackwell Publishers, 89-111.
- Bourhis, R. Y., Giles, H., & Rosenthal, D. (1981). Notes on the construction of a « subjective vitality questionnaire for ethnolinguistic groups ». *Journal of Multilingual and Multicultural Development*, 2, 145-155.

- Bourhis, R. Y. & Landry, R. (2008). Group Vitality, Cultural autonomy and the Wellness of Language Minorities. In R. Y. Bourhis (Ed.) *The Vitality of the English-Speaking Communities of Quebec: From Community Decline to Revival*. Montreal, Quebec: CEETUM, Université de Montréal.
- Bourhis, R. Y., Moïse, L. C., Perreault, S., & Senécal, S. (1997). Towards an Interactive Acculturation Model: A social psychological approach. *International Journal of Psychology*, 32, 369-386.
- Bourhis, R. Y., Montreuil, A., Barrette, G., & Montaruli, E. (2008). Acculturation and immigrant/host majority group relations in multicultural settings. In : S. Demoulin, J. P. Leyens & J. Dovidio (Eds.) *Intergroup misunderstanding : Impact of divergent social realities*. New York : Psychology Press
- Castells, M. (1997). *The Information Age: Economy, Society and Culture: Vol. 2. The power of identity*. Oxford; Malden, MA: Blackwell.
- Chen, S. X., Benet-Martínez, V., & Bond, M. H. (2008). Bicultural identity, bilingualism, and psychological adjustment in multicultural societies: Immigration-based and globalization-based acculturation. *Journal of Personality*, 76, 803-838.
- Cheng, C., Lee, F., & Benet-Martínez, V. (2006). Assimilation and contrast effects in cultural frame-switching: Bicultural Identity Integration (BII) and valence of cultural cues. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 37, 742-760.
- Comunidad Autónoma del País Vasco (2008). *IV Encuesta Sociolingüística 2006*. Servicio Central de Publicaciones del Gobierno Vasco: Vitoria-Gasteiz, 231 p.
- Conversi, D. (1997). *The Basques, the Catalans and Spain: Alternative routes to nationalist mobilisation*. Las Vegas: University of Nevada Press.
- Devine, P. G. (1989). Stereotypes and prejudice: their automatic and controlled components. *Journal of Personality and Social Psychology*, 56, 44-50.
- Esses, V. M., Haddock, G. & Zanna, M. P. (1993). Values, stereotypes, and emotions as determinants of intergroup attitudes. In D. M. Mackie & D. L. Hamilton (Eds.), *Affect, Cognition, and Stereotyping: Interactive Processes in Group Perception* (pp. 137-166). San Diego, CA: Academic Press.
- Fishman, J. A. (Ed.). (1999). *Handbook of Language and Ethnicity*. New York: Oxford University Press.
- Fishman, J. A. (1991). *Reversing language shift*. Clevedon, Avon, England: Multilingual Matters.

- Fishman, J. A. (1977). Language and ethnicity. In H. Giles (Ed.), *Language, Ethnicity and Intergroup Relations*, (pp 15-57). London: Academic Press.
- Fiske, S. T., & Taylor, S. E. (1999). *Social cognition* (2<sup>nd</sup> ed.). New York: McGraw-Hill.
- Giles, H., Bourhis, R. Y., & Taylor, D. (1977). Towards a theory of language in ethnic group relations. In H. Giles (Ed.), *Language, ethnicity and intergroup relations* (pp. 307-48). London: Academic Press.
- Graves, T. (1967). Psychological acculturation in a tri-ethnic community. *South-Western Journal of Anthropology*, 23, 337-350.
- Gudykunst, W. B. (2001). *Asian American ethnicity and communication*. Thousand Oaks, CA: Sage.
- Guimond, S. (1992). Les effets de l'éducation post-secondaire sur les attitudes intergroupes : L'importance du domaine d'études. *Revue Québécoise de Psychologie*, 13, 74-93.
- Guimond, S. & Palmer, D. L. (1996). The political socialization of commerce and social science students : Epistemic authority and attitude change. *Journal of Applied and Social Psychology*, 26, 1985-2013.
- Harwood, J., Giles, H. & Bourhis, R. Y. (1994). The genesis of vitality theory: historical patterns and discorsal dimensions. *International Journal of the Sociology of Language*, 108, 167-206.
- Hoffmann, C. (1995). Monolingualism, bilingualism, cultural pluralism and national identity: Twenty years of language planning in contemporary Spain. *Current Issues in Language & Society*, 2, 59-90.
- Horenczyk, G. (1997). Immigrants' perception of host attitudes and their reconstruction of cultural groups. *Applied Psychology: An International Review*, 46(1), 34-38.
- Hutnik, N. (1986). Patterns of ethnic minority identification and modes of social adaptation. *Ethnic and Racial Studies*, 9, 150-167.
- INE: Instituto Nacional de Estadística de España [Spain National Statistics Institute]. (2008). *Population Now-Cast, July 1<sup>st</sup> 2008* [Data File]. Available from the Instituto Nacional de Estadística de España Web site, <http://www.ine.es>
- Jasinskaja-Lahti, I., Liebkind, K., Horenczyk, G. & Schmitz, P. (2003). The interactive nature of acculturation: perceived discrimination, acculturation attitudes and stress among ethnic repatriates in Finland, Israel and Germany. *International Journal of Intercultural Relations*, 27, 79-97.

- Jones, E. E., Wood, G. C., & Quattrone, G. A. (1981). Perceived variability of personal characteristics in in-groups and out-groups: The role of knowledge and evaluation. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 7, 523-528.
- Kosic, A., Mannetti, L., & Sam, D. L. (2005). The role of majority attitudes towards out-group in the perception of the acculturation strategies of immigrants. *International Journal of Intercultural Relations*, 29, 273-288.
- Kwak, K., Berry, J. W. (2001) Generational differences in acculturation among Asian families in Canada: A comparison of Vietnamese, Korean, and East-Indian groups. *International Journal of psychology*, 36, 152-162.
- Lafromboise, T., Coleman, H. L. K., & Gerton, J. (1993). Psychological impact of biculturalism: Evidence and theory. *Psychological Bulletin*, 114, 395-412.
- Lahav, G. (2004). *Immigration and politics in the new Europe: Reinventing borders*. Cambridge: CUP.
- Landry, R., & Bourhis, R. Y. (1997). Linguistic landscape and ethnolinguistic vitality: An empirical study. *Journal of Language and Social Psychology*, 16, 23-49.
- Lasagabaster, D. (2001). Bilingualism, immersion programmes and language learning in the Basque Country. *Journal of Multilingual and Multicultural Development*, 22, 401-425.
- Lecours, A. (2001). Regionalism, cultural diversity and the state of Spain. *Journal of Multilingual and Multicultural Development*, 22, 210-226.
- Liebkind, K. (2006). Ethnic identity and acculturation. In D.L. Sam & J.W.Berry (Eds.) *The Cambridge Handbook of Acculturation Psychology*. Cambridge,UK: Cambridge University Press. 78-96.
- Martinez de Luna, I. & Suberbiola, P. (2008). Measuring Student Language Use in the School Context. *Language, Culture and Curriculum*, 21, 1, 59-80.
- Mok, A., Morris, M., Benet-Martínez, V., & Karakitapoglu-Aygun, Z. (2007). Embracing American culture: Structures of social identity and social networks among first-generation biculturals. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 38, 629-635.
- Montaruli, E., & Bourhis, R. Y. (2007, June). Ingroup identification and acculturation orientations towards valued/devalued groups in the Basque Country. Communication presented at the 68<sup>th</sup> Annual Convention of the Canadian Psychological Association, Ottawa, Canada.

- Montreuil, A. (2003). *Orientations d'acculturation des communautés d'accueil francophones et anglophones au Québec envers des immigrants « valorisés » et « dévalorisés »*. Unpublished doctoral dissertation, Université du Québec à Montréal, Montréal.
- Montreuil, A. & Bourhis, R. Y. (2004). Acculturation orientations of competing host communities toward valued and devalued immigrants. *International Journal of Intercultural Relations*, 28, 507-532.
- Montreuil, A. & Bourhis, R. Y. (2001). Host majority acculturation orientations towards 'valued' and 'devalued' immigrants. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 32(6), 718-739.
- Montreuil, A., Bourhis, R. Y., & Vanbeselaere, N. (2004). Perceived threat and host community acculturation orientations towards immigrants: comparing Flemings in Belgium and Francophones in Quebec. *Canadian Ethnic Studies*, 26, 113-135.
- Moreno-Fernández, F. (2007). Social remarks on the history of Spain, *International Journal of the Sociology of Language*, 184, 7-20.
- Navas, M. S., Fernández, P., Rojas, A. J. & García, M. C. (2007). Acculturation strategies and attitudes according to the Relative Acculturation Extended Model (RAEM): The perspectives of natives versus immigrants. *International Journal of Intercultural Relations*, 31, 67-86.
- Navas, M., Garcia, M., Sanchez, J., Rojas, A., Pumares, P., & Fernandez, J. (2005). Relative acculturation extended model. *International Journal of Intercultural Relations*. 29, 21-37.
- Persky, I. & Birman, D. (2005). Ethnic identity in acculturation research: a study of multiple identities of Jewish refugees from the former Soviet Union. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 36, 557-572.
- Phinney, J. (1990). Ethnic identity in adolescents and adults: A review of research. *Psychological Bulletin*, 108, 499-514.
- Redfield, R., Linton, R. & Herskovits, M. T. (1936). Memorandum for the study of acculturation, *American Anthropologist*, 38, 149-152.
- Rohmann, A., Florack, A., & Piontkowski, U. (2006). The role of discordant acculturation attitudes in perceived threat: An analysis of host and immigrant attitudes in Germany. *International Journal of Intercultural Relations*, 30, 683-702.
- Pigott, B. S. & Kalbach, M. A. (2005). Language effects on ethnic identity in Canada. *Canadian Ethnic Studies*, 37, 3-18.

- Ros, M., Azurmendi, M.-J., Bourhis, R. Y., & García, I. (1999). Identidades culturales y lingüísticas en las Comunidades Autónomas Bilingües (CAB) de España: antecedentes y consecuencias [Cultural and linguistic identities in the Bilingual Autonomous Communities (BAC) of Spain: Antecedents and consequences]. *Revista de Psicología Social*, 14, 69-86.
- Ros, M., Huici, C., & Cano, J. I. (1994). Ethnolinguistic vitality and social identity : their impact on ingroup bias and social attribution. *International Journal of the Sociology of Language*, 108, 145-166.
- Michael Ross, M., Xun, W. Q. E., & Wilson, A. E. (2002). Language and the Bicultural Self. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 28, 1040-1050.
- Rosch, E. & Mervis, C. B. (1975). Family resemblances: Studies in the internal structure of categories. *Cognitive Psychology*, 7, 573-605.
- Ryder, A. G., Alden, L. E., & Paulhus, D. L. (2000). Is acculturation unidimensional or bidimensional? A head-to-head comparison in the prediction of personality, self-identity, and adjustment. *Journal of Personality and Social Psychology*, 79, 49-65.
- Sachdev, I. & Bourhis, R. Y. (2005). Multilingual communication and social identification. In J. Harwood & H. Giles (Eds.), *Intergroup Communication: Multiple Perspectives* (pp.65-91). New York: Peter Lang Publishers.
- Safdar, S., Dupuis, D. R., Lewis, R. J., El-Geledi, S., & Bourhis, R. Y. (2008). Social axioms and acculturation orientations of English Canadians toward British and Arab Muslim immigrants. *International Journal of Intercultural Relations*, 32, 415-426.
- Sam, D. L. (2006). Acculturation: Conceptual background and core components. In D. L. Sam & J. W. Berry (Eds.), *The Cambridge Handbook of Acculturation Psychology* (pp. 11-26). Cambridge, UK: Cambridge University press.
- Sam, D. L. & Berry, J. W. (Eds.) (2006). *Cambridge handbook of acculturation psychology*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Sayegh, L. & Lasry, J.-C. (1993). Immigrants' adaptation in Canada: Assimilation, acculturation, and orthogonal cultural identification. *Canadian Psychology*, 34, 98-109.
- Shafir, G. (1995). *Ethnic conflict and accommodation in Catalonia, the Basque Country, Latvia, and Estonia*. Albany: State University of New York Press.
- Sherif, M., Harvey, O. J., White, B. J., Hood, W. R., & Sherif, C. W. (1961). *Intergroup cooperation and competition: The Robbers Cave experiment*. Norman, OK: University Book Exchange

- Snauwaert, B., Soenens, B., Vanbeselaere, N. & Boen, F. (2003). When integration does not necessarily imply integration. Different conceptualizations of acculturation orientations lead to different classifications. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 34, 231-239.
- Social Science Research Council (1954). Acculturation: An exploratory formulation. *American Anthropologist*, 56, 973-1000.
- Stephan, W. G., Stephan, C. W., & Gudykunst, W. B. (1999). Anxiety in intergroup relations: A comparison of anxiety/uncertainty management theory and integrated threat theory. *International Journal of Intercultural Relations*, 23, 613-628.
- Strubell, M. (2001). Catalan a decade later. In J.A. Fishman (Ed.), *Can threatened languages be saved?* (pp.260-283). Clevedon: Multilingual Matters.
- Strubell, M. (in press). Language and Identity in Modern Spain: Square Pegs in Round Holes? In M. Anders (Ed.), *Cultural identities and national borders*. Göteborg: University of Göteborg.
- Tadmor, C. T., & Tetlock, P. E. (2006). Biculturalism: a model of the effects of second-culture exposure on acculturation and integrative complexity. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 37, 173-190.
- Tadmor, C. T., Tetlock, P. E., & Peng, K. (2009). Acculturation strategies and integrative complexity: The cognitive implications of biculturalism. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 40, 105-139.
- Tajfel, H. (1981). *Human groups and social categories*. Cambridge, England: Cambridge University Press.
- Tajfel, H. (Ed.) (1978). *Differentiation between social groups: Studies in the social psychology of intergroup relations*. London: Academic Press.
- Tajfel, H., & Turner, J. C. (1986). The social identity theory of intergroup behavior. In S. Worchel, & W. Austin (Eds.), *Psychology of intergroup relations* (pp.7-24). Chicago: Nelson-Hall.
- Tetlock, P. E. (1998). Close-call counterfactuals and belief system defenses: I was not almost wrong but I was almost right. *Journal of Personality and Social Psychology*, 75, 639-652.
- Turner, J. C., Hogg, M. A., Oakes, P. J., Reicher, J. D., & Wetherell, M. S. (1987). *Rediscovering the social group : A self-categorization theory*. Oxford, UK : Basil Blackwell.

- van Oudenhoven, J. P., Prins, K. S. & Buunk, B. P. (1998). Attitudes of minority and majority members toward adaptation of immigrants. *European Journal of Social Psychology*, 28, 995-1013.
- Vila, I. (1986). Bilingual education in the Basque Country. *Journal of Multilingual and Multicultural Development*, 7, 123-145.
- Wright, S. (1997). Language as a contributing factor in conflicts between states and within states. *Current Issues in Language & Society*, 4, 215-236.
- Wright, S. (1998). Catalonia: The geographical and historical context of the language question. *Current Issues in Language & Society*, 5, 181-189.
- Wyer, R. S., Jr., & Radvinsky, G. A. (1999). The comprehension and validation of social information. *Psychological Review*, 106, 89-118.
- Wyer, R. S., Jr., & Srull, T. K. (1989). *Memory and cognition in its social context*. Hillsdale, N. J. : Erlbaum.
- Ybarra, O. J., & Stephan, W. G. (1994). Perceived threat as a predictor of stereotypes and prejudice: American's reactions to Mexican immigrants. *Boletín de Psicología*, 42, 39-54.
- Ytsma, J., Viladot, M. A., & Giles, H. (1994). Ethnolinguistic vitality and ethnic identity : some Catalan and Frisian data. *International Journal of the Sociology of Language*, 108, 63-78.
- Zabilde, M., Nicholas, G., Erize, X., & Azurmendi, M.-J. (2006). In M.-J. Azurmendi & I. Martinez de Luna (Eds.), *The case of Basque: Past, present and future* (pp. 117-139). Andoain: Soziolinguistika Klusterra.
- Zagefka, H. & Brown, R. (2002). The relationship between acculturation strategies and relative fit and intergroup relations: Immigrant-majority relations in Germany. *European Journal of Social Psychology*, 32, 171-188.
- Zak, I. (1973). Dimensions of Jewish-American identity. *Psychological Reports*, 33, 891-900.